

Le Montreuillois

<< S'unir pour réussir >>

CATHERINE DENEUVE À MONTREUIL LE 1^{er} FÉVRIER

L'actrice aux 130 films
viendra célébrer
le succès du Méliès
et inaugurer une salle
portant son nom.
Lire pages 6 à 11.

1 000 000 DE SPECTATEURS AU CINÉMA LE MÉLIÈS

Retour sur la « success story »
d'un cinéma populaire et de qualité



À L'HONNEUR

Lucie, 1 000 000^e
spectatrice célébrée par
Le Méliès et Montreuil

Lucie Buffavand doit une fière chandelle aux « gilets jaunes ». Des quartiers de Paris étant difficilement accessibles pour se rendre au théâtre, elle décide de venir au Méliès pour y voir le film *Pig*, du cinéaste iranien Mani Haghighi. « C'est un cinéma dont la programmation est bonne et dont l'entrée n'est pas chère », nous confie-t-elle. C'est au moment où elle prenait son ticket qu'on lui a appris qu'elle était la millionième spectatrice. En effet, trois ans et trois mois après son inauguration, Le Méliès a réalisé une performance inédite pour un cinéma d'art et d'essai européen (lire notre dossier des pages 6 à 11). « Rares ont été ceux pariant sur un tel succès », a rappelé le maire Patrice Bessac, qui a tenu à féliciter Lucie et « toutes celles et tous ceux qui contribuent par leur travail, leur soutien ou leur présence à faire vivre aussi intensément le 7^e art à Montreuil ».

Photographie Gilles Delbos

Sur le carnet des sapeurs-pompiers de Montreuil

La brigade de sapeurs-pompiers de Paris est en deuil après le décès du caporal-chef Simon Cartannaz et du sapeur de première classe Nathanaël Josselin, le 12 janvier dernier. À la suite d'une explosion dévastatrice dans le 9^e arrondissement de Paris, un équipage de la caserne de Montreuil a prêté main-forte aux soldats du feu déjà sur place. Les mesures prises dès le début de l'intervention ont permis de sauver une vingtaine de vies. Tous les sapeurs-pompiers de la caserne de Montreuil s'associent à la douleur des familles et des amis des victimes.

Depuis le 1^{er} janvier, les pompiers ont effectué 500 interventions sur Montreuil, dont 20 pour départ de feu.

1^{er} janvier : plus de 60 interventions. Des feux de véhicules et de mobiliers urbains ont rythmé la nuit de la Saint-Sylvestre.

2 janvier : 24 interventions, dont 20 secours à victimes. Un feu de cuisine rue de Vitry a été maîtrisé rapidement sans faire de victime. Un feu de grenier rue Édouard-Branly a été éteint au moyen d'une lance.

10 janvier : 28 interventions, dont 23 secours à victimes. Cette journée a été le théâtre d'un feu de bureaux rue Voltaire, qui ne s'est pas propagé grâce à l'action rapide des soldats du feu. Les installations situées en superstructure ont été sauvegardées et l'incendie n'a pas fait de victime.

14 janvier : 24 interventions, dont 21 secours à victimes. Un accident grave de la circulation sur l'autoroute A3 en début de soirée, impliquant plusieurs véhicules dont un deux-roues, a occasionné plusieurs blessés graves qui ont rapidement été pris en charge par des moyens médicalisés.

Le prochain numéro du Montreuillois sera déposé le 14 et le 15 février dans votre boîte aux lettres.
Si vous ne le recevez pas, merci d'alerter nos services.



GILLES DELBOS

Nos aînés sous le beau ciel étoilé de la salle des fêtes

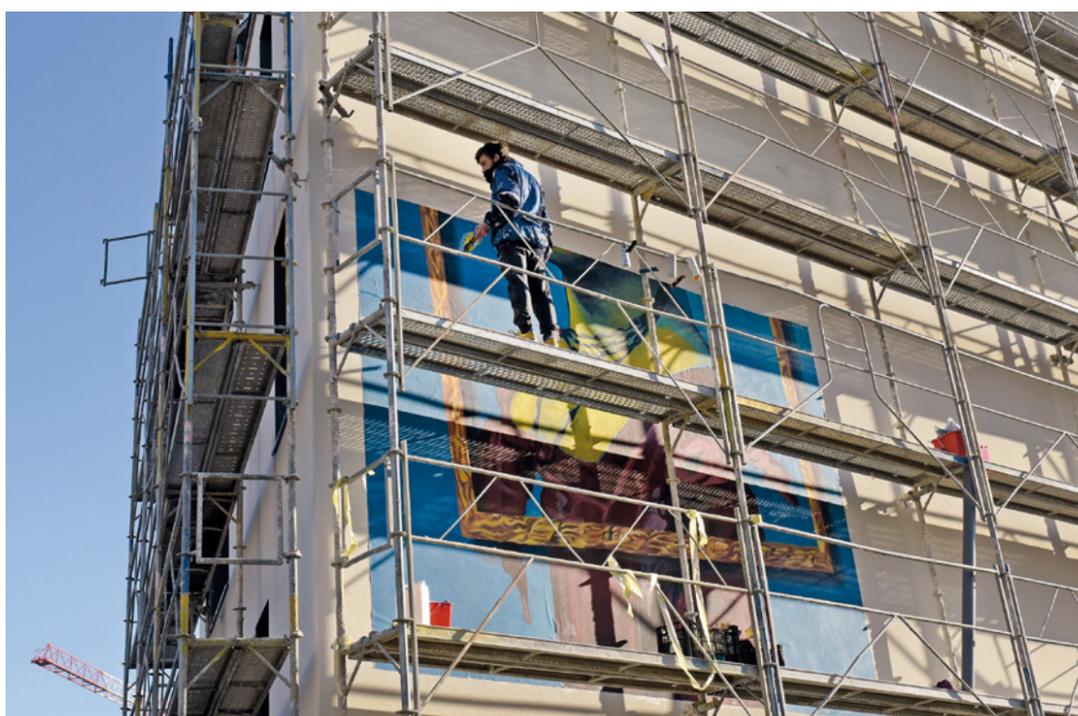
À l'invitation de la municipalité et avec le concours du personnel communal, plus de 1200 retraités montreuillois ont fêté la nouvelle année sous un beau ciel étoilé dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville, du 21 au 26 janvier. Chants et danses ont rythmé ces journées festives auxquelles ont pris part le maire et nos élus.

Le beau geste : sortir la balle de la lucarne

La gardienne de but de l'équipe U16 féminine du PSG fait un arrêt exceptionnel en sortant la balle qui se logeait dans sa lucarne face à nos valeureuses filles du Red Star Club de Montreuil. C'était lors d'un match comptant pour le 16^e de finale de la coupe régionale, samedi 19 janvier (voir également en page 28).



CHRISTIAN PETTI



GILLES DELBOS

Derrière l'échafaudage, une œuvre est en train de naître

Saviez-vous que la Charte de la construction durable de Montreuil prévoit un accompagnement artistique des projets urbains ? Concrètement, toute construction d'immeuble collectif doit, par son architecture ou par l'intervention d'artistes, participer au rayonnement artistique et culturel de la ville. Ici, la réalisation d'une fresque dessinée par l'artiste montreuilloise Isabelle Cochereau.



GILLES DELBOS

Des jeunes ont fait « Le Choix » de la création artistique

Danse et slam étaient réunis sur la scène du Théâtre Berthelot, le 25 janvier, pour le spectacle *Le Choix*. Il s'agit d'une création originale imaginée par des jeunes Montreuillois organisés en collectif.



GILLES DELBOS

À VOS APPAREILS

Montreuil revêt son manteau de neige

Bien avant que Gabriel ne s'abatte sur l'Île-de-France, Montreuil avait accueilli le général Hiver dès le début du mois de janvier. Comme en témoigne cette photo prise depuis les bureaux du *Montreuillois*, une première neige avait couvert les toits de nos maisons et de nos immeubles, et habillé arbres et massifs. On nous annonce de nouveaux épisodes neigeux. Alors, à vos appareils photo ! Envoyez-nous vos clichés les plus beaux et originaux, nous nous ferons un plaisir de les publier dans nos prochains numéros (lemontreuillois@montreuil.fr). Pour l'heure, 150 agents municipaux sont mobilisés pour limiter les effets de la neige et assurer votre sécurité.

LE MOT DU MAIRE

Le Méliès : un grand désir de cinéma

Bravo à Stéphane Goudet, bravo à toute l'équipe du cinéma Le Méliès ! En accueillant la millionième spectatrice, vous avez démontré que la bataille pour faire vivre ce joyau du cinéma était juste.

Un million de spectateurs en trois ans d'activité, c'est un énorme succès. Ce succès est le résultat d'un parti pris culturel et politique audacieux. En 1986, alors que les cinémas de banlieue se transformaient un à un en parkings et en supermarchés, la municipalité de gauche conduite par Jean-Pierre Brard a racheté les salles privées Georges-Méliès installées à la Croix-de-Chavaux. Son objectif : préserver, en le finançant en partie, un outil de la culture populaire. Les premiers pas furent hésitants, difficiles. Certains, au sein même de l'hôtel de ville, estimaient que Le Méliès était pour nous « un luxe ». Il aura fallu la ténacité de très nombreux Montreuillois, d'associations comme Renc'Art au Méliès et des personnels du cinéma pour qu'il survive. Nous fûmes de ce combat. Toutes ces bonnes volontés, conjuguées à l'engagement de la nouvelle équipe municipale sortie des urnes en mai 2014, à celui, décisif, d'Est Ensemble et de son président Gérard Cosme, et à ceux de la région Île-de-France et du Centre national du cinéma, ont permis que cet outil indispensable du 7^e art perdure et se développe grâce, évidemment, à un public qui a su répondre présent.

Aujourd'hui, nul ne songerait à contester la nécessité du Méliès. Il ne divise plus, il rassemble. Et c'est pour moi l'essentiel. Lorsque je me suis présenté à vos suffrages en 2014, j'ai dit clairement que notre but unique était de servir les



VERONIQUE GUILLIEN



GILLES DELBOS

Les plus grands cinéastes viennent à Montreuil. À gauche, avec le maire Patrice Bessac, Jacques Audiard, Palme d'or à Cannes. À droite, Wes Anderson lors d'un des nombreux débats qui animent les matinées et les soirées de notre cinéma.

intérêts de chaque Montreuillois en rassemblant. L'acuité des problèmes auxquels nos habitants sont confrontés et l'ampleur des besoins sociaux, économiques, culturels et éducatifs sont telles qu'elles rendent les politacailles et les ambitions personnelles hors sujet. Construire et faire vivre une ville qui s'attaque aux inégalités, qui s'emploie à offrir à chacun le maximum de moyens pour s'y épanouir, exigent le rassemblement de toutes les intelligences, de tous les savoir-faire de notre commune. C'est à cela que nous nous employons chaque jour.

Nous vivons actuellement des moments importants et graves. Un ras-le-bol généralisé se manifeste, avec ou sans gilet. Le président de la République porte une lourde responsabilité dans les événements. En moins de deux ans de macronisme, les inégalités se sont aggravées, les communes ont été appauvries. Dans ce contexte, le président lance un débat national. Débattre est indispensable,

mais il ne peut s'agir d'une opération de communication et d'une nouvelle imposture. Or, ni le montant du Smic, ni l'assurance chômage, ni les retraites, ni la question du rétablissement de l'impôt sur la fortune (ISF) ne sont inscrits au débat, les choix, nous dit-on, ayant été faits ! Pas question non plus d'aborder le pillage de 57 milliards d'euros, fruit du travail collectif, au profit d'actionnaires. Le président reste sourd à la proposition que nous lui avons signifiée d'inscrire cette restitution dans le débat national. Nous ne lâcherons rien de ce combat pour la justice sociale et le maintien du tissu culturel.

Lors de l'inauguration du nouveau Méliès, nous disons que le cinéma nous aide à être heureux. Parce qu'en nous permettant d'entrer dans les désirs et les mondes d'un réalisateur qui espère nous les faire partager, il libère notre imaginaire, il brise les murs de l'impossible, il augmente la vie de chacun d'autant de vies possibles. Un film,

c'est toute une alchimie de passion, de travail et d'audace. C'est un producteur qui lui permet de voir le jour, ce sont des comédiens et une foule de techniciens qui le portent. Et c'est un public, ce public que Georges Méliès a emmené dans son rêve de *Voyage dans la lune* ! Ce rêve audacieux, il s'incarne aujourd'hui, et pour longtemps, dans notre cinéma qui porte son nom. ■

Patrice Bessac, votre maire.

[@PatriceBessac](https://twitter.com/PatriceBessac)
[Facebook Patrice Bessac](https://www.facebook.com/PatriceBessac)

Mairie de Montreuil
 Hôtel de ville
 Place Jean-Jaurès
 93105 Montreuil Cedex
 Standard : tél. 01 48 70 60 00
www.montreuil.fr

PHOTOS DE COUVERTURE : ABACAPRESS

GILETS JAUNES. Montreuil lance « les cahiers de l'espoir » pour nourrir le grand débat national

Face à la crise sociale d'une ampleur inédite portée par les « gilets jaunes », le pouvoir politique est contraint au dialogue. La municipalité organise une participation citoyenne « à la montreuilloise » à ce grand débat national. Explications.



Le débat est inscrit dans l'ADN montreuillois. Ici, une réunion au sujet des budgets participatifs.

Refusant le cadre du président de la République, « qui interdit par avance la prise en compte de l'aspiration à une vraie justice fiscale et à un vrai renouveau démocratique de nos institutions », le maire Patrice Bessac préfère « débattre ensemble sur la situation de notre pays. Dans un cadre libre ». Tania Assouline, adjointe à la démocratie locale, confirme que « nous ne souhaitons pas faire le jeu d'un gouvernement qui a déjà décidé de ne pas changer de cap. Mais comme le débat citoyen,

la participation, l'échange, la confrontation d'idées font partie de l'ADN de Montreuil, nous voulons permettre cette expression citoyenne ». Aussi, et afin de la favoriser, des « cahiers de l'espoir et des exigences citoyennes » sont mis à disposition des Montreuillois sur le site Internet de la Ville et dans les lieux publics.

DES CAHIERS DE L'ESPOIR

Les revendications revenant le plus souvent sont les suivantes : l'augmentation du Smic ; la gratuité des trans-

ports ; le retour de l'ISF ; la fin des poursuites contre les gilets jaunes ; la reconnaissance du vote blanc ; l'interdiction des grenades de désencerclement, lacrymogènes et Flash-Ball ; la réouverture et la création d'hôpitaux et de maternités ; des poursuites judiciaires contre les auteurs de crimes sanitaires, écologiques et sociaux ; la retraite à 60 ans et 55 ans pour les travaux pénibles ; l'encadrement et la baisse des loyers ; la réquisition des logements et des bureaux vides ; la nationalisation des grandes banques...

Une synthèse des cahiers de l'espoir sera restituée de manière participative aux habitants, m-mars. L'occasion donc pour les citoyens de prendre connaissance des doléances émises dans ces cahiers mais aussi d'en débattre. Car « nous souhaitons que ceux et celles qui le désirent puissent confronter leurs points de vue ». Ces échanges feront à leur tour l'objet d'un compte rendu restituant la parole des participants. Celui-ci sera ensuite publié sur le site Internet de la Ville et envoyé au ministre des Collectivités territoriales, chargé par le président de la République d'animer le débat national. Et, conclut Tania Assouline : « Je suis certaine que les Montreuillois aspirent largement à plus de démocratie, de justice sociale et fiscale, d'égalité territoriale, de service public. Le gouvernement devrait s'inspirer de cela plutôt que de s'entêter en ne revenant pas, par exemple, sur la suppression de l'ISF ! » ■

À SAVOIR

Retrouvez les cahiers de l'espoir et des exigences citoyennes dans les antennes de quartier, centres sociaux et centres municipaux de santé, à la Maison des associations, à l'hôtel de ville et à la mairie annexe.

Renouvellement du Conseil de la vie associative



Le Conseil de la vie associative va renouveler ses membres. Si vous souhaitez contribuer au développement de la vie associative et à l'engagement citoyen à Montreuil, mais aussi participer à un projet collectif riche en rencontres et en convivialité, vous pouvez faire acte de candidature en vous rapprochant de la Maison des associations. Candidature ouverte jusqu'au 6 mars 2019 et élections lors du Forum des associations, samedi 6 avril à l'hôtel de ville. Maison des associations, 35-37, avenue de la Résistance.

Lancement de Parisculteurs3

En partenariat avec le département et la Ville de Paris via Parisculteurs3, un appel à projets est lancé pour le développement d'une micro-ferme au 51, rue Saint-Antoine. Plus d'infos sur montreuil.fr

« Montreuil est notre jardin #2 » : appel à candidatures

À partir du 31 janvier, les Montreuillois qui désirent cultiver un petit espace public peuvent poser leur candidature. Résultat début mars.

Si vous souhaitez adopter un petit espace à cultiver, envoyez vos motivations à l'adresse montreuil.estnotrejardin@montreuil.fr. Un formulaire de réponse sera mis en ligne du 31 janvier au 24 février sur le site de la Ville. De nouveaux espaces disponibles seront proposés, mais vous pouvez également proposer un espace près de chez vous (y compris un pied d'arbre) non répertorié sur le site. La Ville vérifiera sa disponibilité. Après validation par un jury auquel participeront trois lauréats de la première session, les réponses seront données dès le début du mois de mars. Une visite du terrain



La 1^{re} édition de « Montreuil est notre jardin » a été un grand succès.

sera organisée avec les lauréats par le pôle Valorisation du service Jardin et nature en ville, qui prodiguera des conseils adaptés à la situation du lieu. Les adoptants recevront un kit de jardinage : trois outils, un tablier, des gants, trois arbustes à petits fruits, un plant d'artichaut, des graines (tournesol, souci, mélange nectarifère), et un espace ressources (mulch, bois, conseils) sera mis à leur

disposition. Un atelier de semis sera organisé en avril au Centre horticole. Les adoptants vont se rencontrer et semer des plantes qui seront élevées dans les serres municipales jusqu'au 11 mai, date à laquelle ils viendront les chercher lors des journées portes ouvertes du Centre de production horticole municipal. ■

Contact : montreuil.estnotrejardin@montreuil.fr ; 01 48 70 67 94.

INTERVIEW

Ibrahim Dufriche-Soilhi : « S'approprier l'espace public pour en faire des potagers. »



Premier adjoint, délégué à la transition écologique

Quelle est l'ambition de cette nouvelle édition de « Montreuil est notre jardin » ?

L'ambition est de répondre à plusieurs défis majeurs : élargir le public concerné par la végétalisation et le jardinage, sensibiliser les jeunes à des façons plus saines de se nourrir, mais aussi faire face au défi climatique. En encourageant les habitants à s'approprier l'espace public pour en faire

des potagers urbains, la Ville modifie sensiblement la vision classique de la gestion de ces espaces de proximité.

Que fait la Ville cette année pour inciter les Montreuillois à s'impliquer davantage ?

Tout d'abord, plus d'espaces seront proposés, de façon à traduire dans les faits l'engouement populaire pour la pratique du jardinage, par exemple en lien avec les habitants de l'OPHM. De plus, au niveau de la Ville et de notre service des Espaces verts, des initiatives de plantations avec des enfants seront prises le premier jour du printemps, le 20 mars, dans plusieurs quartiers.

Un million de spectateurs au Méliès... Quel succès !



L'histoire du Méliès, c'est celle d'un combat politique en faveur des arts et de la culture. Un combat favorisé par la petite-fille de Georges Méliès. Un combat mené avec les spectateurs et les réalisateurs qui, comme Wes Anderson ici, aiment échanger avec le public. Un combat, enfin, soutenu par nos plus grandes actrices.

Un succès populaire ! Avec un million de spectateurs en trois ans, Le Méliès est devenu le plus grand complexe de cinéma public d'art et d'essai d'Europe. Pour l'occasion, une semaine de festivités est prévue. Avec, en point d'orgue, la visite de deux de nos plus grandes stars : Catherine Deneuve, qui donnera à cette occasion son nom à une des salles du Méliès, et Juliette Binoche.

C'est Catherine Deneuve qui fêtera avec nous l'événement du millionième ticket vendu au Méliès ! Les Montreuillois connaissent le privilège de pouvoir assister à trois séances par semaine, avec rencontres de réalisateurs et d'acteurs de premier plan. Et l'université populaire, les écrans philo, les événements exceptionnels autour de thèmes comme les droits de l'homme. Prouesses réalisées grâce à l'équipe et à son directeur artistique, Stéphane Goudet (entretien ci-contre). On se souvient de la promesse de campagne de Patrice Bessac, qui en 2014 avait entendu le non-lieu, suite reçue accusations portées contre quatre agents du cinéma lors du précédent mandat. Il avait décidé de réintégrer le personnel malmené. Personnel qui avait reçu le soutien de l'équipe du cinéma, de la CGT, mais aussi de l'association Renc'Art au Méliès, du Collectif indépendant de spectateurs du Méliès, de grands cinéastes montreuillois comme Dominique Cabrera, Solveig Anspach, Robert Guédiguian, Dominik Moll, et non montreuillois, comme Bertrand Tavernier, Pascale Ferran, Mathieu Amalric, Arnaud Desplechin... Reconnaissance du professionnalisme et du travail en direction des publics.

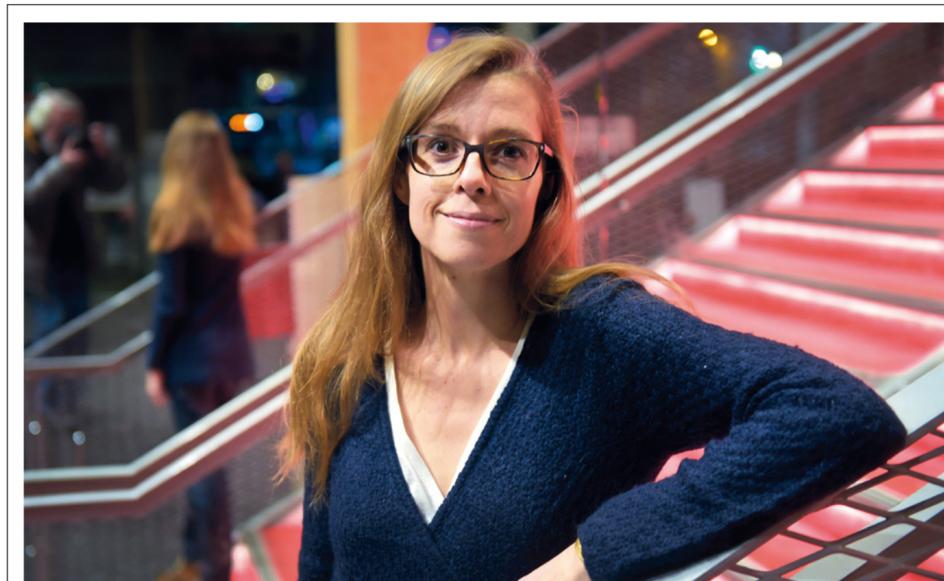
LE MÉLIÈS EST UN FLAMBEAU DE L'ESPRIT DE MONTREUIL

Après des mois de lutte et 48 jours consécutifs de grève, en juin 2014, les trois employés désireux de réintégrer leurs postes (le directeur artistique, la programmatrice jeune public et la comptable) ont retrouvé leurs fonctions. Lors de l'inauguration du nouveau Méliès, Patrice Bessac avait affirmé ses convictions : « Dans ces moments de crise, nous avons plus que besoin de la culture. Le Méliès est un flambeau de l'esprit de Montreuil et une œuvre collective. C'est désormais en toute sérénité que les équipes, les élus de la ville et de l'agglomération Est Ensemble vont pouvoir se consacrer au projet du plus grand cinéma public d'art et d'essai d'Europe (...), qui permettra de mieux exposer les films, de mieux accueillir les spectateurs, de rencontrer toujours plus de nouveaux publics, d'organiser toujours plus de débats, de rencontres et de temps de partage et de convivialité. » Ces paroles résonnent d'autant plus, que cette confiance engagée et partagée avec l'équipe du Méliès et avec les Montreuillois se révèle le socle de la devise de Patrice Bessac : « S'unir pour réussir ». Pari gagné. ■

DES CHIFFRES QUI PARLENT

En trois ans, Le Méliès a confirmé qu'il est bien le plus grand cinéma public d'art et d'essai d'Europe.

- 1 000 000 de spectateurs depuis l'ouverture, le 19 août 2015.
- 3 230 m² répartis en six salles ; un espace convivial de travail et de lecture ; un espace de restauration de 100 couverts, La FabU ; une terrasse ; un espace d'exposition ; bientôt un studio de montage pédagogique pour les jeunes.
- 1120 places confortables pour les spectateurs, avec des projections numériques en 3D et argentiques ; un équipement individuel d'audio-description ; un éclairage en LED ; une sonorisation dernière génération ; une isolation phonique ; l'accueil des fauteuils pour les personnes à mobilité réduite.



LUCIE BUFFAVAND, LA 1 000 000^e SPECTATRICE

Chercheuse de 36 ans, Lucie Buffavand est née à Bourg-en-Bresse (Ain), où elle est restée jusqu'au lycée. Bac en poche, elle a gagné les bancs de la faculté de Lyon 2 pour y poursuivre des études en anthropologie. Boursière, elle a ensuite pris la direction de l'Allemagne et soutenu sa thèse de doctorat en anthropologie à l'Institut Max-Planck d'anthropologie sociale de Halle. Spécialiste de l'Éthiopie, membre de la Société des africanistes, titulaire d'une bourse de la Fondation Fyssen, elle mène actuellement un post-doctorat au Laboratoire d'anthropologie sociale de l'École des hautes études en sciences sociales, rue d'Ulm à Paris.

INTERVIEW

Stéphane Goudet : « On se sent bien dans ce cinéma où il n'y a pas d'exclus, où l'on reste pour débattre après les films. »

Directeur artistique du Méliès, Stéphane Goudet analyse les raisons qui ont fait de ce lieu de culture un point de passage obligé tant pour les cinéastes que pour les spectateurs, dont le nombre a franchi le cap du million.

Un million de spectateurs depuis son inauguration en septembre 2015, dont 331 000 au cours de l'année qui vient de s'écouler. Quelles sont les raisons de ce succès ?

Stéphane Goudet : La première réussite est celle du lieu. Les gens se sentent bien au Méliès, grâce à la dimension des écrans, à la qualité de la projection et du son, à l'écart entre les rangées de fauteuils. Les salles sont confortables et magnifient les films, ce que disent également tous les réalisateurs invités, soit 3 ou 4 par semaine... Mais au-delà des salles, l'espace du bar-restaurant et sa terrasse sont conviviaux, l'espace bibliothèque ne désemplit pas. C'est un lieu de vie qui n'a pas beaucoup d'équivalents, où il n'y a pas d'exclus. Grâce à l'équipe du Méliès, il y a une chaleur humaine qui fait nettement la différence avec un multiplexe de circuit anonyme. Et puis, la politique tarifaire d'Est Ensemble et de la Ville, qui permet de conserver une fourchette de prix entre 3,50 et 6 €, est décisive pour que le cinéma reste attractif pour tous. Ajoutez à cela une dynamique association



Stéphane Goudet, l'heureux directeur artistique du Méliès, par ailleurs enseignant et réalisateur.

de spectateurs. Renc'Art au Méliès, d'excellents rapports avec les distributeurs, qui sont nos premiers interlocuteurs et qui nous laissent, grâce à nos résultats, une liberté quasi totale de programmer leurs films, et enfin des cinéastes qui veulent être diffusés et même invités au Méliès, parce qu'on y dialogue une heure environ de leurs films après les projections, et on comprend mieux ce succès

assez spectaculaire. Mais on sait trop bien, ici au Méliès, que l'une des conditions pour ce succès perdure, c'est aussi un alignement des planètes avec le politique. Or, aussi bien avec la Ville qu'avec Est Ensemble, on a désormais l'impression de servir un projet culturel clair et cohérent, à la fois exigeant et ouvert au plus grand nombre, dans une relation de confiance apaisée. Et ça change tout. Même si on voit

de plus en plus de spectateurs des villes voisines, Paris inclus, un cinéma comme celui-ci ne peut être performant que s'il possède un ancrage territorial très fort, donc un public local.

Pourtant, la programmation du Méliès reste très marquée par l'art et l'essai. Est-ce paradoxalement l'une des raisons du succès ?
S.G. : Pour être classés « art et

essai » (et soutenu financièrement par le Centre national du cinéma), nous devons diffuser 75 % de séances art et essai sur l'année. Mais nous sommes obsédés par la quête d'un équilibre général de la programmation, entre des films plus ouverts, plus grand public, qu'ils soient américains ou français, et des films inattendus, parfois plus difficiles d'accès, qui gagnent à être découverts. Nous devons défendre à la fois l'éclectisme (blockbusters de qualité inclus), la curiosité et la diversité : de formes, de nationalités, de genres. En ouvrant l'éventail des cinémas diffusés, nous sommes en mesure de nous adresser à tous les publics, tout en restant fidèles à nos goûts, qui sont eux aussi diversifiés. Il n'y a pas de cinéma fort sans une éditorialisation forte. Il nous arrive de refuser des films assez médiocres à gros budget de communication, qu'on sait attendus du public, mais on peut chaque fois expliquer pourquoi, ne serait-ce que pour ne pas les voir occuper un écran entier pendant plusieurs semaines, au détriment d'autres plus intéressants. ■

► suite de la page 7

Ce qu'ils en disent...

Jacques Audiard, réalisateur
Je suis souvent venu au Méliès. Et comme il est arrivé des histoires à un moment donné, je suis aussi venu pour faire du soutien. Le Méliès représente une programmation variée. Je trouve ça formidable, vraiment. Et je trouve l'endroit très très très beau. C'est merveilleux. Ce que j'aime beaucoup, c'est qu'il y a à la fois des exclusivités et des films de répertoire. Je trouve cela formidable. Le Méliès me rappelle, mais sans poussière, sans nostalgie, ce qu'étaient les ciné-clubs et les programmations d'art et d'essai.

Bertrand Tavernier, réalisateur
Je suis venu au cinéma Le Méliès de la Croix-de-Chavaux chaque fois que j'ai pu, pour la qualité des débats, des échanges, de la programmation. On sortait regonflés. C'est un lieu où l'on aimait le cinéma et où l'on ne se contentait pas d'en projeter. Aujourd'hui, le nouveau cinéma Le Méliès est un signe de confiance au moment où tant de choses se standardisent. Où tant de salles deviennent des supermarchés. Que vive un lieu qui exalte la diversité, la variété, le patrimoine – le passé conjugué dynamise le présent –, l'œuvre plutôt que le produit. Un lieu de culture qui célèbre l'intelligence au travail.

Blandine Lenoir, réalisatrice
La programmation est extraordinaire. On a une chance folle d'avoir un équipement d'une telle qualité avec un lieu de rencontre, un café. Je suis à Montreuil depuis 1999, je ne vais plus jamais au cinéma à Paris. C'est ce type de salles qui permet d'accéder à toutes sortes de films. Les multiplexes privés ne prennent que les films qui garantissent des centaines de milliers d'entrées. Un film y sort le mercredi. Le samedi, s'il n'a pas fait beaucoup de recettes, il est enlevé de l'affiche. Dans les salles indépendantes comme Le Méliès, le film peut rester plusieurs semaines et avoir sa chance avec la bouche à oreille.

Robert Guédiguian, cinéaste
Le nouveau cinéma Le Méliès est l'aboutissement d'un projet auquel beaucoup d'habitants tenaient depuis longtemps et qui a été mis en difficulté par la précédente municipalité. C'est une victoire pour les cinéastes indépendants français, pour tous les Montreuillois et pour une certaine conception de la politique culturelle. Les collectivités doivent s'intéresser à la culture car c'est l'endroit même où peuvent se créer des liens et se poser des questions sur la diversité du monde, des cultures, des civilisations. Le cinéma est pour cela un vecteur essentiel. C'est un espace de démocratie, de débats et de rencontres, à condition de montrer la diversité des cinémas. Nous autres cinéastes sommes des combattants de cette liberté nécessaire. Avec six salles, il est d'autant plus aisé d'avoir une programmation éclectique, du cinéma d'auteur qui peut avoir au début besoin d'un accompagnement et du cinéma tout public. Le cinéma, c'est l'intégrité de tout le cinéma. C'est cette vision qui présidait à l'idée de ce Méliès et qui perdure à travers son directeur artistique Stéphane Goudet et la Ville de Montreuil aujourd'hui.

INTERVIEW

Dominique Cabrera, réalisatrice : « Le Méliès, c'est le meilleur pour tous. »

Qui mieux que Dominique Cabrera pouvait évoquer Le Méliès, elle qui a soutenu l'installation du multiplexe et lutté pour ses salariés, et qui, avec d'autres cinéastes, participe à son conseil du cinéma ?

Quels sont vos liens avec Le Méliès ?
Je vis à Montreuil depuis plus de trente ans. J'ai beaucoup fréquenté le cinéma, j'ai été mêlée de mille façons à sa vie, des liens se sont tissés. La cinéphilie mais aussi tout ce qui s'est passé ont contribué à créer un « champ d'affections » autour du Méliès. Une affection composée de notre histoire commune ainsi que des émotions éprouvées ensemble en regardant les films.

Que représente un cinéma comme Le Méliès dans une ville telle que Montreuil ?

C'est un endroit exceptionnel pour les Montreuillois mais aussi pour beaucoup d'autres. Le Méliès a une des meilleures programmations de France, des films « pointus » aux bons films populaires. Je me souviens de la première séance, j'étais très émue par la qualité de la projection et du son offerte aux habitants. C'est heureux aujourd'hui de voir les spectateurs y affluer, se rencontrer, les enfants courir dans le hall, les jeunes lire, travailler, discuter. C'est la matérialisation d'une logique autre que la logique commerciale. On voit concrètement que l'intérêt général peut commander à la



La cinéaste Dominique Cabrera a bien voulu nous parler du Méliès.

diffusion des films et à la création de la ville plutôt que la rentabilité immédiate. C'est ce qu'ont voulu ceux qui ont milité longtemps pour soutenir le cinéma quand il était associatif puis municipal, et pour la construction du nouveau Méliès. Il faut bien sûr continuer de travailler à l'ouvrir aux habitants des quartiers populaires. Que notre cinéma propose le meilleur à tous.

Qu'en est-il du cinéma indépendant aujourd'hui ?
L'espace s'est réduit pour les films singuliers qui espèrent un public large,

tels ceux que je fais. On voit bien le contrôle et le formatage de l'information et du cinéma aujourd'hui. Être une femme, ici comme ailleurs, ne facilite rien. Mais des lieux alternatifs de diffusion et d'expression libre résistent, et même naissent. C'est important que Le Méliès existe aussi comme signe de « l'alternative ». Vivre à Montreuil me soutient de bien des manières, ça me fait plaisir, ça me réchauffe, ça m'interroge, ça me nourrit chaque jour dans mon désir de faire exister au cinéma un monde, une écriture, une vision la plus vivante possible. ■

Alexie Lorca : « Nous mettons un fort accent sur l'éducation populaire et les loisirs. »

Le Méliès et son million d'entrées participent d'une volonté de promotion de la culture qui dépasse le seul cinéma. Alexie Lorca, adjointe au maire chargée de la culture, l'explique.

N'est-ce pas une sinécure d'être en charge de la culture dans une ville aussi riche en la matière que l'est Montreuil ?

Alexie Lorca : C'est du travail, mais il est facilité quand tout est là et quand on veut réaliser quelque chose. Parce qu'il y a beaucoup d'artistes, on peut mettre en place une politique culturelle pour eux et pour les habitants. Les uns doivent rencontrer les autres. Or, les artistes de Montreuil vivent sur le territoire et y sont ancrés. Ils n'adhèrent pas à la caricature du « bobo ». Ils souhaitent travailler ici, aller dans les écoles et travailler au sein de la population.

Certaines banlieues parisiennes semblent marquées par un tropisme culturel, à l'est en particulier...

A.L. : C'est un héritage des municipalités communistes. Cela a commencé au moment du Front populaire avec l'accent mis sur l'éducation populaire liée aux congés payés et à l'organisation des loisirs. Et cela ne vaut pas que pour celles de l'Est parisien : il y a aussi Nanterre, Gennevilliers...



Alexie Lorca, adjointe à la culture.

L'intérêt pour la culture se développe dès le plus jeune âge...

A.L. : Nous y travaillons. Ce ne sont pas les tarifs qui empêchent les enfants d'aller au spectacle. Des enfants, et de tous les quartiers, fréquentent Le Méliès.

Où en est l'harmonisation, en matière culturelle, entre les différents quartiers de la ville ?

A.L. : C'est une question d'urbanisme. Bien des lieux de culture sont en centre-ville. Il manque encore des équipements à la périphérie, malgré le Théâtre de La Noue, celui des Roches à la Boissière et le musée de l'Histoire vivante au parc Montreuil. La place des Ruffins devant être refaite, nous projetons d'y implanter un lieu dédié à la culture. Sans oublier Le Méliès, par exemple, qui attire toujours plus d'habitants de tout Montreuil.

Le budget alloué à la culture ne risque-t-il pas de faire les frais des restrictions imposées par les baisses de dotations de l'État ?

A.L. : Le maire et la majorité municipale ont décidé de maintenir le budget de la culture alors qu'il y avait des coupes partout ailleurs. Il nous a fallu nous débrouiller. C'est ainsi que le festival Marmoe s'est déroulé à enveloppe constante. Et puis, nous allons sortir des lieux culturels traditionnels en mettant les commerçants dans la boucle. ■



IL ÉTAIT UNE FOIS LE MÉLIÈS...

En 1971, UGC inaugure avec Simone Signoret le cinéma Georges-Méliès, trois salles, dans le nouveau centre commercial de la Croix-de-Chavaux. En 1986, UGC vend ce cinéma, trop peu rentable. La Ville le rachète et en confie la gestion à l'Association montreuilloise du cinéma, qui opte pour l'art et l'essai. En 2002, Le Méliès est municipalisé et Stéphane Goudet choisi pour le diriger. 2006 : lancement d'une étude de faisabilité pour l'extension du Méliès en six salles place Jean-Jaurès. 2007 : le permis de construire est déposé. UGC et MK2 attaquent le projet en justice. Au nom de la diversité culturelle et du droit à l'excellence en banlieue, il est défendu par une pétition de 20 000 signataires, dont 260 cinéastes et 16 Palmes d'or. Septembre 2015, Le Méliès nouveau est inauguré.

SOUTIEN. Renc'Art au Méliès œuvre depuis 2002

Soutenir le cinéma, défendre le spectateur, agir demain en faveur du court métrage : ainsi vit Renc'Art au Méliès.

Créée en 2002 au moment de la municipalisation du Méliès, l'association Renc'Art a traversé toutes les époques – et les crises – sans jamais faillir à l'une de ses missions principales : soutenir le cinéma. L'installation du complexe à la mairie lui a néanmoins ouvert d'autres perspectives. « Nous souhaitons davantage nous engager dans la défense du spectateur et le service », affirme Catherine Giffard, adhérente de la première heure et élue présidente en



Catherine Giffard (2^e à g.) et l'équipe de Renc'Art au Méliès.

2018. L'association, qui rassemble 300 adhérents, siège aux deux conseils du cinéma, l'un avec la Ville, l'autre avec Est Ensemble. L'occasion de transmettre des remarques, des suggestions. Par exemple, la billetterie en ligne, le parking, des idées d'animation...

Question cinéma, Catherine Giffard estime que Renc'Art a « acquis une vraie expertise cinéphile ». La sélection de films de l'association, que l'on trouve dans chaque programme du Méliès ou lors de son festival annuel d'avant-premières (6^e édi-

tion en 2018), est en effet le résultat du travail patient et passionné de ses adhérents actifs. « Dès le lendemain du Festival de Cannes, par exemple, on se répartit les films à voir, et on investit la cinémathèque et le Forum des images ! », raconte la présidente. Grâce à ses « liens étroits et forts » avec l'équipe du cinéma, Renc'Art prévoit aussi une action prochaine en faveur du court métrage. Une manière peut-être d'attirer plus de jeunes de la « génération multiplexe » ? « Nous n'en avons pas assez, regrette Catherine Giffard. Leur regard serait précieux. » ■

À SAVOIR
Contact : rencart93100@gmail.com

EST ENSEMBLE. Le premier réseau intercommunal de cinéma de France

En transférant en 2011 la compétence de gestion de six cinémas publics du territoire à Est Ensemble, on a créé le premier réseau intercommunal de cinéma public de France. Un réseau qui accueille un public aussi familial que cinéphile, et rappelle que le cinéma grand public peut aller de pair avec la qualité et l'exigence avec des avant-premières, des festivals, des projections débats, des films pour le jeune public, des ciné-concerts, des séances en 3D... Dans ce réseau, il y a, bien sûr, le complexe du

Méliès à Montreuil, le plus important d'Europe. Mais il y a aussi le Cin'Hoche (Bagnolet), le cinéma André-Malraux (Bondy), le Magic Cinéma (Bobigny), le Ciné 104 (Pantin) ainsi que le Trianon (Romainville). Le record de fréquentation atteint par Le Méliès est, selon le président d'Est Ensemble Gérard Cosme, « le résultat d'un cinéma d'art et d'essai historiquement ancré sur le territoire d'Est Ensemble et d'une programmation riche et variée à un tarif accessible grâce au soutien public ». ■



Public cinéphile, familial, scolaire... chacun trouve son film !

Ce qu'ils en disent...

Philippe Duquesne, comédien
Je pense beaucoup de bien du Méliès. D'abord, il est abordable, et ce n'est pas rien. Ensuite, il offre aux spectateurs une programmation éclectique. Il y a des films d'auteur de très haute qualité, et des films commerciaux à grand spectacle. Les deux se mélangent d'une manière très savante. Par ailleurs, c'est également un plaisir d'aller au Méliès pour prendre juste un pot ou lire un bouquin, sans forcément aller voir un film. Des lieux de vie comme cela, je ne pense pas qu'il en existe beaucoup dans d'autres villes.

Judith Pavard, comédienne
Une programmation super, un restaurant qui propose des plats peu chers et de qualité, une bibliothèque en libre service,

une tarification très intéressante et des idées très pertinentes. Vraiment, j'adore Le Méliès. L'un de mes meilleurs souvenirs récents porte sur la projection du film *Le Grand Bal* de Laetitia Carton, suivie d'un vrai bal qui a réuni 300 à 400 personnes ! J'apprécie aussi les festivals, les rencontres, les documentaires et les avant-premières. Le lieu est très accessible à tous les Montreuillois et idéal pour accueillir des familles entières. Moi-même, il m'arrive d'y emmener des enfants du quartier. J'aurais juste une suggestion : créer un espace pour les plus petits.

Thomas Vincent, réalisateur
L'immense qualité du Méliès tient dans la relation de confiance que sa programmation établit avec son public. C'est un cinéma qui propose des films là où les multiplexes et plus encore les plateformes comme Netflix les déversent. C'est un lieu de vie pour les films, ceux qui les font, et ceux qui viennent les voir.

► suite de la page 9

Ce qu'elles en disent...



Dorine Arbib, habitante des Ruffins
Aller au Méliès, pour nos quartiers excentrés, c'est un déplacement qui peut être un frein pour les familles nombreuses. C'est regrettable, la programmation pour jeune public est intéressante. Je fréquente régulièrement Le Méliès. La programmation y est riche, variée, en direction de publics divers et de tous les âges, à des prix abordables. La dimension militante mais aussi grand public permet des rencontres et des échanges de qualité. Par ailleurs, le cadre est très convivial, avec un espace de restauration pour prolonger la sortie, ou encore l'espace de Bouq'Lib.



Elizabeth Carpentier, habitante du centre-ville
Au Méliès, il y a un choix de films conséquent, même si j'aimerais que ce soit encore plus « art et essai ». J'y viens jusqu'à deux fois par semaine. J'avais une nostalgie pour le cinéma d'avant, j'étais un peu contre celui-ci, je n'aime pas beaucoup les grosses structures. Mais j'avoue qu'ici, il y a plus de choix de films, on y est bien installé. On voit bien où qu'on soit assis. Ce n'était pas le cas avant. On y est très bien.



Roseline Trauchessec, habitante du Bas-Montreuil
C'est tellement convivial ! On n'attend jamais dehors dans le froid. La sélection de films est parfaite, même s'il y a des horaires qui font qu'on ne peut pas voir tous les films. L'hiver, j'essaie de venir plusieurs fois par semaine, selon la programmation. Je n'aime pas du tout les films américains, je préfère les films asiatiques, et surtout ceux qui durent longtemps, parce que j'aime bien être en immersion. Ici, j'ai de quoi faire. Ça a été bien conçu esthétiquement, c'est fonctionnel. Je n'ai que du bien à en dire.

FRÉQUENTATION. En trois ans et sans pop-corn, Le Méliès a conquis de nouveaux publics

En passant de trois à six salles en 2015, Le Méliès a été contraint d'assurer une fréquentation nouvelle. Plutôt que se livrer à une programmation racoleuse, le cinéma a conservé son âme en s'ouvrant à des publics oubliés.



Caroline Carré (sans gilet), avec les accueillants de Ciné-ma différence.

Cherche spectateurs masculins de 30 à 50 ans. » Caroline Carré, en charge de la conquête de nouveaux publics pour Le Méliès, s'efforce de remplir cette case mal remplie dans le tableau de la clientèle. Le passage des trois salles de l'ancien Méliès aux six du nouveau imposait d'amener du public au cinéma et, tant qu'à faire, ceux qui, pour des raisons culturelles, sociales ou physiques, en ignoraient le chemin. Lorsqu'elle est entrée en fonction, en 2010, Caroline Carré s'est penchée sur l'étude sociologique de la fréquentation des salles : des fidèles, initiés, plutôt féminins et âgés.

Somme toute, rien que de très banal et de comparable aux cinémas traditionnels. Avec une exception toutefois : cette tranche des 11-25 ans, inconditionnels des blockbusters américains servis avec le sachet de pop-corn par le multiplexe de Rosny. À conquérir par Le Méliès également, en excluant le pop-corn, interdit de séjour.

CIBLER CEUX QUI ÉTAIENT EN ATTENTE SANS OSER Y PRÉTENDRE

Plutôt que faire perdre son âme au Méliès par une programmation racoleuse, la chargée des nouveaux publics a ciblé

ceux qui pouvaient être en attente sans oser y prétendre. À commencer par les personnes en situation de handicap ou en grande précarité. La conception des salles ouvertes en 2015 ouvrait enfin les portes aux premières. Pour les secondes, il suffisait d'une adaptation des tarifs pour les convaincre que la culture est un bien accessible. Le travail consistant pour les unes comme pour les autres à le faire savoir.

Deuxième objectif dans cette ville modèle de cultures plurielles, les arrivants immigrés, pour lesquels l'accès à la culture est le complément nécessaire à l'alphabétisation. Ainsi est comblée la voie de l'intégration. La réintégration, elle, s'adresse aux jeunes déscolarisés pris en charge par l'association Rue et Cités ou ceux suivis par les services de la Protection judiciaire de la jeunesse. Pour les autres, les antennes et associations de quartier font office de centres de recrutement.

« Nous sommes dans une ville militante, insiste Caroline Carré. Cela suppose un tissu associatif important auquel nous offrons un lieu de débats, qu'il s'agisse de la Ligue des droits de l'homme, d'Amnesty International ou des associations écologistes. » Mais ce qui tient le plus à cœur de cette conquérante, ce sont les personnes âgées isolées, désocialisées par leur réclusion volontaire. L'objectif est de vaincre leur crainte de sortir, en organisant leur transport. Ne manqueraient plus à l'appel que les hommes de 30 à 50 ans. ■

LIEU DE VIE. Mille et une façons de profiter du Méliès !



Le Méliès, c'est aussi un espace lecture et la bibliothèque Bouq'Lib.



Rendez-vous professionnel, amical ou amoureux ? La FabU vous attend.

Le Méliès se reinvente à l'infini en un vaste lieu culturel atypique, dans lequel se croisent les publics et les générations. Un espace de rencontre et de convivialité révélateur de l'esprit montreuillois.

centre-ville, ateliers de créativité jeune public, concerts, révision en vue des examens au printemps, découvertes littéraires et artistiques à l'espace de lecture et à la bibliothèque Bouq'Lib (symbole de l'échange culturel gratuit)... on vient au Méliès pour de très nombreuses raisons. Et pas seulement pour voir un bon film.

LIEU DE RENDEZ-VOUS DE TOUTES LES GÉNÉRATIONS

Nombre de rendez-vous se prennent, notamment chez les jeunes, mais pas seulement, sur les fauteuils moelleux, en haut du grand escalier. Ou, quelle que soit l'heure, à une des tables de La FabU. Ou sur la terrasse attenante, avec vue sur la place Jean-Jaurès. La mutation de notre cinéma en véritable « lieu de vie », en lieu d'expériences culturelles et sociales, fait des émules. Les 80 cinémas de Paris intra-muros (400 écrans) se renouvellent dans cet esprit, afin de préserver l'attrait des spectateurs pour les films sur grand écran. À Montreuil, le cinéma est inscrit dans l'histoire commune. Il continue de se renouveler et de s'enrichir grâce aux réalisateurs, acteurs et techniciens locaux. Et les Montreuillois – malgré les plateformes mondialisées sur Internet – continuent de soutenir en nombre le 7^e art ! ■

Jolie, si jolie, sans avoir l'air de le savoir...

De bonnes raisons de donner le nom de Catherine Deneuve à une salle de cinéma



Les Demoiselles de Rochefort, un film de Jacques Demy... et Michel Legrand.

Enfant de la balle, Catherine est la fille de la comédienne Renée Simonnot (dont le vrai nom était... Deneuve) et de Maurice Dorléac, acteur et doubleur. Troisième de leurs quatre filles, née un an après Françoise, future comédienne elle aussi. Dès ses premiers pas dans *L'Homme à femmes*, Catherine fait écrire à l'influente France Roche qu'elle est « proprette sans être banale, ingénue sans être niaise, et jolie, si jolie, sans avoir l'air de le savoir ». Avec Roger Vadim, elle a un fils et tourne dans *Le Vice et la Vertu*. Devenue idéal féminin, c'est avec un autre idéal, masculin, l'acteur Marcello Mastroianni, qu'elle aura une fille, Chiara. 1964, premier grand rôle, dans la comédie musicale de Jacques Demy, récompensée d'une palme d'or à Cannes : *Les Parapluies de Cherbourg*. Puis viennent *Répulsion*, de Roman Polanski, et *Les Créatures*, d'Agnès Varda (qui a elle aussi donné son nom à une salle du Méliès).

1967, Catherine retrouve sa sœur Françoise dans *Les Demoiselles de Rochefort* de Jacques Demy. Avant de la perdre dans un accident de voiture la même année. Fin de l'insouciance. Début d'une carrière aussi extraordinaire qu'internationale. Voir l'inouïe liste des réalisateurs avec lesquels Catherine Deneuve a travaillé, en Europe ou aux États-Unis (Young, Buñuel, Ferreri, Melville, Bolognini, Truffaut, Desplechin, Lelouch, Corneau, Téchiné, von Trier, Ozon, Ruiz, Carax, Garrel, Bercot...). Ou celle des récompenses qu'elle a reçues. Catherine Deneuve a joué dans près de 130 films (36 ont réuni plus d'un million de spectateurs). Son élégance, sa classe et certains de ses combats et prises de position ne l'ont jamais empêchée d'être populaire et d'incarner pour nombre d'entre nous la femme française. ■

Dans notre prochaine édition, nous reviendrons plus longuement sur la carrière et le parcours de Catherine Deneuve.

ÉDUCATION. Le Méliès décroche la lune pour les jeunes spectateurs

Au Méliès, le jeune public est choyé. Programmation exigeante et accueil chaleureux. La création cinématographique et l'éducation à l'image pour grandir avec plaisir : une mission de notre cinéma public...

Classé « art et essai » et doté des labels « recherche et découverte », « jeune public » et « répertoire et patrimoine », Le Méliès accorde une attention particulière aux jeunes spectateurs via sa programmation « Voyage dans la lune ». Des séances hors temps scolaire qui s'ajoutent à celles organisées par Géraldine Rodrigues, pour les enfants des centres de loisirs, de maternelle et de classes élémentaires, les collégiens et les lycéens. Durant ces séances, les films en sortie nationale ou en avant-première, ou les films du patrimoine, font l'objet d'une présentation et d'animations autour de l'œuvre. Les actions en direction du jeune public se complètent par la



Chaque semaine, Le Méliès propose des séances destinées aux enfants.

diffusion de films amateurs de jeunes Montreuillois et de travaux réalisés dans les écoles ou avec des associations montreuilloises. Qu'un film véhicule les valeurs universelles d'un conte, qu'un documentaire serve de support pédagogique d'information ou de sensibilisation à un sujet, ou qu'une fiction poétique et originale stimule la sensibilité artistique, le cinéma offre

au jeune public un spectacle sonore et visuel lui permettant d'aborder des sujets de société difficiles et lui proposant des outils qui aident à grandir. Les enfants et les jeunes découvrent, à travers des personnages, comment d'autres personnes pensent le monde, le perçoivent, s'en saisissent ou inventent des solutions à leurs difficultés, traversent leurs émotions... ■

UNE VOLONTÉ AFFICHÉE D'OFFRIR LE MEILLEUR DE LA CRÉATION AUX JEUNES SPECTATEURS

Comme la lecture et l'écriture, la musique ou la peinture, le spectacle vivant et toutes les expériences sensibles vécues et accompagnées à travers des œuvres, le cinéma participe à la construction du jeune public. Et Le Méliès s'adosse à une certaine exigence de qualité. Qu'il s'agisse de la composition musicale, de la création visuelle, de la pertinence du contenu, rien n'est laissé au hasard pour servir d'écran aux bijoux cinématographiques projetés aux enfants et à leurs parents, pour 3,50 € la place. Les espaces « sous-pente » aménagés dans le cinéma pour des animations pédagogiques, des expositions, des ciné-concerts ou des ciné-goûters témoignent de la volonté de l'équipe du Méliès d'offrir le meilleur de la création à tous les publics. Et rien, décidément, ne sera jamais trop beau pour les jeunes Montreuillois. ■

PROGRAMME DES FESTIVITÉS

Jeudi 31 janvier, 20 h 30 : avant-première de *Les Estivants*, en présence de l'actrice-réalisatrice, Valeria Bruni-Tedeschi.
Vendredi 1^{er} février, 20 h : accueil jazz par le Cool Train Orchestra. Remise du prix à la millionième spectatrice.
20 h 30 : avant-première de *La Dernière Folie de Claire Darling*, de Julie Bertucelli, en présence de la réalisatrice, de Chiara Mastroianni et de Catherine Deneuve. Ce sera leur seule apparition en France pour parler du film. Baptême de la salle « Catherine Deneuve » au Méliès, en leur présence.

Samedi 2 février, 14 h (jeune public) : avant-première de *Dragons 3, le monde caché*, de Dean DeBlois.
Samedi 2 février, 18 h : avant-première de *Tout ce qu'il me reste de la révolution*, en présence de sa réalisatrice, la Montreuilloise Judith Davis, et de sa scénariste, Cécile Vargaftig.
Samedi 2 février, 20 h 30 : avant-première de *Les Deux Frères*, en présence de son réalisateur, Félix Moati, de l'actrice-réalisatrice Baya Kasmi et de Vincent Lacoste.
Dimanche 3 février, 14 h 30 (jeune public) : *Le Château de Cagliostro*

d'Hayao Miyazaki ; projection suivie d'une rencontre avec le spécialiste de l'animation japonaise Ilan Nguyen.
Dimanche 3 février, 18 h 15 : avant-première unique de *Celle que vous croyez*, en présence de son réalisateur, Safy Nebbou, de Juliette Binoche, François Civil et Camille Laurens. Film sélectionné hors compétition à Berlin.
Mardi 5 février : avant-première de *Grâce à Dieu*, en présence du réalisateur, François Ozon, de l'actrice montreuilloise Aurélie Petit et de Swann Arlaud. En compétition à Berlin la semaine suivante.

11 000 jeunes Montreuillois

Le ravissement, le bonheur et l'émerveillement, c'est ce que disaient les yeux des milliers de jeunes Montreuillois invités par la municipalité, les 12, 13, 19 et 20 janvier derniers, à assister aux représentations du cirque Phénix, à Paris.



Cette année, le cirque Phénix a mis à l'honneur les Étoiles du cirque de Pékin qui, en une quinzaine de numéros, ont raconté à leur façon la légende du Roi des singes.

Reportage réalisé par
Anne Locqueneaux (texte)
et Véronique Guillien (photos)

Samedi 12 janvier, une vague de moufflets, tout emmitouflés dans leurs écharpes et bonnets, déferle sur la pelouse de Reuilly, à Paris. Partout des cris, des sauts de joie.

En pénétrant sous le chapiteau géant, les enfants distribuent de larges sourires, de grands bonjour et de jolis mercis aux hôtes. Une fois la tension un peu retombée et les familles installées, le maire prend la parole. Cette première séance est pour lui l'occasion de former le vœu « qu'en 2019, nous nous occupions bien des uns des autres, de notre famille, de nos voisins, de la planète ». Avant de rendre la parole au fondateur du cirque Phénix, Alain Pacherie, il remercie notamment la communauté économique qui a financé ces invitations, lesquelles « ne

coûtent donc rien à la Ville ». Applaudissements pour Patrice Bessac et le fondateur du cirque, qui annonce que « les Étoiles du cirque de Pékin sont cette année à l'honneur. Ces artistes, qui sont parmi les meilleurs de leur pays, vont vous présenter une quinzaine de numéros autour de la légende du Roi des singes ».

« UNE HISTOIRE QUI PARLE À TOUT LE MONDE »

Puis les lumières se tamisent, alors que le son monte en même temps que les circassiens sur la piste. Et c'est parti pour deux heures d'équilibres, de sauts, de voltiges, de diabolos et autres prouesses toutes plus spectaculaires les unes que les autres. Les costumes colorés des artistes sont « grave stylés », glissent deux garçonnets. Pour Stéphane et Élixa, les parents de Charlotte et Margot, ce show qui reprend les grands numéros de la tradition chinoise « a un fil conducteur, une histoire qui parle à tout le monde ». Ils apprécient la magie

des décors et la succession des beaux tableaux. Margot, cinq ans, a aimé « les dames qui se tordent », tandis que son papa a apprécié le numéro des assiettes. « Un mix entre l'acrobatie et le clown. » Plus loin, Sébastien a accompagné ses deux filles et une de leurs amies. « Elles ont un intérêt pour le cirque car elles en ont fait pendant quatre ans aux Roches », confie cet habitant des Morillons. Et les sœurs, éblouies par la virtuosité de la jongleuse aux ombrelles, de confirmer qu'elles savent faire de la boule et du cerceau, et marcher sur un fil. Nadia conclut : « J'apprécie l'idée de donner la possibilité aux enfants d'assister à une prestation de cette qualité. » La dernière fois qu'elle a vu un cirque, c'était au parc des Guilands. « Un cirque plus classique avec des animaux, mais il faut que cette pratique cesse ! » Pour cette mère de famille du quartier Bobillot, cette initiative est « un cadeau pour les enfants comme pour les parents ! » ■

La belle histoire du Roi des singes



Après *CirkAfrika*, *CirkaCuba* et les autres créations d'Alain Pacherie, voici *Le Roi des singes*. Pour ce spectacle, le fondateur, créateur et metteur en scène du cirque Phénix a fait appel

aux Étoiles du cirque de Pékin. Il est allé caster les artistes à Hangzhou pour interpréter ce récit le plus connu de l'Asie et surtout de Chine : la légende de Sun Wu Kong, le Roi des singes. Cette histoire est en effet tirée de l'un des quatre romans les plus célèbres de Chine, où l'acrobatie est née il y a 5 000 ans. C'est la 9^e fois que, sous son chapiteau de 5 500 places, le cirque Phénix accueille des artistes chinois. Au total, ils sont 50. Soit 40 circassiens et 10 entraîneurs qui sont arrivés en France début novembre pour emmener petits et grands dans ce grand voyage. Celui qui démarre en 646 de notre ère, en Chine, dans les monts des fleurs et des fruits, et qui voit naître le Roi des singes...

invités au cirque Phénix



Appels à projets Murs-à-pêches



GILLES DELBOS

La Ville lance un appel à projets pour créer une pépinière d'arbres fruitiers au 77, rue Pierre-de-Montreuil. Son activité principale sera la redécouverte du savoir-faire horticole avec des pratiques de production écologiques. Le porteur de projet participera à la mise en réseau de ce savoir-faire et fera œuvre de pédagogie.

Appel à projets pour Les Routes du partage

Le 19 mai prochain auront lieu Les Routes du partage, un événement participatif qui se tient dans toute la ville, et durant lequel s'organisent des points de partage et des portes ouvertes des associations. Citoyens, collectifs ou associations, proposez des animations pour cette journée du partage. observatoire-du-partage.org ; contact@observatoire-du-partage.org

L'association Traces recrute des jeunes

Traces recrute 16 apprenants âgés de 18 et 25 ans et aux profils diversifiés. Pour en savoir plus sur le Parcours E-Fabrik, dont l'objectif est d'amener des jeunes à devenir experts en fabrication numérique pour le secteur du handicap et du médico-social, une séance d'information sera organisée le 6 février à 14 h 30, à la direction Jeunesse – éducation populaire, 60, avenue Franklin. surveymonkey.com/Slefabrik

Bridge libre à Montreuil

Si vous savez jouer au bridge et voulez pratiquer librement sans rendez-vous ni abonnement, vous pouvez rejoindre le joyeux groupe qui se réunit chaque mardi après-midi au centre Jean-Lurçat, à la Croix-de-Chavaux. Centre Jean-Lurçat : 5, place du Marché. Les mardis de 14 h à 18 h. Contacts : Bernard Labes, 06 52 72 64 36, ou René Colin, 07 81 71 08 90.

FORUM PETITE ENFANCE. Venez au forum Petite Enfance poser vos questions, des réponses vous attendent

Forte du succès des deux premières éditions, qui ont accueilli 500 familles chacune, la Ville et ses partenaires de l'accueil du jeune enfant organisent le 3^e forum Petite Enfance, le 9 février.

L'arrivée de bébé rime souvent avec course contre la montre, même si, en théorie, les futurs parents ont 9 mois pour se préparer... De nombreuses interrogations restent également souvent en suspens : quelles différences entre « assmat » et nounou ? Quel mode d'accueil est le mieux adapté à mon projet ? Quel est d'ailleurs mon projet ? À quelles aides ai-je droit ? Aussi, pour aider les familles à démêler ces écheveaux, leur présenter l'éventail des solutions



HERVÉ BOUTET

Les deux précédentes éditions du forum ont attiré un large public.

d'accueil pour les moins de 4 ans et donner plus de clarté à l'offre d'accueil, la Ville organise un nouveau grand forum de la Petite Enfance. Ce temps privilégié d'écoute, d'orientation et d'information présente un panorama complet de tout ce qui se développe à Montreuil

pour les tout-petits. Une occasion unique d'échanger avec les professionnels de l'accueil collectif (multi-accueil, crèches) en structures publiques, associatives et privées, et avec ceux de l'accueil chez l'assistante maternelle ou encore ceux ayant le statut d'auxiliaire parental.

LA RICHESSE DU RÉSEAU DE LA PETITE ENFANCE

Le 9 février, une trentaine de structures et d'institutions seront présentes en un seul et même lieu pour rendre visible la richesse du réseau de la petite enfance sur le territoire. Pour Danièle Creachcadec, conseillère municipale déléguée à la petite enfance, cette 3^e édition répond à un double objectif : « donner aux jeunes parents une visibilité aussi large que possible des propositions d'accueil individuel et collectif à Montreuil, et faciliter la mise en réseau des professionnels et des différentes structures d'accueil pour favoriser les échanges et la mutualisation des projets ». ■

À SAVOIR

Samedi 9 février, salle des fêtes, hôtel de ville, de 13 h à 18 h 30.

Après Bara, réhabilitons le foyer Rochebrune !

Lundi 28 janvier, le directeur régional de Coallia, gestionnaire du foyer, est venu rencontrer les résidents de Rochebrune, en présence du maire Patrice Bessac, des élus montreuillois et du député Alexis Corbière.

Malgré les fenêtres brisées et rafistolées, la salle de réunion du foyer Rochebrune avait un peu des allures de fête, lundi 28 janvier. Les résidents avaient bien fait les choses : nappes sur les tables, bouteilles de soda, beignets à la viande... Normal : « Cette rencontre avec des représentants de Coallia, cela fait trois ans que les résidents l'attendent », a souligné le député Alexis Corbière en ouverture. Et d'ajouter : « Les résidents ont le sentiment d'être abandonnés. Or, il faut agir. Essayons de créer ici les conditions pour



VERONIQUE GUILLEN

Les représentants du foyer Rochebrune.

avancer. » Avancer ? Pour les délégués des résidents, cela signifie tout d'abord régler les problèmes urgents. Et ils sont nombreux, dans ce foyer qui a été bâti en 1969 : panne de chauffage, absence d'eau chaude, toilettes condamnées au lieu d'être réparées, etc. « Nous n'attendons pas un 5 étoiles, nous voulons des conditions de vie dignes », a expliqué un résident.

ILS COTISENT ET PAYENT DES IMPÔTS

D'autres ont exprimé leur ras-le-bol et leur incompréhension au directeur régional de Coallia, Nordine Djebarat. « Nous n'avons jamais fait de grève de loyer, a clamé un ancien, nous cotisons, nous payons nos impôts, et pourtant, on nous prive de choses élémentaires... »

Pour le maire Patrice Bessac, « le travail de réhabilitation des foyers de Montreuil a commencé avec Bara, et il se poursuivra avec Rochebrune ». Et d'annoncer que « la Ville pourra mettre des terrains à disposition pour une reconstruction ». De son côté, Halima Menhoudj, adjointe aux solidarités, a promis de « suivre personnellement l'avancée des travaux urgents ». En toute fin de réunion, Nordine Djebarat s'est engagé à revenir le 6 mars avec le directeur technique de Coallia pour évaluer les priorités. ■

Propreté. Renforcement du dispositif de lutte contre les ventes illégales porte de Montreuil : le préfet de police doit prendre sa part !

En marge du marché aux puces, près de la porte de Montreuil, la présence des vendeurs à la sauvette pose de véritables problèmes de sécurité et de salubrité. La municipalité intensifie les mesures de dissuasion. Explications.

Le marché à la sauvette dans les rues du Bas-Montreuil exaspère riverains, commerçants et visiteurs, victimes d'incivilités et de violences. Ce « marché de la misère » n'est pas un marché classique, comme celui que l'association Amélior, en partenariat avec la Ville, encadre une fois par mois sous la halle du marché à la Croix-de-Chavaux. Depuis octobre, la police municipale est mobilisée sur

les temps forts des puces, du vendredi au lundi, et les équipes de la propreté urbaine ont été renforcées. 6,6 tonnes de marchandises abandonnées sont détruites chaque week-end, ce qui représente un coût pour les contribuables. « Il faudra plusieurs mois pour vérifier l'efficacité de cette mobilisation, avec le risque que le problème se déporte et revienne », affirme Frédéric Attal, directeur de la Tranquillité publique.

RÉUNION LE 4 FÉVRIER

Chaque semaine, la Ville de Montreuil mobilise 11 policiers municipaux, 18 agents de la propreté urbaine, un camion-benne compacteur, une laveuse et une balayeuse. Et ceci, dans le cadre d'une coordination par le préfet de police, depuis deux ans, impliquant les forces de la police nationale des départements du 93, du 94 et du 75, seules compétentes pour des saisies de matériel et

des contrôles d'identité. Cette mobilisation ne suffira pas. Il est impératif d'obtenir du préfet de police les effectifs suffisants pour empêcher toute installation illégale et préserver l'espace public en continu. Une réunion publique se tiendra le 4 février prochain avec le maire Patrice Bessac (19 h, école Paul-Bert), afin de faire le point sur ce que la municipalité met en œuvre et d'évoquer avec les habitants d'autres solutions possibles. ■

LA VIE DANS NOS QUARTIERS

■ Bas-Montreuil
République
■ Étienne-Marcel
Chanzy
■ Bobillot

■ La Noue
Clos-Français
■ Villiers
Barbusse

■ Solidarité
Carnot
■ Centre-ville
Jean-Moulin
■ Beaumonts

■ Ramenas
Léo-Lagrange
■ Branly
Boissière

■ Bel-Air
Grands-Pêchers
Renan
■ Signac
Murs-à-pêches

■ Ruffins
Théophile-Sueur
■ Montreuil
Le Morillon

MON MONTREUIL À MOI. « Je rêvais d'habiter cette ville où subsiste encore ce luxe du bien-vivre ensemble. »

Ses œuvres sont présentées dans le monde entier, l'Opéra de Paris l'a invité à célébrer ses 350 ans... mais pour Claude Lévêque, c'est « Montreuil plus que jamais » !

Quand celui qui électrise le patrimoine sillonne les micro-rues qui longent le parc des Guilands, il a « l'impression d'être en Amérique du Sud. Une fois en haut, il y a cette maison, de plus en plus penchée ». C'est justement en se promenant dans Montreuil que l'artiste de 65 ans a succombé à son « ambiance populaire et post-industrielle. Je rêvais d'habiter cette ville où subsiste encore ce luxe du bien-vivre ensemble ». Ce rêve devient réalité en 1994. Claude Lévêque quitte alors Paris pour faire de Montreuil son lieu de vie et de travail. Pour cette cité dont il est tant imprégné, il réalise *Modern Dance* autour du château d'eau du Bel-Air, en instaurant un dialogue avec les habitants. Il assure qu'il ne quittera jamais la ville... sauf pour favoriser l'irruption de la magie dans des lieux comme le Palais Garnier et l'Opéra Bastille, où ses oniriques *Saturnales* font, pour un an, écho à la fabrique de l'illusion. ■

Anne Locqueneaux

LE SOLEIL DE PROVENCE. En ce moment, on a bien besoin de ce soleil... Un petit endroit ouvrier et simple comme je les aime.



GILLES DELBOS

CLAUDE LÉVÊQUE

Avec ses installations poético-lumineuses, il est « l'être et le néon » d'une scène contemporaine française qu'il a fait rayonner à New York, Tokyo, Venise, Paris et... Montreuil, où le château d'eau du Bel-Air opère depuis 2015 une danse bleutée dès la nuit tombée.



GILLES DELBOS



GILLES DELBOS

LES NOUVEAUX ROBINSON. Bobo qui se respecte, je suis un client fidèle de cette coopérative bio.



VERONIQUE GUILLIEN

LES INSTANTS CHAVIRÉS. J'ai fréquenté ce laboratoire des musiques improvisées et expérimentales bien avant de vivre à Montreuil.



GILLES DELBOS

LE PARC DES GUILANDS. Une réussite. Quelques signes aujourd'hui encore visibles ou connus témoignent de l'histoire de ce territoire situé à la limite des communes de Bagnole et de Montreuil.

Portes ouvertes de l'IUT de Montreuil



VERONIQUE GUILLEN

Depuis 20 ans, l'IUT de Montreuil, rattaché à l'université Paris 8 Saint-Denis, forme des cadres intermédiaires pour les entreprises. L'établissement propose aussi une activité de recherche dynamique et une offre de formation ouverte sur le monde pour les 650 étudiants et 230 alternants accueillis sur ce campus.

Le 6 février de 14 h à 18 h, 140, rue de la Nouvelle-France.

Consommation, logement et cadre de vie (CLCV)

Pour évoquer les éventuels problèmes que vous pouvez rencontrer avec votre bailleur. Quartier Grands-Pêches : le 1^{er} et le 3^e lundi du mois de 18 h à 19 h 30.

Local de l'amicale, 8, rue Robert-Legros (rez-de-chaussée gauche). Quartier Bel-Air : le 1^{er} mardi du mois de 18 h à 19 h 30. Espace 40, 40, rue du Bel-Air ou sur rendez-vous au 0183 37 43 06 ou au 06 43 33 06 34 ; amicale-clcv@outlook.fr. Tous les vendredis de 14 h à 18 h 30.

Conseil de quartier Signac – Murs-à-pêches

À l'ordre du jour, les déplacements et modes de transport : situation, changements en cours et à venir (tramway, vélo, bus...).

Mardi 12 février à 19 h 30. Maison de quartier Marcel-Cachin, square Marcel-Cachin.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : anne.locqueneaux@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 29.

COMPOST : 72, rue Lenain-de-Tillemont, le samedi de 11 h à 13 h.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS AU 0 805 055 055



VERONIQUE GUILLEN

COUP DE CHAPEAU

à Bilal Tkouti

Ado, il fréquente les antennes jeunesse et participe au Rallye de la citoyenneté pour découvrir les institutions de la République. Il est aussi l'un des héros du film sur des ados du Bel-Air engagés dans un échange avec de jeunes Palestiniens, *La Pêche et l'Olive*. En 2^e année de DUT info-com à l'IUT de Montreuil, il est, à 19 ans, en alternance à la direction de la Jeunesse, où il gère les réseaux sociaux. Son ambition ? Atteindre 1000 vues minimum sur Snapchat* d'ici à la fin du mois de septembre !

* jeunesmontreuil

CÔTÉ RUCHES. Les abeilles de la start-up Apiterra, rue Saint-Just, commencent à faire leur buzz

La start-up Apiterra lance les « mercredis du miel » dans son atelier apicole de la rue Saint-Just. L'occasion de sensibiliser à la biodiversité et à l'essor de l'apiculture urbaine, et de découvrir son miel de fleurs brut et artisanal d'Île-de-France.

Alors que Montreuil a reçu 2 abeilles au label APiCité* le 21 novembre dernier, la petite start-up Apiterra, installée dans le quartier depuis 2015, commence à faire le buzz. Josiane et Alain viennent en voisins avec leurs pots pour faire le plein. « On vient s'approvisionner en direct », déclarent ces habitants du boulevard Théophile-Sueur. Ils apprécient l'idée du circuit court, autant que la dégustation de ce miel local récolté avec passion par une équipe



VERONIQUE GUILLEN

Le miel montreuillois a habituellement la saveur des fleurs de tilleul. Cette année, il fleurera bon l'acacia, dont les abeilles sont friandes.

dynamique et du cru. Parmi ses 9 collaborateurs, 7 sont apiculteurs professionnels et 4 sont montreuillois. Leur miel a les saveurs des fleurs de la région, celle du tilleul majoritairement. Mais cette année, les abeilles ont pu profiter de la floraison exceptionnelle de l'acacia, dont elles raffolent.

Et la récolte 2018 a elle aussi été exceptionnelle, en raison de la météo. « Les abeilles sont comme les humains. Elles adorent sortir par beau temps. En moyenne, une ruche produit 10 kg par an, nous en avons récolté entre 15 et 20 kg cette année », déclare Aurélien, apiculteur.

LA RICHE VIE DES RUCHES

Rue Saint-Just, Apiterra dispose d'un rucher « tampon » de 18 ruches. Elles y sont en transition avant d'être conduites sur de nouveaux sites. Son créneau est plutôt l'installation de ruches sur le toit des entreprises et des collectivités. Aussi, « comme nous travaillons en milieu urbain et professionnel, nous élevons des abeilles douces, dites du frère Adam. Ce sont les labradors des abeilles », s'amuse l'apiculteur Michaël. Au total, la société possède 560 colonies, dont 300 en Île-de-France, et 10 sites à Montreuil, soit 20 à 25 ruches. Malgré la menace qui pèse sur les abeilles, « nos colonies se portent bien ». Apiterra, créée en 2010 par Ronan de Kervenoaël, collabore avec l'INRA pour développer des programmes de recherche pour leur sauvegarde. Elle cherche aussi à sensibiliser à l'essor de l'apiculture par des programmes d'animation miellerie et de formations apicoles. Pour transmettre leur passion, Claire, Sandrine et les apiculteurs ouvrent les portes de leur atelier le mercredi. Alors, qu'attendez-vous pour vous ruer vers leur rucher pour une découverte gourmande et captivante de la riche vie des ruches ? ■

* Label national pour les communes qui s'engagent en faveur des abeilles et des pollinisateurs sauvages.

Ce qu'ils en disent...



Michaël Holman, apiculteur
Ma passion pour les abeilles remonte à mes 16 ans. Et je suis devenu apiculteur il y a

4 ans, après avoir suivi un cursus dans le commerce du vin. J'ai quitté Bordeaux pour Montreuil par amour... des abeilles aussi. Ce métier est exigeant et physique car nous installons des ruches qu'il faut parfois monter à la corde sur les toits. Au total, nous en avons installé dans plus de 190 entreprises de France, Belgique et Luxembourg. Nous proposons des formations et sensibilisons aussi aux bienfaits de l'apiculture en entreprise.



Sandrine Quéré, responsable Apiterra IDF
L'une de mes premières missions a été de monter la structure en

Île-de-France. Je me suis tournée vers la bourse aux entreprises d'Est Ensemble pour trouver un lieu capable d'accueillir une miellerie, un grand espace extérieur pour les ruches et un local pour la mise en pots. J'ai aussi recruté des apiculteurs parisiens avec l'aide du rucher école. L'équipe est en partie montreuilloise, comme moi. On vient à pied, on n'est pas stressé et les gens sont souvent surpris de découvrir qu'on est installé ici depuis 2015.



Aurélien Zigante, apiculteur
Comme mes collègues, je suis apiculteur professionnel à temps plein depuis un an

chez Apiterra. J'ai toujours aimé la nature, l'écologie, les insectes et les plantes. J'ai été piqué très tôt par le virus des abeilles. Ce métier est relaxant car il faut rester calme, écouter, sentir. En les observant, en les sentant ou en les écoutant, on peut savoir si les abeilles sont malades. Pour sensibiliser le grand public à la biodiversité, on fait des animations dans les collèges, écoles... et chaque mercredi sur notre site.

VERONIQUE GUILLEN

À SAVOIR

Mercredi du miel de 14 h à 17 h 30. Gratuit. Vente du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 à 17 h. Ouverture exceptionnelle le 9 février de 14 h à 17 h, animations, mise en pot, présentation d'une ruche autour de douceurs. 19, rue Saint-Just. Tél. 06 87 32 55 87 ; apiterra.fr



GILLES DELBOS

COUP DE CHAPEAU

à Sofiane Chiha
et Cédric Champion

Ils ont créé le club de yoseikan budo Le Lion des neiges et proposent un entraînement (enfants et adultes) au dojo de La Noue le vendredi soir. Cédric, 3^e dan, et Sofiane, 1^{er} dan, ont été séduits par cet art martial complet, après des années d'expérience dans diverses disciplines : boxe française, judo, hip-hop... « Pieds, poings, projections, le yoseikan budo rassemble de nombreuses techniques », précise Cédric. Leurs entraînements se veulent néanmoins ludiques et « respectueux ».

INITIATIVE. Créateur d'emplois, solidaire et pas cher, le restaurant du Nouveau Centenaire fête ses 2 ans

Ouvert fin 2016, le restaurant associatif du foyer du Nouveau Centenaire a vu sa fréquentation augmenter en 2018. Un succès qui, outre la bonne cuisine, lui permet de pérenniser sa mission de réinsertion.

Il y a tant de raisons d'aller au restaurant associatif du Nouveau Centenaire, en plus d'y déjeuner ou d'y prendre un plat à emporter ! Il y a le cadre, lumineux et attrayant, avenue Pasteur, à quelques pas de la mairie. Il y a la carte, riche, avec une dizaine de plats d'Afrique de l'Ouest préparés sous la houlette de la cheffe cuisinière Siga Traoré : mafé, yassa, thiéboudiène, djouka, souré, etc. Il y a les prix, tout petits : 5,20 € le plat du jour, 4,80 € le plat végétarien. Il y a aussi l'ambiance et le partage. Car



GILLES DELBOS

La cheffe Siga Traoré (3^e à partir de la droite) entourée de son équipe.

le Nouveau Centenaire n'est pas un self de foyer africain comme les autres. « C'est un prolongement de la lutte des résidents. La solidarité, l'accès aux droits, la lutte contre les discriminations sont au fondement du projet, soutenu dès l'origine par la Ville », explique Tiphaine Bernard, directrice

du restaurant et auteur d'une thèse en anthropologie sur... la résidence du Centenaire.

CRÉATION D'EMPLOIS

Concrètement, le restaurant du Nouveau Centenaire est ainsi une véritable marmite pour... l'emploi. Depuis son ouverture, l'association a embauché une

trentaine de personnes en insertion, pour des contrats de 4 à 24 mois, grâce au soutien de ses nombreux partenaires : Ville de Montreuil, Est Ensemble, département, État, Europe, Fondation de France... « Les profils sont très variés, avec une forte proportion de femmes, explique Tiphaine Bernard. Notre objectif est de lever les freins à l'emploi, à travers un accompagnement personnalisé et la formation. » Cette chaîne vertueuse a aussi bénéficié de l'augmentation de la clientèle en 2018. Un succès qui emballe Yeli Doucouré, président de l'association : « Il y a un vrai métissage ici, et c'est bien, car c'est la preuve que la population de Montreuil nous soutient... » ■

À SAVOIR

Du lundi au samedi, de 11h 30 à 18h 30.
45, avenue Pasteur.
Tél. 09 72 60 23 74/76.

Un nouvel atelier d'écriture à la Maison ouverte

Créatrice des « brunchs et jeux d'écriture » proposés à la Maison ouverte depuis trois ans, Anne Dunoyer lance un atelier pour les adultes, un samedi par mois de 10 h à 17 h. Une sorte de mini-stage qui permet plus d'échanges. Écrire en groupe, Anne Dunoyer y est rompue : « J'ai commencé à écrire avec les autres, les amis, au café, puis en stages, en ateliers. » À la Maison ouverte, à partir d'un texte littéraire et plusieurs propositions, les participants dis-

posent d'une petite heure pour créer leur texte. « Le timing oblige à concentrer son énergie », souligne Anne. Après un repas partagé, l'après-midi est consacré à la lecture collective et à la réécriture. « Dans un esprit de bienveillance. Tout le monde peut trouver sa place dans l'imaginaire ou le réel. » ■

À SAVOIR

Participation aux frais : 35 €.
Renseignements : 06 32 98 82 89 ou
lesemplumes.montreuil@gmail.com ;
lamaisonouvertedemontreuil.ouvaton.org



Après les brunchs et jeux d'écriture, un mini-stage pour les adultes.

Bienvenue à Freddah



VÉRONIQUE GUILLEN

En janvier, Freddah Boukaka a pris ses fonctions d'animateur 11-17 ans à l'antenne jeunesse La Noue – Clos-Français / Villiers – Barbusse. Titulaire d'un BPJPS « animateur de loisirs pour tous », il a été stagiaire à l'antenne du Bel-Air, puis vacataire sur le quartier l'an passé. Il travaille entre autres sur la création d'un court-métrage avec les 11-17 ans.

Écrivains publics

Trois permanences d'écrivains publics ont ouvert pour les habitants de La Noue – Clos-Français. Ils reçoivent sans rendez-vous et proposent une aide pour les démarches administratives sur Internet, la rédaction de courriers, etc.

Lundi de 9 h 30 à 12 h et vendredi de 14 h à 17 h au 100, rue Hoche ; jeudi de 18 h à 21 h à la maison de quartier Fratellini. Ouvert à tous, gratuit.

Yoga des aînés

Emma, de l'association Embrasser la vie, propose chaque vendredi matin un cours de yoga spécial pour les aînés, rue des Caillots. Contact : contact@embrasserlavie.fr ou 06 74 68 68 15.

Conseil de quartier La Noue – Clos-Français

Le prochain conseil de quartier se tiendra mardi 5 février, à 20 h, à la maison de quartier Annie-Fratellini. Avec, à l'ordre du jour, bien sûr, toutes les questions relatives au projet de renouvellement urbain et à la concertation avec les habitants.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : jeanfrancois.montheil@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 29.

COMPOST : 46, rue des Clos-Français, le samedi de 11 h à 13 h 30.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS AU 0 805 055 055

Bouchons d'amour



D.R.

L'association Bouchon d'amour récupère bouchons et couvercles en plastique pour l'acquisition de matériel spécialisé à destination des personnes à mobilité réduite, comme des fauteuils roulants. Point de collecte à l'antenne de quartier, 35, rue Gaston-Lauriau.

Stage de danse et image de soi

Diplômée de l'École nationale des arts de Cuba et danseuse professionnelle, Karem Ortiz a enrichi son parcours de nombreux stages depuis son arrivée en France, il y a 12 ans. L'artiste montreuilloise vous propose un stage « danse et photo » avec la thérapeute à médiation corporelle et artistique Pascale Aeby. Explorez les différentes options (« voir, être vu, témoigner »), et allez à la rencontre de vous-même, de votre image, du regard de l'autre... Dimanche 10 février, de 10 h 30 à 18 h, cité de l'Espoir, centre Pablo-Picasso, 8, place du 14-Juillet. Informations et inscriptions: exploradanse@gmail.com. Tél. 06 37 27 02 45. Tarif: 60 €.

Conseil de quartier centre-ville le 5 février

Habitants du centre-ville, retrouvez-vous, mardi 5 février à 20 h, à La FabU, au 1^{er} étage du Méliès (place Jean-Jaurès), pour évoquer les projets en cours et à venir et les questions concernant la vie quotidienne du quartier. Idées et suggestions sont les bienvenues! N'hésitez pas à les adresser par mail: cdq.centreville@gmail.com. Ce conseil de quartier se tient le premier mardi du mois.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez: francoise.christmann@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS: page 29.

COMPOST: 4, avenue Pasteur, le samedi de 11 h à 13 h.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS AU 0 805 055 055



GILLES DELBOS

COUP DE CHAPEAU

à Rebecca Dry

Cette Montreuilloise d'origine anglaise lance le site web bilingue lovemontreuil.com, « punchy et pop culture », pour faire connaître aux touristes du monde entier la ville dont depuis 17 ans elle est « amoureuse ». Et surtout ses habitants, leur histoire... Ceux qui sont et font Montreuil, dans tous les domaines, et qu'elle appelle « les agitateurs de la ville ». Mini-guides, playlist de citoyens, comment visiter Montreuil en quelques heures ou en un week-end... pour « amplifier l'attrait de notre Brooklyn d'Île-de-France ».

SOLIDARITÉ. La bibliothèque de rue d'ATD Quart Monde double ses séances à la cité Jean-Moulin

Chaque mercredi de 14 h 30 à 16 h 30, et ce depuis trois ans, des bénévoles d'ATD Quart Monde apportent le plaisir de lire au pied de la cité Jean-Moulin. Depuis le 9 janvier, ils sont aussi sur la « place Rouge ».

Cité Jean-Moulin, au pied des tours, ce mercredi 9 janvier, malgré le froid polaire qui s'engouffre, une quinzaine d'enfants joyeux et enthousiastes accourent vers les bénévoles de la « bibliothèque de rue » d'ATD (Agir tous pour la dignité) Quart Monde. « Vous étiez où mercredi dernier ? On vous a attendus ! » interpellent Léa, 9 ans et demi, et Nourhimane, 11 ans. « C'est vrai que nous sommes là tous les mercredis de 14 h 30 à 16 h 30, mais le 25 décembre et le 1^{er} janvier, c'était exceptionnel, cer-



VERONIQUE GUILLEIN

Des lectures individualisées et des enfants si emballés que les animateurs doivent doubler les séances et ouvrir des espaces.

tains d'entre nous étaient en vacances », s'excusent les animateurs. Des nattes sont posées sur le sol, des couvertures et des coussins sont distribués, et chacun écoute attentivement une histoire. Ils se prénomment Esther, Sadio, Ramatoulaye, Zoé, Esra, Amadou... Ils ont entre 7 et 11 ans et profitent

d'une lecture individualisée. Les bénévoles, Pauline Ricard-André, Claire Le Baccon et les autres, ont décidé de doubler leur intervention et de s'implanter aussi pour la première fois, ce jour-là, sur la « place Rouge », compte tenu du succès que rencontre leur action.

ON DISCUTE, ON ÉCHANGE, ON PAPOTE

« Notre démarche consiste à développer la culture pour tous, en partageant un bon moment. Un moyen de tisser des liens aussi avec les familles à travers la lecture et les enfants. On discute, on échange vraiment, on papote de façon informelle », décrivent Pauline Ricard-André et Claire Le Baccon. La petite Esra murmure sa joie et sa fierté de « lire tout le temps, surtout des histoires avec des illustrations ! », tandis qu'Amadou, 8 ans, précise qu'il sait lire tout seul. Certains autres lecteurs sont venus pour la première fois à l'âge de... 18 mois ! Le 24 décembre, des paquets cadeaux de livres avec goûter ont adouci encore un peu plus ces rendez-vous, grâce aux dons des éditeurs. ■

À SAVOIR

Atd-quartmonde.fr

Saveurs et ambiance siciliennes au Pizzo

En grandes tablées, en duo ou en petit groupe, le Pizzo vous accueille dans des salles colorées et vous fait retrouver l'atmosphère de la Méditerranée. Les chefs siciliens respectent les 72 heures de maturation de la pâte à pizza, et les garnitures de fromage, de charcuterie, les câpres, les olives, les aubergines grillées, la roquette ou la crème de truffe vous feront voyager. Vous avez aussi le choix entre les gnocchis maison et les linguines aux palourdes. Ou les plats savou-

reux, entre velouté de chou-fleur et effiloché de canard, poêlée de moules du Mont-Saint-Michel ou calamars. Tous les produits sont frais, et les vins viennent de petits producteurs. Les enfants raffoleront de la pizza au chocolat ! On note aussi l'happy hour entre 18 h et 20 h, et les cocktails avec ou sans alcool, le jus de gingembre ou de fruit frais pressé... ■

À SAVOIR

Le Pizzo – Trattoria, 15, rue du Capitaine-Dreyfus. Tél. 01 79 64 34 43.



GILLES DELBOS

Giovanni, Matteo, Marco, Karim et Yazid Arbadji, responsable des lieux.

À tous les artistes et acteurs culturels de la ville :



Inscrivez votre événement sur : <https://openagenda.com/signup>
Pour plus d'info : webmaster@montreuil.fr

MUSIQUE

Pomme

CONCERT

Avec des mélodies infectieuses, une grâce évidente, des sonorités organiques qui ne s'interdisent pas quelques errances électroniques, Pomme chante l'amour.

Vendredi 1^{er} février

Maison populaire, centre d'art, 9 bis,



① Paquita, un des ballets classiques du répertoire.

département piano à 19 h, auditorium.

• 9 février : audition de guitare à 15 h, auditorium.

• 9 février : tout Montreuil aux Balkans ! À 18 h 30, auditorium.

• 15 février : concert créativité à 19 h, auditorium.

Du 2 au 15 février

Conservatoire de Montreuil, 13, avenue de la Résistance.

Entrée offerte dans la limite

énergique, groovy et militant. En ouverture, l'Americaine Jamika & the Argonauts pour un set fusion trip hop & spoken words à ne surtout pas manquer.

Vendredi 8 février

Café La Pêche, 16, rue Pépin. 20 h. Tarifs : de 8 € à 10 €.

Tél. 0171 86 29 00.

Facebook : [cafelapeche](https://www.facebook.com/cafelapeche) ; [lapechecafe](https://www.facebook.com/lapechecafe)

les vagues de chiffons. Mais à mesure qu'elle se déleste des étoffes, la danseuse grandit, s'affranchit et s'apprête à embarquer sur les océans, à l'assaut de mondes nouveaux. À partir de 1 an.

1^{er} et 2 février

Les Roches, Maison des pratiques amateurs,

19, rue Antoinette. Le 1^{er} à 9 h 45 et 11 h, le 2 à 16 h.

Plein tarif : 8 € ; tarif réduit : 6 € ; jeune public : 4 €. Sur réservation

au 017186 28 80 et maisondesamateurs@montreuil.fr ; lesroches.montreuil.free.fr

① Ballet Paquita

DANSE

Avec les classes de danse classique de Juliette Murgier, Françoise Béghin et Anne Le Goas.

2 et 7 février

Conservatoire de Montreuil, auditorium, 13, avenue

de la Résistance. Le 2 à 10 h 30, le 7 à 19 h. Entrée offerte

dans la limite des places disponibles. Réservation

au 0183 74 57 90.

Rouge Rouges

THÉÂTRE

Trois comédiens font vivre une foule de personnages qui se croisent et se répondent : un ouvrier de PSA à Aulnay, Mittal, Alexandra Kollontai ou Carlos Tavares ? Une multitude de fragments de vie, pelotonnées dans le fil « rouge des amours, (...) rouge/de la vie, (...) rouge des révolutions ». Dès 12 ans.

1^{er} et 2 février

Théâtre Berthelot, 6, rue

Marcelin-Berthelot. À 20 h 30.

Tarifs : 12 € ; 8 € ; 5 €. Réservation

au 017189 26 70 ou

resa.berthelot@montreuil.fr

Beckett et Synge

THÉÂTRE

L'Écharpe de Colombine joue deux brèves pièces irlandaises : *Fragments de théâtre II*, de Samuel Beckett, et *L'Ombre de la vallée*, de John Millington Synge. La représentation sera précédée par une après-midi d'initiation à la biomécanique de Meyerhold,

objet, théâtre librement inspiré de Shakespeare, chanson d'amour et de douleur, danse théâtre d'objets, lecture érotique.

Samedi 9 février

Les Roches, Maison des pratiques amateurs, 19, rue Antoinette.

À partir de 15 h. Entrée libre.

Réservation au 017186 28 80 et

maisondesamateurs@montreuil.fr ; lesroches.montreuil.free.fr

Dark Circus

CINÉ-SPECTACLE

Le tandem de Stereoptik a imaginé un conte en images animées et en musique. Sur la piste du Dark Circus, tous les artistes ratent leurs numéros : la trapéziste chute, le dompteur se fait dévorer, l'homme canon fait un mauvais atterrissage. Jusqu'au jour où... À partir de 7 ans

Du 9 au 17 février

Nouveau Théâtre de Montreuil,

salle Jean-Pierre-Vernant, 10, place

Jean-Jaurès. Mercredi à 15 h,

samedi à 18 h, dimanche à 17 h.

www.sortiramontreuil.fr

Sortir à Montreuil

« La culture partout et pour tous »

rue Dombasle. À 20 h 30. Tarifs : 12 € ; 10 € ; gratuité pour les moins de 5 ans et accompagnateurs de personnes en situation de handicap. Tél. 0142 87 08 68 ; maisonpop.fr

Les Apéros d'Émile

JAZZ

• 1^{er} février : Ioan Streba Trio, manouche, balkan...

• 8 février : Chansons fait chanter en chœur !

• 15 février : Patrick A (piano jazz).

Du 1^{er} au 15 février

La Table d'Émile, 7, rue Émile-Zola.

De 19 h à 21 h 30. Entrée libre.

Réservation conseillée

au 0142 87 67 68.

Musiques expérimentales ②

CONCERTS

• 1^{er} février : #Ideologic Organ avec Cylène, Kreemer et Xavier Boussiron.

• 7 février : le quartet pilier de l'improvisation européenne Phil Minton, John Butcher, Roger Turner & Veyan Weston, et Félicie Bazelaire, contrebasse amplifiée.

Du 1^{er} au 7 février

Les Instants chavirés, 7, rue

Richard-Lenoir. Concert à 20 h 30

le 1^{er} et à 21 h le 9. Tarifs : de 9 €

à 13 €. Tél. 0142 87 25 91 ;

instantschavires.com

Conservatoire

CLASSIQUE

• 2 février : audition de flûte et clarinette à 17 h, salle Schubert.

• 8 février : audition du

des places disponibles.

Réservation

au 0183 74 57 90.

Dédé Macchabée

CONCERT

Accompagnée de ses ukulélés et de sa stomp box artisanale fabriquée maison avec de la récup, la Montreuilloise Dédé Macchabée sera en concert solo pour vous faire découvrir son répertoire hillbilly western swing et ses compos en français !

Samedi 2 février

Le Mange Disc, 50, rue de Romainville.

À partir de 20 h. Entrée libre

La Marbrerie

CONCERTS

Un programme pour tous les goûts, tous les genres et toutes les tendances.

• 7 février : Cuisine & mix #1, DJ set et resto. À 18 h 30.

• 8 février : Collectif Barouf, électro world. À 19 h 30.

• 13 février : Midi concert, midi en musique avec le conservatoire de Montreuil (jeune public). À 12 h 45.

Du 7 au 13 février

La Marbrerie, 21, rue Alexis-Lepère.

Tarifs : le 7, entrée libre ; le 8, gratuit

avant 22 h et 5 € ensuite ;

le 13, entrée libre. Retrouvez horaires,

tarifs et programmation complète

sur lamarbrerie.fr ; tél. 0143 62 71 19.

Sir Jean and the Roots Doctors

REGGAE

Sir Jean, ex-Le Peuple de l'herbe et Meï Teï Shô, présentera son nouvel opus, entouré par la solide équipe de The Roots Doctors pour un show

Hakuna Matata

AFRO GROOVE

Venez bouger au son irrésistible de l'afro-groove avec les lèves d'afrobeat et afro-funk), Soriba Sakho et l'Esprit mandingue (afro-groove de Guinée) et les DJ sets de DJ Cucurucho (afro et tropical vibes), La Wild/Chic Jaraques et Xander (global beats), Groovalization DJs (afro-groove et afro-électro).

Samedi 9 février

Le Chinois, 6, place du Marché. De 21 h à 5 h. Tarifs : de 5 € à 8 €.

lechinoisdemontreuil.com

Dédé Macchabée & the Echoes of the Farm

CONCERT

Dédé Macchabée & the Echoes of the Farm, c'est Dédé avec un ou plusieurs invités. Pour ce premier concert avec cette formule, Dédé a invité le Grand Kik et son harmonica magique sur un répertoire de hillbilly, country, western swing, blues, jâzze, et les compos de Dédé pour la french touch.

Dimanche 10 février

La Lanterne, 11, rue Marcel-Sembat. 13 h. Tarif au chapeau.

DANSE

Chiffonnade

DANSE

Grandir, c'est une métamorphose. Éclorre, sortir de sa chrysalide, découvrir, s'envoler, prendre le large. Suzel Barbaroux s'élanche dans les plis et les replis des tissus, dans

Bal Brasil de Paname

BAL BRÉSILIEN

Brazilian grooves et Balkan tunes, La Marbrerie vous prouvera que le Nordeste brésilien n'a jamais été aussi proche de l'Europe de l'Est ! Au programme, une initiation à la danse forró avant le bal, un concert de Forró de Balkão et un DJ set de DJ Thiago Lima & guests.

Samedi 2 février

La Marbrerie, 21, rue Alexis-Lepère. 19 h 30. Tarifs : 12 € en prévente ;

15 € sur place. lamarbrerie.fr ;

tél. 0143 62 71 19.

La Tipica folklorica

BAL ARGENTIN

La Tipica folklórica est une formation d'orchestre typique de tango qui a pour vocation d'explorer la vaste géographie musicale argentine. Après une initiation aux danses argentines : dîner, concert et peña.

Mercredi 13 février

La Marbrerie, 21, rue Alexis-Lepère. 19 h 30. Participation libre.

lamarbrerie.fr ; tél. 0143 62 71 19.

THÉÂTRE

Cléopâtre in love

CRÉATION

Entêtée, insatiable, fonceuse, la plus grande des reines d'Égypte livre ses états d'âme. Un portrait anachronique en forme de kaléidoscope. Avec Judith Henry.

Jusqu'au 22 février

Nouveau Théâtre de Montreuil,

salle Maria-Casars, 63,

rue Victor-Hugo. Du mercredi

au vendredi à 20 h, relâches du

samedi au mardi. Tarifs : de 8 à 23 €.

Tél. 0148 70 48 90 ;

nouveau-theatre-montreuil.com

le 3 février à 16 h. Tenue de sport et baskets conseillées.

Du 2 au 4 février

La Parole errante, 9, rue François-Debergue. 20 h 30. Entrée à prix libre. laparolede-main@gmail.com

Jogging

DUO CHORÉGRAPHIQUE

Katia et Marie viennent nous présenter l'histoire de ce vêtement... mais le corps prend vite le dessus sur la parole, et le jogging, sa place dans la conversation. À partir de 11 ans.

7 et 8 février

Théâtre Berthelot, 6, rue

Marcelin-Berthelot. Le 7 à 14 h,

le 8 à 10 h. Tarifs : 12 € ; 8 € ; 5 €.

Réservation au 017189 26 70

ou resa.berthelot@montreuil.fr

Les histoires d'amour

APÉROCHES

La rencontre avec l'autre anime nos vies. Elle motive de nombreuses histoires que les artistes ont à cœur de vous

Tarifs : de 8 à 23 €. Tél. 0148 70 48 90 ; nouveau-theatre-montreuil.com

Les Tables tournantes

THÉÂTRE

La compagnie T.O.C. s'empare d'un ensemble de documents inédits portant sur le mouvement spirite. Les esprits s'incarnent tour à tour dans la table, les objets et les personnes. Dès 12 ans.

Du 13 au 16 février

Théâtre Berthelot, 6, rue

Marcelin-Berthelot. Le 13 à 19 h,

le 14 à 14 h 30 et 20 h, les 15 et 16

à 20 h. Tarifs : 12 € ; 8 € ; 5 €.

Réservation au 017189 26 70

ou resa.berthelot@montreuil.fr

EXPOSITIONS

Ici sont les dragons 1/3 : Parce que nous le valons bien

EXPOSITION

Comment se construisent, perdurent et se diffusent les mythes contemporains dans



② P. Minton, J. Butcher, R. Turner et V. Weston (quartet).

raconter. Au programme : deux clowns amoureux et fusionnels, contrebasse et

un environnement mondialisé ? La première exposition du cycle propose

des œuvres qui examinent les modèles et leur production.
Jusqu'au 30 mars

ET
Parcours en famille
Rendez-vous mensuel pour les enfants âgés de 6 à 10 ans et leurs parents pour appréhender de façon ludique la création contemporaine.
Samedi 2 février de 14 h 30 à 16 h

ET
De Montreuil à la Station spatiale internationale, où sont les dragons ?

Soirée de lancement des résidences 2019, apéro de l'espace ! En présence de Marie Koch et Vladimir Demoule, commissaires d'exposition en résidence et de Marie-Julie Bourgeois, artiste en résidence de création multimédia. Débat rencontre.
Vendredi 8 février 2019
de 20 h à 22 h

Maison populaire, centre d'art, 9 bis, rue Dombasle. Le lundi de 14 h à 21 h, du mardi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 21 h, et le samedi de 10 h à 16 h 30. Fermé les dimanches, jours fériés et vacances scolaires. Entrée libre dans la limite des places disponibles. Tél. 01 42 87 08 68 ; maisonpop.fr

Un cœur simple

EXPOSITION
Dédiée au thème des hallucinations et destinée à réunir des pratiques aspirant à la libre association d'idées permise par un état de conscience halluciné, cette exposition sera ponctuée de rendez-vous encourageant des passerelles interdisciplinaires.
Jusqu'au 16 mars

ET
Lecture de Pierre Alferi 0G (Gravité Zéro)

Samedi 2 février à 17 h

ET
Concert électro de Timo Andersson

Samedi 9 février à 19 h
Centre Tignous d'art contemporain, 116, rue de Paris. Du mercredi au vendredi de 14 h à 18 h, et le samedi de 14 h à 19 h. Ouverture exceptionnelle jusqu'à 21 h le 9 février. Entrée libre. Infos au 01 71 89 28 00 ou cactignous@montreuil.fr ; montreuil.fr / centre-tignousdartcontemporain. Facebook : CentreTignousdartcontemporain. Twitter : @centretignousac

Généralités
Tomi Ungerer

EXPOSITION
Tomi Ungerer, né le 28 novembre 1931 à Strasbourg, est un géant de la littérature jeunesse, auteur entre autres des *Trois Brigands*, du *Géant de Zéralda*, de *Flix*... Cette exposition présente une sélection d'affiches, peintures, sculptures, dessins et livres prêtés par le musée Tomi Ungerer de Strasbourg.
Jusqu'au 2 mars

Bibliothèque Robert-Desnos, 14, bd Rouget-de-Lisle. Mardi de 12 h à 20 h, mercredi et samedi de 10 h à 18 h, jeudi et vendredi de 14 h à 19 h. Entrée libre. Tél. 01 48 70 69 04 ; bibliotheque-montreuil.fr



③ Benoît Peeters évoque l'itinéraire complexe d'Hergé.

Steve Deadwater
SÉRIGRAPHIES
Obnubilé par *Twin Peaks*, Steve Deadwater présente une production de sérigraphies made in Montreuil sur le thème de la célèbre série.
Jusqu'au 13 février

Le Mange Disc, 50, rue de Romainville. Du lundi au vendredi, de 9 h à 15 h et de 17 h à minuit ; le samedi, de 17 h à minuit. Fermé le dimanche.

Fête Salon #2

EXPOSITION
Les œuvres réalisées par les adhérents des ateliers d'arts visuels, de dessin-modèle et d'aquarelle, de modelage et de sculpture, s'exposent.
Du 12 au 23 février

Maison populaire, centre d'art, 9 bis, rue Dombasle. Lundi de 14 h à 21 h, du mardi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 21 h, et le samedi de 10 h à 16 h 30. Fermé les dimanches, jours fériés et vacances scolaires. Vernissage le lundi 11 février à partir de 18 h. Entrée libre dans la limite des places disponibles. Tél. 01 42 87 08 68 ; maisonpop.fr

LECTURES RENCONTRES

Conférence INFL

RENCONTRE
Comme Vous Émoi accueille l'Institut national de formation de la librairie (INFL) pour un cycle de conférences de culture générale. Elles auront pour thème des enjeux actuels abordés dans leurs perspectives historiques et bibliographiques à des fins pédagogiques. Dédiées aux étudiants de l'institut, ces conférences gratuites seront ouvertes au public.
1^{er} et 8 février

Comme Vous Émoi, 5, rue de la Révolution. De 9 h à 12 h. Entrée libre. Réservation par mail à coordination@commevousemoi.org ; tél. 09 50 77 67 89 ; infl.fr

Le Fait-tout

RESTAURATION
Restauration faite maison midi et soir, menu fixe à 10 € (entrée, plat, dessert).
1^{er}, 8 et 15 février
Le Fait-tout, 166, rue Édouard-Branly. Infos, inscriptions, réservations : reservation.faittout@gmail.com

Exercice d'admiration

RENCONTRE
Les deux illustrateurs Anaïs Vaugelade et Gilles Bachelet vont joyeusement tracer et détourner en direct le trait et l'œuvre de Tomi Ungerer. Ils relèveront tous vos défis.
Samedi 2 février

Bibliothèque Robert-Desnos, 14, bd Rouget-de-Lisle. 15 h. Entrée libre. Tél. 01 48 70 69 04 ; bibliotheque-montreuil.fr

Dans les coulisses des aventures de Tintin

PETITE CONFÉRENCE
Bien qu'issu d'un milieu aux convictions étroites, Georges Remi dit Hergé (1907-1983) est parvenu à donner naissance à une œuvre ouverte et universelle. Il y a mis en tout cas la plus belle part de lui-même. Images à l'appui, l'écrivain et scénariste Benoît Peeters évoquera l'itinéraire complexe d'Hergé et cet art de la bande dessinée qu'il a contribué à porter au plus haut. À partir de 8 ans.
Samedi 2 février

Nouveau Théâtre de Montreuil, salle Jean-Pierre-Vernant, 10, place Jean-Jaurès. 15 h. Tarif unique : 5 €. Tél. 01 48 70 48 90 ; nouveau-theatre-montreuil.com

Boule de neige

CINÉ-CONCERT
Un chat perdu aux pays des Esquimaux, une réelle bataille de boules de neige telle qu'on la pratique au début du xx^e siècle, un concours de glissades saugrenues... Une sélection de courts-métrages, d'Harold Lloyd à Buster Keaton en passant par des films d'animation.
Dimanche 3 février

La Marbrerie, 21, rue Alexis-Lepère. 17 h. Tarifs : 8 € en prévente ; 10 € sur place ; gratuit pour les enfants de moins de 12 ans. lamarbrerie.fr ; tél. 01 43 62 71 19.

Journée récréative

JEUX ET REPAS
Participez au repas du Sud-Ouest à partir de 12 h. Puis, à partir de 14 h, découvrez de nouveaux jeux, et emportez, si vous le souhaitez, des jeux que vous aimeriez partager.
Dimanche 3 février
Le Fait-tout, 166, rue Édouard-Branly. À partir de 12 h. Repas : 10 € (menu fixe, entrée, plat, dessert). Infos, inscriptions, réservations : reservation.faittout@gmail.com

Club senior

CLUB LITTÉRAIRE
Les jeunes seniors curieux et les autres se réunissent pour passer un bon moment autour des livres, échanger sur leurs coups de cœur et les auteurs découverts récemment, ou se lire des passages à voix haute. Au menu : pépites littéraires, thé et gourmandises...
Jeudi 7 février
Bibliothèque Paul-Éluard, 10, rue Valette. 15 h. Entrée libre. bibliotheque-montreuil.fr

Rendez vos contes

CONTES
Scène ouverte de contes mensuelle. Le temps d'une soirée, d'un moment à partager, empruntez la voie des contes après un repas partagé. Pensez à apporter quelques provisions de bouche simples.
Jeudi 7 février

Comme Vous Émoi, 5, rue de la Révolution. À partir de 19 h. Entrée libre. Tél. 09 50 77 67 89 et contact@commevousemoi.org

Déambulies

RENCONTRE
Remise aux participants des précédentes éditions des Déambulies l'album-photo des quatre épisodes créés à Montreuil de 2015 à 2018. L'occasion de faire tourner une dernière fois la boîte à musique des quartiers de Montreuil, et de présenter les projets futurs de la compagnie Fictions collectives.
Vendredi 8 février

Musée de l'Histoire vivante, 31, bd Théophile-Sueur. À partir de 18 h. Entrée libre.

La musique indienne

CONFÉRENCE ET CONCERT
En 2019, un cycle « World Story » s'intéressera aux musiques du monde avec quelques escales musicales choisies. De janvier à mai 2019, chaque deuxième samedi du mois sera consacré à la musique d'un territoire différent. Le public pourra assister en matinée à une conférence donnée par un spécialiste du genre musical, et l'après-midi à un concert. Chaque conférence débutera par une intervention de Benjamin Munimum, le rédacteur en chef du magazine multimédia *Mondomix*, consacrée aux brèves musicales du monde.

ET
Concert de l'Orchestre de Kawa Amanat

Samedi 9 février
Bibliothèque Robert-Desnos, 14, bd Rouget-de-Lisle. 11 h et 15 h. Entrée libre. Tél. 01 48 70 69 04 ; bibliotheque-montreuil.fr

Lékri Dézados

CLUB LECTURE
Fans de lecture, discutez de vos coups de cœur, découvrez d'autres univers et devenez chroniqueurs web... avec ActuSF.
Samedi 9 février
Bibliothèque Robert-Desnos, 14, bd Rouget-de-Lisle. 15 h. Entrée libre. Tél. 01 48 70 69 04 ; bibliotheque-montreuil.fr



④ L'Orchestre de Kawat Amanat à Robert-Desnos.

Le Dimanche des parents

RENCONTRE
Carole Sesti, spécialisée en communication respectueuse adulte/enfant, organise des rencontres mensuelles sur les défis quotidiens que représente le fait d'être parent. Thème du jour : ma place de parent dans la scolarité de mon enfant/adolescent.
Dimanche 10 février
Comme Vous Émoi, 5, rue de la Révolution. De 10 h à 12 h. Gratuit. Baby-sitting sur place. Inscription : carole@auplaisirdegrandir.com. Une participation à une seconde séance dans l'année donnera lieu à une adhésion annuelle de 10 € par famille à l'association Comme Vous Émoi.

L'Inaudible

CONFÉRENCE
Conférence de Christina Kubisch sur l'inaudible, qui définit tout ce qui échappe à notre attention. Si nos rapports à l'audible comme à l'inaudible sont déterminés par nos capacités d'écoute, ils dépendent tout autant de facteurs socioculturels, politiques, économiques et technologiques. Le spectre inaudible des signaux électriques qui nous environnent est l'un des principaux thèmes de la recherche de cette artiste contemporaine.
Lundi 11 février

Les Instants chavirés, 7, rue Richard-Lenoir. 18 h 30. Entrée libre. Tél. 01 42 87 25 91 ; instantschavires.com

Cinéma pour l'oreille

SÉANCE D'ÉCOUTE EN FAMILLE
Comme au cinéma, les auditeurs entrent, s'installent, le noir se fait, la diffusion commence. Dès 5 ans.
Mercredi 13 février
Les Instants chavirés, 7, rue Richard-Lenoir. 15 h et 16 h 30. Tarif : 5 €. Sur réservation (20 places max) auprès de Nina Garcia : 01 42 87 25 91 ou nina@instantschavires.com ; instantschavires.com

Inspir'Émoi

RENCONTRE
Porteur d'une démarche artistique et pédagogique innovante, Fabrice Clément, de la compagnie Public chéri, travaille le théâtre avec des publics de non-initiés depuis plus de dix ans. À l'occasion de cet Inspir'Émoi, il nous parlera d'une création réalisée avec 15 participants patients et soignants de l'hôpital psychiatrique du Clos-Bénard, à Aubervilliers. Nous reviendrons également sur ses ateliers d'apprentissage et de pratique du français

par le jeu théâtral, auprès de 150 élèves allophones de la ville de Bagnolet.

Vendredi 15 février
Comme Vous Émoi, 5, rue de la Révolution. De 9 h à 12 h. Entrée gratuite sur inscription à actions@commevousemoi.org ; tél. 09 50 77 67 89 ; commevousemoi.org

Maison des Babayagas
CINÉ-CLUB

Projection du film *Au bord de la mer bleue* (1935 ; URSS, vostfr) de Boris Barnet. Bernard Eisenschitz, historien du cinéma soviétique, présentera ce chef-d'œuvre de grande beauté lyrique.
Vendredi 22 février
Maison des Babayagas, 6, rue de la Convention. À 19 h. 2,50 €, pot de bienvenue à la russe + film + débat.

COURS, ATELIERS, STAGES

Les Voyageurs du numérique

ATELIER DE PROGRAMMATION
Venez découvrir les bases de la mécanique et bidouiller votre propre automate à partir de matériel de récupération.
Samedi 2 février
Bibliothèque Robert-Desnos, 14, bd Rouget-de-Lisle. De 10 h à 12 h. Entrée libre. Tél. 01 48 70 69 04 ; bibliotheque-montreuil.fr

Paribal

VALSE MUSSETTE
Apprenez et perfectionnez-vous dans les danses pratiquées lors des bals musette traditionnels, des bals folk, des thés dansants et autres après-midi dansantes.
Samedi 9 février

Centre Pablo-Picasso, salle de danse cité de l'Espoir, 8, place du 14 juillet. De 16 h 30 à 18 h 30. Tarifs : un atelier de 2 h, 15 € ; une session de 2 ateliers : 25 € (à un mois d'intervalle). Pas d'inscription préalable, arriver environ 10 minutes avant pour vous enregistrer. paribal.fr/formations/stages-montreuil

Qi gong

ATELIER
Ce qi gong thérapeutique constitue la discipline traditionnelle chinoise qui a pour objet l'art de maîtriser l'énergie universelle pour un mieux-être
Dimanche 10 février
Le Fait-tout, 166, rue Édouard-Branly. À 10 h 30. Infos, inscriptions, réservations : reservation.faittout@gmail.com

Écrire aux éclats

L'écrivaine montreuilloise Joëlle Cuvilliez vous invite à jouer avec les mots et à construire un récit original et personnel, revisité par l'humour et la poésie. Débutants bienvenus.
Samedi 9 février
Librairie Zeugma, 5 bis, avenue Walwein. De 10 h à 12 h et/ou de 13 h 30 à 15 h 30. Tarifs : 15 € la demi-journée, 25 € la journée. Inscription et renseignements : 06 48 55 51 06.

Fabrication de masques en cuir

STAGE
De la sculpture de la matrice en bois jusqu'au masque final en cuir, ce stage d'une semaine vous fera passer par tous les processus de fabrication d'un masque de *commedia dell'arte*.

Du 25 février au 1^{er} mars
Espace Albatros, 52, rue du Sergent-Bobillot. De 10 h à 18 h. Tarif : 360 €. Tarif réduit : (intermittent, chômage, RSA, étudiant) : 290 €. Tarif OPCA (Afdas) : 550 €. Inscription en ligne : ouvriersdejoie.org

Les Fondamentaux du corps

STAGE PROFESSIONNEL
En s'appuyant sur des notions anatomiques, physiologiques et neurologiques simples du corps et du mouvement, il sera proposé aux participants de partir à la rencontre de certains fondamentaux du corps qui régissent l'existence de l'être humain.

Du 25 février au 1^{er} mars
Théâtre du Mouvement, studio de l'Embrasure, 35, avenue Faidherbe. De 10 h à 17 h. Inscription en ligne : theatredumouvement.fr ; tél. 06 20 80 05 04.

Art du cirque

STAGE 7-12 ANS
Stage pluridisciplinaire en art du cirque : aériens, jonglerie, équilibre sur objet afin de permettre à chacun de s'épanouir à travers le jeu et une large palette de disciplines complémentaires.

Du 25 février au 1^{er} mars
Faun, 4, rue Gutemberg. De 10 h 30 à 12 h 30. Tarifs : 90 € + adhésion à 15 €. Infos et inscriptions : contact@faun-arts.com ou 06 13 08 28 64 ; faun-arts.com

Parkour acrobatique

STAGE 8-14 ANS
Ce stage propose un travail sur l'art du déplacement acrobatique en milieu urbain. Cette activité développe des capacités d'adaptation physique grâce à un jeu d'appréhension d'obstacles (sauts, équilibre, escalade).

Du 27 février au 1^{er} mars
Faun, 4, rue Gutemberg. De 14 h à 16 h. Tarifs : 90 €, + adhésion à 15 €. Infos et inscriptions : contact@faun-arts.com ou 06 13 08 28 64 ; faun-arts.com

Improvisation théâtrale

ATELIERS ADULTES ET ADOS
L'improvisation est une pratique théâtrale qui favorise particulièrement la coopération entre les participants afin de créer de belles histoires. Avec l'association Improseine.

Tous les jeudis
Centre de loisirs Garibaldi, 12, rue de la Révolution. Ados de 19 h à 20 h ; adultes expérimentés de 20 h à 22 h 30. Tarifs : adultes montreuillois : 300 € ; enfants/ados montreuillois : 180 € ; non-Montreuillois : + 20 €. Inscription à improseine@gmail.com ; improseine.com

Blues

IMPROVISATION
Atelier d'improvisation autour du blues (et des styles cousins) animé par un coach musicien. Tous instruments, tous niveaux.
Les vendredis et dimanches
Olivier Banon, 18, rue Colbert. 19 h le vendredi et 18 h le dimanche. Participation : 13 €. olivierbanon@free.fr

À l'affiche du Méliès

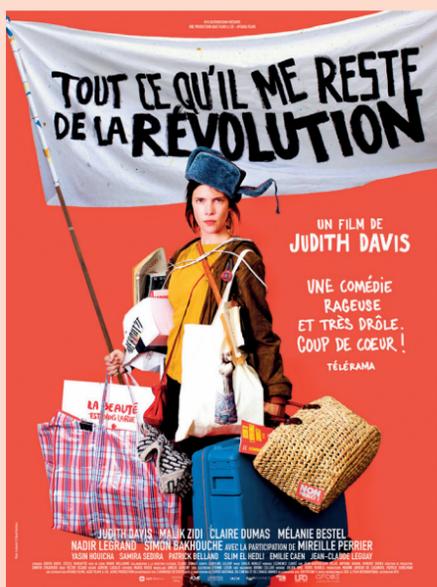
CINÉMA PUBLIC GEORGES-MÉLIÈS. 12, PLACE JEAN-JAURÈS. Tél. 01 83 74 58 20

SORTIE NATIONALE LE 6 FÉVRIER

LA MONTREUILLOISE JUDITH DAVIS FAIT SA RÉVOLUTION

Premier long métrage de la réalisatrice et comédienne montreuilloise Judith Davis, *Tout ce qu'il me reste de la révolution* sortira en salle le 6 février – sauf pour celles et ceux qui pourront assister à la projection en avant-première le 2 février au Méliès, en sa présence, aux côtés de la scénariste Cécile Vargaftig... Voici une comédie romantico-politique

rageuse et drôle aux idées... révolutionnaires ! Le film de Judith Davis a d'abord conquis le public du Festival du film francophone d'Angoulême 2018, où il a remporté le Valois du jury. Vous avez découvert Judith Davis comme actrice, entre autres, dans *Trois souvenirs de ma jeunesse* d'Arnaud Desplechin. Elle interprète ici le rôle d'Angèle, qui avait 8 ans quand s'ouvrait le premier McDonald's de Berlin-Est... Depuis, elle se bat contre la malédiction de sa génération : être née « trop tard », à l'heure de la déprime politique mondiale. Elle vient d'une famille de militants, mais sa mère a abandonné du jour au lendemain son combat politique, pour déménager, seule, à la campagne. Sa sœur a choisi le monde de l'entreprise. Seul son père, ancien maoïste chez qui elle retourne vivre, est resté fidèle à ses idéaux. En colère, déterminée, Angèle s'applique autant à essayer de changer le monde qu'à fuir les rencontres amoureuses. Que lui reste-t-il de la révolution, de ses rendez-vous ratés et de ses espoirs à construire ? Tantôt Don Quichotte, tantôt Bridget Jones, Angèle tente de trouver un équilibre... ■



Avant-première le 2 février au Méliès.

Tarifs du cinéma Le Méliès

Plein tarif : 6 €. Tarif réduit : 5 €. – 26 ans : 4 €. Dernière séance du mardi : 3,5 €

LE PROGRAMME DE LA QUINZAINÉ

DU 30 JANVIER AU 5 FÉVRIER

LES ESTIVANTS, de V. Bruni-Tedeschi : Mer. : 14 h, 20 h 45. Jeu. : 14 h, 20 h 15 + rencontre. Ven. : 12 h, 14 h 10, 18 h 15. Sam. : 16 h 15, 21 h 10. Dim. : 11 h, 16 h 05, 20 h 30. Lun. : 14 h, 18 h 15. Mar. : 14 h, 20 h 45.
PEARL (VO), d'E. Amiel : Mer. : 16 h 45, 20 h 45. Jeu. : 18 h 15. Ven. : 16 h 35, 20 h 45. Sam. : 18 h 55. Dim. : 11 h 15, 18 h 45. Lun. : 18 h 30, 20 h 15. Mar. : 21 h.
ULYSSE ET MONA, de S. Betbeder : Mer. : 14 h 30, 21 h. Jeu. : 18 h 30. Ven. : 12 h 15, 16 h 30. Sam. : 14 h 30, 18 h 45. Dim. : 20 h 30. Lun. : 14 h. Mar. : 14 h, 18 h.
UN GRAND VOYAGE VERS LA NUIT (VO), de B. Gan : Mer. : 14 h 15, 20 h 30 (3D). Jeu. : 18 h. Ven. : 12 h. Sam. : 16 h 15, 21 h (3D). Dim. : 11 h, 21 h (3D). Lun. : 18 h. Mar. : 20 h 45 (3D).
LA MULE (VO), de C. Eastwood : Mer. : 14 h 15, 18 h 40, 21 h. Jeu. : 14 h, 18 h. Ven. : 12 h, 16 h 20, 18 h 40, 21 h. Sam. : 14 h 20, 16 h 40, 21 h 10. Dim. : 11 h, 14 h, 18 h 25. Lun. : 18 h, 20 h 30. Mar. : 14 h, 18 h 15.
UN BERGER ET DEUX PERCHÉS À L'ELYSÉE, de P. Carles et P. Lespinasse : Mer. : 16 h 35. Jeu. : 20 h 30. Ven. : 14 h 20. Sam. : 19 h. Dim. : 16 h 20, 20 h 45. Lun. : 14 h. Mar. : 21 h.
L'ORDRE DES MÉDECINS, de D. Roux : Mer. : 18 h 15. Jeu. : 14 h, 20 h 45. Ven. : 14 h 40 seniors. Sam. : 14 h 15. Dim. : 11 h 15. Lun. : 20 h 45. Mar. : 18 h 30.
MA VIE AVEC JAMES DEAN, de D. Choisy : Mer. : 16 h 30.

Jeu. : 20 h 45. Ven. : 14 h 30. Sam. : 18 h 45. Dim. : 13 h 45. Lun. : 20 h 45.
DOUBLES VIES, d'O. Assayas : Mer. : 16 h 15. Sam. : 16 h 30. Lun. : 18 h 15.
LES INVISIBLES, de L. J. Petit : Mer. : 18 h 30. Ven. : 14 h 15. Dim. : 21 h. Mar. : 18 h 30.
AN ELEPHANT SITTING STILL (VO), d'H. Bo : Dim. : 14 h 15.
EDMOND, d'A. Michalik : Ven, dim. : 14 h
GLASS (VO), de M. Night Shyamalan : Mer. : 18 h 45. Ven. : 16 h 45.
BIENVENUE À MARWEN (VO), de R. Zemeckis : Mer. : 18 h. Jeu. : 20 h 15. Sam. : 17 h 50. Dim. : 21 h. Mar. : 18 h 15.
LA DERNIÈRE FOLIE DE CLAIRE DARLING, de J. Bertuccelli : Ven. : 20 h + rencontre.
DRAGONS 3 : LE MONDE CACHÉ, de D. DeBlois : Sam. : 14 h avant-première.
TOUT CE QU'IL ME RESTE DE LA RÉVOLUTION, de J. Davis : Sam. : 18 h + rencontre.
DEUX FILS, de F. Moati : Sam. : 20 h 30 + rencontre.
CELLE QUE VOUS CROYEZ, de S. Nebbou : Dim. : 18 h 15 + rencontre.
GRÂCE À DIEU, de F. Ozon : Mar. : 20 h 15 + rencontre.
MINUSCULE 2 – LES MANDIBULES DU BOUT DU MONDE, de T. Szabo et H. Giraud : Mer. : 14 h, 16 h, 20 h 30. Jeu. : 18 h 15, 20 h 30. Ven. : 12 h 15, 16 h 45, 20 h 45. Sam. : 14 h, 15 h 55, 20 h 45. Dim. : 11 h 15, 13 h 45, 15 h 45, 18 h 30. Lun. : 18 h 15,

20 h 15. Mar. : 18 h.
LE CHÂTEAU DE CAGLIOSTRO (VO-VF), d'H. Miyazaki : Mer. : 14 h 30 (VF), 18 h 45 (VO). Jeu. : 18 h 30 (VO). Ven. : 18 h 40 (VO). Sam. : 14 h 15 (VF). Dim. : 14 h 30 (VF) Unipop. Lun. : 20 h 30 (VO).
PTITES HISTOIRES AU CLAIR DE LUNE, collectif : Mer, ven. : 17 h. Sam. : 16 h 30. Dim. : 16 h 20.
DU 6 AU 12 FÉVRIER
LA DERNIÈRE FOLIE DE CLAIRE DARLING, de J. Bertuccelli : Mer. : 16 h 30, 21 h. Jeu. : 14 h, 18 h 15. Ven. : 12 h, 16 h 30, 21 h 15. Sam. : 14 h, 18 h 30. Dim. : 14 h, 18 h 30, 20 h 30. Lun. : 14 h, 18 h 30. Mar. : 18 h 15, 20 h 15.
LA FAVORITE (VO), de Y. Lanthimos : Mer. : 14 h 15, 18 h, 20 h 30. Jeu. : 14 h, 18 h 15, 20 h 45. Ven. : 12 h, 14 h 30, 18 h 15, 21 h. Sam. : 14 h 15, 18 h 15, 20 h 45. Dim. : 11 h, 14 h 15, 18 h, 20 h 30. Lun, mar. : 14 h, 18 h, 20 h 30.
NUESTRO TIEMPO (VO), de C. Reygadas : Mer. : 20 h 15. Jeu. : 14 h. Ven. : 17 h 15. Sam. : 20 h 15. Dim. : 14 h 15. Lun. : 20 h 15. Mar. : 14 h.
TOUT CE QU'IL ME RESTE DE LA RÉVOLUTION, de J. Davis : Mer. : 14 h 30, 20 h 15. Jeu. : 18 h 30. Ven. : 16 h 30, 21 h 15. Sam. : 14 h 30, 18 h 15. Dim. : 11 h 15, 18 h 45. Lun. : 18 h. Mar. : 20 h 15.
PEARL (VO), d'E. Amiel : Mer. : 18 h 30. Jeu. : 21 h. Ven. : 12 h 15. Sam, dim. : 20 h 45. Mar. : 18 h 30.
ULYSSE ET MONA, de S. Betbeder : Mer. : 16 h 45. Jeu. : 14 h. Ven. : 14 h 15,



DRAGONS 3, LE MONDE CACHÉ, film américain réalisé par Dean DeBlois. Avant-première le 2 février.

ÉVÉNEMENTS

Du 31 janvier au 5 février, fête au Méliès.
Judi 7 février, *The Raft*, avant première en présence du réalisateur Marcus Lindeen.
Mardi 12 février, *Steamboat Bill junior*, de Buster Keaton, présenté par les élèves du collège Berthelot.
Festival Repérages d'Est Ensemble, séance de courts métrages. *Je vois rouge*, avant première en présence de la réalisatrice Bojina Panayotova.
Samedi 16 février, *Bohemian Rhapsody* en ciné karaoké, clôture du festival Repérages d'Est Ensemble. Avec bal...
13 février au 5 mars, Festival *Télérama* jeune public. *Reine d'un été* ; *Okko et les fantômes* ; *Petits Contes sous les neiges* ; *Dillili à Paris* ; *Pachamama* ; *La Chasse à l'ours*. Ciné goûters. Avant-première de *Le Cochon, le Renard et le Moulin*.
Judi 14 février, avant-première de *L'Homme de Callegno*. Entrée libre.

18 h 30. Sam. : 16 h 30.
Dim. : 11 h 15. Lun. : 20 h 45.
UN GRAND VOYAGE VERS LA NUIT (VO), de B. Gan : Mer. : 20 h 30 (3D). Jeu. : 18 h, 20 h 45. Ven. : 12 h, 20 h 45. Sam. : 20 h 30. Dim. : 18 h 10. Lun. : 20 h 15 (3D). Mar. : 20 h 45.
LES ESTIVANTS, de V. Bruni-Tedeschi : Mer. : 14 h, 18 h 30. Jeu. : 20 h 30. Ven. : 14 h, 18 h 30. Sam. : 16 h. Dim. : 11 h, 16 h. Lun. : 20 h 30. Mar. : 14 h.
AN ELEPHANT SITTING STILL (VO), d'H. Bo : Dim. : 14 h 30.
EDMOND, d'A. Michalik : Mer. : 18 h 15. Ven. : 14 h 45. Dim. : 14 h.
GLASS (VO), de M. Night Shyamalan : Ven. : 18 h 55. Dim. : 21 h.
GREEN BOOK : SUR LES ROUTES DU SUD (VO), de P. Farrelly : Mer. : 17 h 40. Jeu. : 18 h. Ven. : 14 h 15, 20 h 45. Sam. : 17 h 45. Dim. : 20 h 45. Lun. : 14 h, 18 h 15.
THE RAFT (VO), de M. Lindeen : Jeu. : 20 h 30 + rencontre.
HORRIBLE MÉLIÈS :
LES PRÉDATEURS (VO – INTERDIT AUX MOINS DE 12 ANS), de T. Scott : Sam. : 20 h 30.
CADET D'EAU DOUCE (STEAMBOAT BILL JUNIOR), de C. Reisner : Mar. : 18 h + rencontre.

DRAGONS 3, LE MONDE CACHÉ (VF-VO), de D. DeBlois : Mer. : 14 h 15 (VF), 16 h 25 (VF), 18 h 35 (VF), 20 h 45 (VO). Jeu. : 18 h 30 (VF), 21 h (VO). Ven. : 12 h 15 (VF), 14 h 25 (VF), 16 h 35 (VF), 18 h 45 (VF), 21 h (VO). Sam. : 14 h (VF), 16 h 15 (VF), 18 h 30 (VF), 20 h 45 (VF). Dim. : 11 h 15 (VF), 14 h 30 (VF), 16 h 40 (VF), 18 h 50 (VF), 21 h (VO). Lun. : 18 h 30 (VF), 20 h 45 (VO). Mar. : 18 h 15 (VF), 20 h 45 (VO).
MINUSCULE 2 – LES MANDIBULES DU BOUT DU MONDE, de T. Szabo et H. Giraud : Mer. : 14 h 15, 16 h 15. Ven. : 17 h. Sam. : 14 h, 16 h, 18 h. Dim. : 11 h, 16 h 15.
LA CABANE AUX OISEAUX, de C. Rivière : Mer. : 16 h 15. Sam. : 16 h 35. Dim. : 17 h 30.
LES RITOURNELLES DE LA CHOUETTE, collectif : Mer. : 16 h 45. Ven. : 17 h. Sam, dim. : 16 h 45.
LE CHÂTEAU DE CAGLIOSTRO (VO-VF), d'H. Miyazaki : Mer. : 14 h (VF). Ven. : 12 h 15 (VF). Sam. : 14 h 30 (VF). Dim. : 18 h 45 (VO). Lun. : 18 h (VO).
FESTIVAL REPÉRAGES : COURTS-MÉTRAGES DANS LE CADRE DU PROJET AMORCE : Mar. : 18 h 30 + rencontre.
JE VOIS ROUGE, de B. Panyotova : Mar. : 20 h 30 avant-première et rencontre.

Retrouvez tout le programme du cinéma Méliès en détail sur : www.montreuil.fr/cinema

THÉÂTRE D'OBJET, MARIONNETTES, CINÉMA D'ANIMATION...

« DARK CIRCUS », LE SPECTACLE (TRÈS) ANIMÉ DES PLASTICIENS ET MUSICIENS DE STEREOPTIK

Du 8 au 17 février, au Nouveau Théâtre de Montreuil, vous vibrerez avec un conte en images animées et en musique créé devant vous. Le duo incomparable Stereoptik vous entraîne de la table à dessin à la scène, en passant par le grand écran. Magique !

Après Londres, Vienne, Rome, Hong Kong... Décalé et jubilatoire, le spectacle *Dark Circus* vous réjouira au Nouveau Théâtre de Montreuil, faisant exploser la beauté du geste, la magie du trait et la métamorphose d'une silhouette ou d'un paysage ! Romain Bermond manie le fusain, l'encre, le papier découpé et de petites marionnettes, qui dessinent des tableaux en noir et blanc, en constante évolution. Aux claviers, à la basse, à l'harmonica, Jean-Baptiste Maillet leur donne vie. Des mélodies



Romain Bermond, marionnettiste du duo de circassiens Stereoptik.

chatoyantes enveloppent le récit d'un monde à l'envers dans un théâtre artisanal aux images poétiques. Un film d'animation sans pellicule qui se construit en direct sous vos yeux. Au début, les catastrophes s'enchaînent sur la piste du *Dark Circus* : « Tous les artistes ratent leurs numéros : le trapéziste chute ; le dompteur se fait dévorer ; l'homme canon réalise un mau-

vais atterrissage... jusqu'à ce que la magie et la virtuosité opèrent. » Le duo d'artistes Stereoptik, associé au Théâtre de la Ville de Paris, s'inscrit dans la lignée des circassiens contemporains. Tous les deux sont plasticiens et musiciens. « Au centre des multiples arts convoqués sur la scène, un principe : donner à voir le processus technique qui conduit à

l'apparition des personnages, des tableaux, d'une histoire. » Et cette histoire-là a été spécialement imaginée pour eux par Pef, l'auteur-illustrateur inventeur du prince de Mortodu. ■

PROGRAMME

Création et interprétation de Romain Bermond et Jean-Baptiste Maillet. Représentations tous publics : mercredi à 15 h ; samedi à 18 h ; dimanche à 17 h ; audio-description du spectacle : samedi 16 février, réalisée par Lucie Béguin. Nouveau Théâtre de Montreuil, salle Jean-Pierre-Vernant, 10, place Jean-Jaurès. Tél. 01 48 70 48 90 ; nouveau-theatre-montreuil.com ; Facebook : nouveautheatredemontreuil. Tarifs : 8 € pour les étudiants, bénéficiaires des minima sociaux, personnes en situation de handicap ; billet suspendu (place offerte à une personne n'ayant pas les moyens d'assister à une représentation) ; 14 € pour les Montreuillois. Pass 3 places : 33 € ; 6 places : 48 € ; Pass famille : 7 € la place.

Cycle World Story

En 2019, le secteur musique de la bibliothèque s'intéresse aux musiques du monde. Avec des escales de janvier à mai, chaque 2^e samedi du mois. Le public assiste en matinée à une conférence donnée par un spécialiste, et l'après-midi à un concert. Chaque conférence débutera par une intervention de Benjamin Munimum. Ce Montreuillois, auteur et interprète dans les années 1980, a été rédacteur en chef du magazine *Mondomix*, consacré aux musiques du monde. Samedi 9 février, venez découvrir la musique indienne : 11 h, brèves du monde ; 11 h 15, conférence ; 15 h, concert avec l'Orchestre de Kawa Amanat. Bibliothèque Robert-Desnos, 14, bd Rouget-de-Lisle. Entrée libre.

Des histoires d'amour aux Roches

L'équipe des Roches programme régulièrement des « Apéroches ». À 15 h, ce samedi 9 février, « Les Histoires d'amour », au cœur de cette journée, vous réservent des surprises dans tous les recoins de la « Maison » et pour tous les publics. « La rencontre avec l'autre anime nos vies. Elle motive de nombreuses histoires », résumant Patrick Cabuche et Julien Marion, aux manettes des Roches, Maison des pratiques amateurs. Musique, clowns, théâtre d'objets, lectures érotiques, danse, performances sonores, chansons d'amour... Les Roches, 19, rue Antoinette. Entrée libre. Buvette solidaire.

À la Maison pop, il y a Pomme et elle est trognon !

Loïc Lantoiné, Marc Nammour, Raphaële Lannadère... et aujourd'hui Pomme. La Maison populaire poursuit sa programmation d'artistes de chanson française, avec la complicité de Stéphane Moquet, ancien programmateur musical des lieux, puis coordinateur du pôle Musiques et danses du monde de Seine-Saint-Denis et aujourd'hui directeur de l'espace Georges-Simenon à Rosny-sous-Bois. Ce vendredi 1^{er} février, sur la scène de l'Argo'notes, vous entrerez dans l'univers de Pomme, ancienne violoncelliste qui joue aussi de



Ancienne violoncelliste, Pomme chante, joue de la guitare et de l'auto-harpe.

la guitare et de l'auto-harpe. Sa voix à la fois chaude et rafraîchissante, et ses mélodies douces et mélancoliques pop

folk traversent son album *À peu près*. Cette jeune chanteuse de 22 ans qui surprend a déjà participé aux premières parties de Vianney, Louane, Olivia Ruiz, Cœur de pirate, Benjamin Biolay, Yael Naim... Sur la pointe de mots simples, Pomme chante l'insomnie et fabrique, à partir de sensations du quotidien, une poésie touchante. L'amour étant « l'ingrédient majeur de cet album vitrine des tourments du cœur et des sens ». ■

SAVOIR PLUS : vendredi 1^{er} février, 20 h 30, Maison populaire, 9 bis, rue Dombasle. Tél. 01 42 87 08 68. Entrée : 10 € et 12 €.



TÊTE DE L'ART

TINA MERANDON

« Je travaille entre spontanéité et mise en scène sur la relation à l'autre. »

Douceur et détermination se fauillent à travers l'enthousiasme de cette photographe professionnelle, portraitiste de personnalités politiques pour le journal *Le Monde* et professeur aux Beaux-Arts de Bourges. Passionnée de photographies sociales, documentaires, elle assiste à l'intégration des résidents du foyer Bara à l'Afpa. Réalise des photos de familles montreuilloises dans tous les quartiers (en échange d'un superbe tirage pour les immortalisés). La voici en résidence, dans sa ville, pour plusieurs mois, au Centre Tignous d'art contemporain. Son projet, intitulé *Babel*, est ouvert à tous et a l'ambition d'éclairer, à travers les langues et les coutumes présentes dans notre ville, « le socle commun nous permettant de bien vivre ensemble ». L'âme de ses portraits et le langage

non verbal exprimé par des groupes de différentes cultures explosent de sensibilité et d'émotion. « Je travaille entre spontanéité et mise en scène, explique Tina Merandon. Mon sujet permanent, c'est notre relation à l'autre, dans la confrontation, la co-fraternité, l'aide... » Son « studio ambulante » dans la ville et ses « samedis feu vert » au centre Tignous vous offriront l'occasion d'une rencontre avec l'artiste. Avant une grande exposition prévue en mai et enrichie de paroles d'habitants, Tina Merandon entreprend un travail de fourmi sur tout notre territoire. « Comment peut-on faire passer l'art à toute la population ? » ■

SAVOIR PLUS : programme des ateliers prévus lors de cette résidence : facebook.com/CentreTignousdartcontemporain/. Pour une photo de votre famille ou de votre groupe : 06 89 86 62 22.

EXPOSEZ UNE ŒUVRE D'ART CHEZ VOUS PENDANT SIX MOIS

Une œuvre d'art sur le mur de votre salon ou de votre chambre, que vous pouvez emprunter pendant six mois, avant d'en choisir une autre... aussi simplement que vous vous procurez un livre à la bibliothèque ! Une centaine de peintures, sculptures, gravures, encres et photos seront présentées le 2 février.

Artistes professionnels montreuillois accomplis ou en chemin après des études d'art se sont regroupés autour de l'association L'Art à vous, fondée par Isabelle Huguenin, Renée Roussillon et Sylvie Barbier. En un an, L'Art à vous a multiplié les visites thématiques dans Paris avec les Montreuillois, les explorations d'expositions dans des musées et les séances d'histoire de l'art, mais aussi les initiations aux techniques de la linogravure ou de la peinture... comme dernièrement, « à la manière de Miró », avec des enfants des centres de lo-

sirs et des seniors de la ville. « Nous voulons partager nos connaissances, les transmettre et toucher un maximum d'habitants qui n'ont pas forcément accès à l'art », soulignent les fondatrices de l'association. Des valeurs représentatives de l'âme montreuilloise, que ces artistes concrétisent en créant une « Artothèque » permettant à chacun d'emprunter une œuvre et d'en profiter chez soi pendant une période de six mois.

ENTREPRISES, ÉCOLES, INSTITUTIONS...

« Nous nous occupons du stockage, des assurances... Et tenons des permanences pendant lesquelles nous accueillons le public et présentons une partie des œuvres. Les emprunteurs peuvent consulter sur place notre catalogue, découvrir le parcours des artistes. » Commerces, entreprises, écoles, institutions, bibliothèque, Nouveau Théâtre de Montreuil... font également appel à L'Art à vous, pour bénéficier de cette occasion unique de contempler une œuvre d'art contemporain et de vivre avec



Deauville, acrylique sur toile de Maryline Lefebvre, figure au catalogue de l'Artothèque et est donc exposable chez vous.

elle pendant plusieurs mois, dans l'intimité d'un appartement ou d'une maison, ou en mini-galerie d'exposition dans un site public. Les artistes, de plus en plus nombreux malgré leur situation économique souvent instable, ne tirent aucun avantage financier de cette démarche. « Mais nous en retirons une grande satisfaction, affirment les plasticiens. Nous apprenons beaucoup

lors de nos échanges avec le public. Nous ne voulons pas rester dans notre coin. Nous confronter aux autres nous oblige à travailler. C'est une grande richesse que l'on reçoit. » Et, qui sait, cet éveil à l'art pourrait peut-être susciter des vocations, donner envie à ces nouveaux spectateurs de devenir artistes, collectionneurs ou simples visiteurs assidus de galeries et de musées ? ■

PROGRAMME

Permanences de l'Artothèque : les samedis 2 février ; 6 avril ; 1^{er} juin ; 6 juillet, de 14 h à 18 h, à l'antenne de quartier République, 59, rue Barbès.

Entrée libre.

Vous êtes un particulier ? Comme à la bibliothèque, pour emprunter un livre, rien n'est plus simple que d'avoir accès à l'Artothèque et de choisir une œuvre pour vous, sur le site helloasso.com, rubrique L'Art à vous.

Votre cotisation annuelle est de 30 € pour emprunter une œuvre, à remplacer deux fois dans l'année ; ou de 50 €, pour deux œuvres à remplacer deux fois dans l'année, ou trois œuvres, à remplacer une fois par an.

Vous êtes une entreprise, un commerce, une institution, et vous avez une demande particulière ? Les artistes de L'Art à vous se tiennent à votre disposition.

Pour les collectivités : cotisation annuelle de 30 € : quatre œuvres pour six mois.

Actualités de L'Art à vous :

lartavous.com ;

Facebook : [lartatvous](https://www.facebook.com/lartatvous)

Tél. : Sylvie 06 95 72 65 51 ;

Renée 06 89 75 54 63 ;

Isabelle 06 72 77 29 85 ;

lartavous@gmail.com

Nuances de rouge avec Félicie Fabre et Luciano Travaglino

Le décor et la machinerie de *Rouge Rouges* prendront place sur la scène du Théâtre municipal Berthelot les 1^{er} et 2 février. Un texte puissant de Gérard Astor porté par les comédiens montreuillois Félicie Fabre, Sarah Lascar et Luciano Travaglino.

Mais que fabriquent sur la scène du Théâtre Berthelot ces deux personnages, interprétés par Félicie Fabre et Luciano Travaglino, et poussant une charrette pour parcourir le monde ? Comment traversent-ils des lieux et des époques dans un tel décor ? Et que font-ils dans la chambre de Lénine, avec Staline et son infirmière ? Les deux comédiens, co-fondateurs du Théâtre de la Girandole, ont été sollicités par Gérard Astor, auteur, docteur en études théâtrales, maître de conférences à Paris 5, dramaturge associé au théâtre de Bligny et ancien directeur du théâtre de Vitry-sur-Seine. « Il nous a accompagnés dans de nombreuses créations, rappellent ces deux artistes montreuillois. Il nous connaît bien artistiquement et humainement. Et il nous a d'abord demandé l'autorisation d'appeler les deux personnages principaux de *Rouge Rouges* Félicie et Luciano. » Gérard Astor leur propose ensuite de jouer leurs propres rôles et de monter la pièce.

La danseuse et chorégraphe Fanny Travaglino, fondatrice de la com-



Les comédiens montreuillois Félicie Fabre, Luciano Travaglino et Sarah Lascar en pleine répétition au théâtre de Vitry-sur-Seine. Et bientôt à Berthelot.

pagnie EAU. ID.A, est choisie pour en réaliser la mise en scène. Avec eux, une autre Montreuilloise, qui a grandi rue Dombasle, Sarah Lascar. Celle-ci a pris ses premiers cours de théâtre aux Roches, avant d'intégrer le Samovar, puis de s'initier à la marionnette et au théâtre d'objet à l'Institut international de la marionnette à Charleville-Mézières. Son ombre plane sur le plateau, avec sa façon intrigante de réciter, sa dextérité dès qu'il s'agit de faire vivre de bien curieuses choses...

DE LA CHAMBRE DE LÉNINE AUX COULISSES DE LA RÉVOLUTION...

De la chambre de Lénine, où la question se pose d'éteindre ou d'allumer la lumière (flamme de contestation ou de révolte ?), nous voilà propulsés chez PSA à Aulnay-sous-Bois, juste avant la fermeture de l'usine. Puis en Inde, dans la vallée de Darjeeling, où les femmes ont inventé une langue commune en cueillant le thé. Nous suivons des personnages attachants dans les

mines de phosphate de Gafsa, dans le Sud tunisien. Les conflits internes chez Peugeot, Arcelor Mittal... Serions-nous dans les coulisses de la révolution ? Félicie et Luciano plantent leur petit théâtre aux petits rideaux rouges sur toutes les places qui ont vu surgir les tempêtes humaines.

Avec des photos, vidéos, chansons, documents qui étayent cette vie-là. « Ils mettent en avant le théâtre comme un jeu de pistes, seul moyen pour eux d'y voir un peu plus clair », souligne Gérard Astor.

Les situations s'enchaînent, se croisent, se détachent, se rapprochent dans un rythme soutenu. On assiste à des tours de passe-passe dans un « éternel mouvement, entre course de relais et bal musette », précise Luciano Travaglino. « C'est un spectacle sur l'engagement politique, concluent les deux directeurs artistiques de La Girandole. C'est un texte très contemporain qui correspond à nos valeurs. Et nous avons voulu l'amener vers un théâtre très accessible et populaire, avec des tableaux poétiques, l'humour, l'amour... » L'impossible et le merveilleux, le quotidien et sa fragilité, vingt-huit personnages et toutes les nuances de rouge. ■

SAVOIR PLUS : *Rouge Rouges*, vendredi 1^{er} février et samedi 2 février, à 20 h 30, Théâtre Berthelot, 6, rue Marcelin-Berthelot. Facebook : théâtre berthelot. Réservations : 01 71 89 26 70 et resa.berthelot@montreuil.fr. Entrée : 8 € pour les Montreuillois.

Guinguette à la Maison Montreau



VERONIQUE GUILLEN

Des animations pour enfants et adultes sont proposées en février à la Maison Montreau : à la Guinguette, une soirée swing, le vendredi 1^{er} février, de 19 h à 22 h (entrée libre) ; vendredi 8 février, soirée Pic-it, le jeu de société 100 % montreuillois ; des cours de sophrologie, de relaxation et de yoga sont dispensés les samedis 2 et 9 février (10 €) ; une crêpe-party vous attend le samedi 2 février à 15 h 30 ; pour les enfants (de 3 à 10 ans), Tatiana propose, mercredi 13 février, un atelier de peinture de 15 h à 17 h 30 (3 €). La Maison Montreau, 31, bd Théophile-Sueur. Tél. : 0149 35 5103.

Toni Ungerer à Daniel-Renoult

La séance de ciné par et pour les ados, Narvalo'ciné, vous invite, mercredi 6 février à 18 h à la bibliothèque Daniel-Renoult, à une projection sur le thème « Être femme aujourd'hui, hier, ici et ailleurs ». Toujours à Daniel-Renoult, découvrez l'univers du peintre Toni Ungerer à travers une exposition, des écoutes et des lectures. Les samedis 2, 9, 16 et 23 février à 15 h. Bibliothèque Daniel-Renoult, place Le Morillon.

Conseil de maison

La maison de quartier Espéranto vous convie au conseil de maison, instance participative de la structure. Ordre du jour : le rôle du conseil de maison, la présentation de la nouvelle équipe d'Espéranto, du projet social et des grands projets 2019. Vendredi 25 janvier à 18 h 30. Espace Romain-Rolland, 56, rue des Blancs-Vilains. Contact : 017189 25 20.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : fadette.abed@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 29.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS AU 0 805 055 055



GILLES DELBOS

COUP DE CHAPEAU

à Christel Chevalier

Ils sont nombreux, les enfants qui connaissent l'animatrice du centre de loisirs Romain-Rolland. Celle qui, avec patience et disponibilité, les regarde évoluer, de la maternelle au primaire, et se dévoue pleinement à leur développement. Un objectif qui se traduit à travers les ateliers de cuisine, couture, sport et culture. Innover pour répondre à leur curiosité. « J'éprouve du plaisir à leur transmettre du savoir et à voir leur satisfaction. » Alors, forcément, « des liens se créent », dit-elle.

RÉAMÉNAGEMENT. Le nouvel équipement associatif des Ruffins sera prêt pour la rentrée 2019

Les habitants des Ruffins sont venus nombreux assister à la réunion d'information sur le nouvel équipement associatif dans le quartier.

L'objectif de cette réunion était d'« informer les riverains et les associations directement impliquées que les travaux et l'aménagement du local qui se trouve au-dessus de la Poste, place des Ruffins, allaient démarrer », a observé Linda Kerchouni, pilote de ce projet municipal pour la direction des Bâtiments. La réunion s'est tenue en présence des élus de quartier Florian Vigneron, Ibrahim Dufriche-Soilihi et Franck Boissier ; de Choukri Yonis, adjointe déléguée à la vie associative ; de représentants des services municipaux, de l'antenne de quartier des Blancs-Vilains et du centre



GILLES DELBOS

Les habitants des Ruffins découvriront à l'automne un nouvel espace partagé pour leurs activités, juste au-dessus de la Poste.

social Espéranto. La séance, animée par Linda Kerchouni et Rogdy Derder, responsable de l'antenne du quartier, a permis aux participants de visualiser, à l'aide d'un rétro-projecteur, les plans du local et les aménagements prévus, et de comprendre les explications, très techniques. « Il

était important de revenir sur les contraintes rencontrées et la mise aux normes de cet espace de 300 m² pour recevoir du public », note l'animatrice. Et d'enchaîner : « Sécurité, issues de secours, accessibilité pour personnes à mobilité réduite, capacité d'accueil optimale, acoustique... Nous

avons été accompagnés par un bureau d'études pour repenser cet espace. Tout a été préalablement passé en revue et balisé. »

DÉMARRAGE EN MARS 2019

Le calendrier des travaux est annoncé pour un démarrage en mars 2019, avec la perspective d'une mise à disposition pour la rentrée de septembre 2019. Les échanges fructueux avec le public rappellent « la nécessité d'un tel espace, attendu depuis longtemps ». Dans un premier temps, les associations qui sont actives dans le local du marché sont prioritaires car celui-ci sera détruit dans le cadre des travaux portant sur le réaménagement de la place des Ruffins. Pour autant, le lieu sera « ouvert à d'autres initiatives culturelles indispensables pour le quartier ». Les élus présents, attentifs aux nombreuses interrogations, notamment sur la concertation avec les habitants, l'ont rappelé : « Ce local associatif est une première réponse apportée à la volonté des riverains d'avoir un espace partagé pour des activités. Cette étape s'inscrit dans un projet d'aménagement global dans le secteur des Ruffins, lequel se fera en concertation avec les habitants. »

Le projet a été accueilli favorablement par les associations. « Tout était clair, je suis ravie car l'espace sera plus confortable », note Tata. Pour Dorine, de La Ruffinerie, « cette bonne nouvelle permet de se projeter ensemble dans les nouveaux lieux institutionnels créés ». ■

Ce qu'ils en disent...



VERONIQUE GUILLEN

Diana Tempia, conseil de quartier des Ruffins
Durant nos réunions, nous avons souligné l'absence d'activités

culturelles dans nos quartiers. Les besoins sont importants pour les enfants, les jeunes et les adultes. Dans le budget participatif, nous avons déposé une demande similaire. Nous sommes donc ravis de la volonté de la Ville de rénover l'espace au-dessus de la Poste. Ouvert aux associations du quartier, il permettra d'initier des actions culturelles et aux habitants de se rencontrer dans un cadre convivial.



GILLES DELBOS

Mina Benkadi, association L'union fait la force
Lors des budgets participatifs, nous avons aussi pensé à un espace pour

nos activités. C'est donc avec joie et soulagement que nous apprenons que les locaux au-dessus de la Poste seront mis à la disposition des associations. Plus spacieux et plus confortables donc plus agréables pour les enfants. Les acteurs de notre quartier pourront enfin se rencontrer et mettre des projets en commun. Cette réunion était importante et très utile pour nous informer sur l'avenir de notre quartier.



VERONIQUE GUILLEN

Hermione Toulassi, antenne des Blancs-Vilains
La dynamique associative se développe dans le quartier. Il est important

de donner un cadre reconnu aux habitants, aux associations, afin qu'ils puissent réaliser leurs activités, notamment culturelles, et recevoir leur public. Il s'agit du premier équipement dans le quartier en faveur des habitants. La réunion, nécessaire, a permis d'obtenir toutes les informations et de rappeler que c'est une réponse à une demande exprimée par les habitants. Ils ont été entendus !



GILLES DELBOS

COUP DE CHAPEAU

à Martin Lafréchoux

Traducteur indépendant depuis quelques mois à Montreuil, Martin Lafréchoux (38 ans) souhaitait s'investir dans le social. Il est désormais écrivain public pour le quartier des Ramenas. À la disposition des habitants pour les aider dans leurs démarches administratives (demandes d'aides sociales, dossiers de retraite, titres de résidence...). Son arrivée correspond au souhait de la municipalité d'installer ce service dans chaque quartier de la ville. Il tient une permanence à la maison de quartier le lundi de 14 h à 17 h.

Soirée orientation à Cesaria-Evora

GILLES DELBOS

Le collège Cesaria-Evora organise une soirée d'orientation pour les élèves de 3^e, mardi 12 février à 18 h. Une communication sera faite sur la réforme des lycées. Seront présents l'association SFM Montreuil et des représentants des lycées.

ENSEMBLE. Donner aux jeunes toute leur place dans leur quartier et leur ville : la mission de LÉA

L'association Lien-Écoute-Accueil (LÉA), à la Boissière, vient de recréer un lieu pour les jeunes Montreuillois. L'antenne qui leur était dédiée au cœur de la cité de l'Espoir avait été fermée l'an passé.

Ne dites plus « antenne jeunes », dites Paej pour « Point accueil écoute jeunes ». C'est le dispositif ouvert à l'association LÉA pour les jeunes de 12 à 25 ans et dont est responsable Alhousseyni Dia. Auparavant, il a réalisé une enquête durant huit mois sur l'opportunité de rouvrir un lieu d'accueil et d'écoute pour les jeunes. « Une volonté du conseil d'administration de l'association », précise-t-il. L'enquête de faisabilité lui a permis de lancer un Paej en son siège, rue Aristide-Briand. Ce travail a été effectué d'avril à novembre. « J'ai réalisé 70 entretiens avec des jeunes, dont 35 individuels et 35 collectifs », dit-il. L'approche n'a pas été simple.

RÉTABLIR LA CONFIANCE

« La plupart du temps, les jeunes ne connaissaient pas les structures pouvant les aider ou ne s'y intéressaient pas. » Patiemment, il est allé les rencontrer sur les lieux qu'ils fréquentent, établir des liens de confiance en organisant, par exemple, un tournoi de football. Il a compris qu'il touchait au but quand l'un d'eux lui a lancé : « Je te connais. On t'a vu dans *Le Montreuillois* ! » Les entretiens ont tourné autour des



GILLES DELBOS

Alhousseyni Dia (à gauche) et Maimouna Diouf (à droite) consultant les résultats de l'enquête durant une permanence au Paej.

difficultés sociales, du décrochage scolaire, des problèmes familiaux, des stupéfiants, de la prostitution.

« La plupart du temps, les jeunes ne connaissaient pas les structures pouvant les aider ou ne s'y intéressaient pas »

Les deux premiers volets de l'enquête reposent sur des séries d'entretiens avec les habitants du quartier et les professionnels de la Ville, de l'Éducation nationale et de la santé. Des difficultés ont été mises en avant (insécurité, emploi, etc.). L'enquête a été présentée aux financeurs le 5 décembre : la Ville, la Direction départementale de la cohésion sociale, l'Agence régionale de santé (ARS). Le Paej est vite entré en fonctionnement et rencontre un vif succès. « Nous faisons des groupes de parole, dit Alhousseyni. Puis nous ferons intervenir des

professionnels sur des débats et des ateliers. Pour réconcilier les jeunes avec les dispositifs de droit commun. » À terme, Maimouna Diouf entrevoit des actions intergénérationnelles avec le public adulte. ■

À SAVOIR

Jours et heures d'ouverture (sans RDV et sans préalable, 233, bd Aristide-Briand) : lundi de 16 h à 19 h ; mardi de 10 h à 12 h 30 ; mercredi de 16 h à 21 h ;

3 QUESTIONS À**Maimouna Diouf, directrice de l'association LÉA.**

Était-il fondamental, pour LÉA, de recréer une antenne jeunes ?

C'est une de nos missions essentielles. Nous avons dû, à notre grand regret, nous résigner à fermer l'antenne de l'Espoir et à laisser un vide. Le travail que nous y avons accompli avec les jeunes, durant 22 ans, nous avait donné une vraie légitimité.

Comment voyez-vous l'avenir de ce point accueil ?

Nous avons établi un calendrier pour accueillir d'une part les parents et d'autre part les jeunes. J'espère que nous aurons les moyens de nous agrandir.

Et qu'en attendez-vous ?

Il doit aider les jeunes à se sentir bien, à retrouver l'estime d'eux-mêmes, à être fiers de leur ville.

Un contact direct et sans contrainte administrative avec jeunes et parents

Créée en 1995 pour répondre à une demande des habitants du quartier de la Boissière, LÉA a pour vocation première d'accompagner les parents dont les enfants sont en grande difficulté, en proie aux dangers de la délinquance et de la drogue. « LÉA est un espace collectif qui privilégie le contact direct avec les familles, sans

contrainte administrative. Elle aide à libérer la parole et à mieux se comprendre », a coutume de répéter sa directrice, Maimouna Diouf. On ne pouvait concevoir de ne conserver que l'accueil parental, sans un équivalent pour les jeunes. C'est ce qui avait donné lieu à une antenne spécifique en centre-ville, cité de l'Espoir.

10

C'est, en kilomètres, la longueur du réseau de chaleur souterrain exploité par Ygéa et qui va alimenter la ZAC Boissière - Acacia ; il s'étend sur Rosny-sous-Bois, Noisy-le-Sec et Montreuil

Le café Fait-tout ouvre le vendredi et le dimanche

Le café associatif, où l'on peut se restaurer, ouvre le vendredi de 12 h à 14 h et de 16 h 30 à 22 h, et le dimanche de 12 h à 19 h. Menu à 10 €. Vendredi 15 février, les musiciennes de Zarabanda y présenteront leur spectacle *Les Fanfaronnes*. 166, rue Édouard-Branly. Réservation conseillée à cette adresse : reservation.faittout@gmail.com

Apéroche le 9 février

Les Roches, Maison des pratiques amateurs, vous convient à un Apéroches samedi 9 février, à 15 h. Les artistes construisent un parcours artistique dans les recoins du théâtre des Roches avec des spectacles de 30 minutes. 19, rue Antoinette. Bus 102, arrêt rue des Roches. 017186 28 80

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : philippe.allienne@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 29.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS AU 0 805 055 055



GILLES DELBOS

COUP DE CHAPEAU

à Yannick Saint-Martin

Si sa nomination à la direction de l'école élémentaire Marceau s'est presque faite au pied levé une semaine avant les grandes vacances, il a su néanmoins relever le défi, en s'appuyant sur une équipe pédagogique jeune et motivée, porteuse de nombreux projets. « Ouvrir une école est une belle aventure, on peut mettre sa patte, tout est nouveau. » Après avoir enseigné 14 ans à Voltaire, ce tout jeune directeur se veut à l'écoute des parents « très en demande après deux ans en école relais ».

Yoga du rire



VERONIQUE GUILLEN

Rire est bon pour la santé, le sommeil, la digestion et le système immunitaire, tout en permettant de s'ouvrir aux autres. Proposées par Anenine et compagnie une fois par mois, les séances sont encadrées par une animatrice formée par l'Institut français du yoga du rire & du rire santé. De 11h à 12h le 10 février, salle Convention n° 1, 6-8, rue de la Convention, puis les 24 mars, 7 avril, 19 mai, 16 juin, salle Révolution, centre Garibaldi, 16, rue de la Révolution. Inscription : 06 63 20 26 48 ou margareth.a@free.fr

Atelier de danse hip-hop

Break, sol, chorégraphies, venez vous perfectionner à l'atelier de danse hip-hop du centre social Lounès-Matoub. Places disponibles pour les jeunes de 12 à 17 ans. Centre social Lounès-Matoub, 4-6, place de la République. Tous les mercredis de 17h 30 à 19h 30. Contact et inscription : 017189 25 09 ou 017189 25 10.

Marché des biffins

Organisé par l'association Amélior (Association des marchés économiques locaux individuels et organisés du recyclage), ce marché de vente au déballage des travailleurs récupérateurs vendeurs biffins propose tous les mois des biens de réemploi. Halle du marché de la Croix-de-Chavaux. Samedi 9 février de 7h à 19h.

Angelo et Diba

Venez à la rencontre d'Angelo et Diba à l'occasion d'un spectacle de marionnettes et chant destiné aux enfants. L'Armony, 39, rue Édouard-Vaillant. À 15h. Tarif : 5 €.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : christine.chalier@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 29.

COMPOST : Place de la République, le mercredi de 12h à 13h et le samedi de 11h à 13h.

DATES DE L'ENLEVEMENT DES ENCOMBRANTS AU 0 805 055 055

INITIATIVE. Venez déguster les plats d'Elia et Joseph au Café Rêv, lieu de vie associatif et solidaire

Consommer ou pas, offrir un café suspendu, manger à petit prix et participer tout au long de l'année à une programmation associative qui crée du lien. Vous ne rêvez pas, le Café Rêv existe déjà, place de la République.



D.R.

Elia et Joseph, cuisiniers du Café Rêv, militent pour un urbanisme social et solidaire dans la convivialité, place de la République.

Petit à petit, le Café Rêv fait son nid sur la place de la République. Né de l'association de la société montreuilloise ReMake, du collectif Yes We Camp et de l'association Quatorze, trois structures qui militent pour un urbanisme social et solidaire, ce café associatif se rêve un lieu convivial au service des habitants. Tous les midis, Elia et Joseph y cuisinent un menu différent à prix doux avec des produits frais issus des circuits courts. Cafés mais aussi gâteaux maison et repas suspendus fonctionnent déjà. Ici, pas

d'obligation de consommer, on se pose, on peut même travailler grâce à un accès libre au wifi ou recharger son portable.

PROGRAMMATION PARTICIPATIVE

Depuis l'ouverture en avril 2018, le Café Rêv fonctionne grâce à une programmation

participative, gratuite (hormis le yoga le dimanche). Entre autres ateliers, conférences, et un DJ set par mois, vous pouvez y expérimenter siestes acoustiques, repas anti-gaspi, apéros voyance, ateliers ludo-éducatifs pour les enfants, ou encore une scène ouverte avec l'association Rues et

Cités. Tous les soirs, la cuisine est à la disposition des particuliers ou des associations, qui peuvent ainsi financer un projet. Ce fut récemment le cas d'Élise et Pierre, qui rêvent d'ouvrir un restaurant et qui ont pu tester leur menu antillais. « Le projet serait de faire du Café Rêv un lieu autogéré par les habitants, autour de dynamiques citoyennes, ouvert sur le quartier, explique Julie Bouisset, responsable de la programmation et de la communication. Il y a encore du travail au niveau de notre visibilité, pour que les associations s'emparent de cet outil, que les publics se mélangent. » Avec l'ambition de s'inscrire durablement dans la transformation du quartier. ■

À SAVOIR

Café Rêv, 54 ter, rue Robespierre. Du mercredi au samedi de 9h à 23h, le dimanche de 9h à 19h.

Avec des meubles, faire des objets non ordinaires

Le nom de cette attrayante boutique est un clin d'œil à l'ancienne épicerie dont elle occupe aujourd'hui les locaux : La Supérette. Ce magasin d'art décoratif et de design a ouvert en décembre au 14, place de la République. Dans un esprit d'« upcycling », elle édite des objets non ordinaires élaborés à partir de meubles ou matériaux récupérés. « En rajoutant du travail et de la création, nous recréons des meubles, qui retrouvent une jeunesse »,

explique Marco Miniussi, artiste sculpteur et gérant du lieu. La partie expo-vente de la boutique accueille créateurs, artisans, plasticiens, pour des prix allant de 50 € à 500 €. En outre, la boutique propose un atelier partagé à 60 € la demi-journée à l'attention des particuliers ou professionnels qui viennent avec une idée. Grâce aux matériaux et à l'outillage de base qui sont fournis, en plus des conseils d'un professionnel, il sera possible d'y créer ses propres objets, uniques. ■



GILLES DELBOS

Marco Miniussi, artiste sculpteur et gérant de La Supérette.

PSG FACE AU RED STAR MONTREUIL AU-DELÀ D'UN SIMPLE MATCH

Les U16 féminines du Red Star Club de Montreuil ont affronté leurs homologues du PSG en 16^e de finale de Coupe de Paris (Île-de-France) à Saint-Germain-en-Laye le 19 janvier. Reportage.

La crispation était déjà palpable tout au long du trajet à l'aller. Dans le bus affrété par la Ville, pas un mot ou presque. Les casques audio sont vissés sur les oreilles, les visages sont fermés. « D'habitude, avant chaque match, elle mettent le feu, ce calme est inhabituel », s'étonne Maurice, le chauffeur. Le mégaphone, indéfectible compagnon de route, est lui aussi resté silencieux. Les supporters, ou plutôt les supportrices, étaient nettement plus détendus : les U11 et les U13, soit une quarantaine de jeunes filles au total, ont fait le déplacement pour donner de la voix au bord du terrain. À match exceptionnel, convoi exceptionnel. « Tout le monde dit que c'est mission impossible, mais moi j'y crois », envoie Shérine, une U13. « On va leur inventer une chanson qui leur portera chance », prophétise Assiya, sa copine. Volonté et espoir n'auront en tout cas jamais fait défaut dans l'entourage des joueuses. Durant la rencontre, Zaklin, la maman de Tiana, arrière gauche de l'équipe, ne tient pas en place. « Je suis d'un naturel stressé même quand l'équipe en face est plus faible ; et puis j'attendais ce match depuis longtemps », confie-t-elle. Et pour cause. Depuis que la section féminine du RSCM est en reconstruc-



Avec notre équipe, le foot féminin est en train de trouver une belle place à Montreuil.

tion, soit quatre ans, c'est la première fois qu'une équipe du club dispute une rencontre d'un tel niveau. Les U16, véritable machine à gagner du Red Star, n'avaient pas encore connu le goût de la défaite cette saison.

FAIRE FACE À UNE ÉQUIPE HORS CADRE FAIT TOUJOURS GRANDIR

Alors oui, l'addition est salée : 12-0. Oui, l'équipe féminine du RSCM, catégorie U16 (15-16 ans) a été surclassée dans les tous les compartiments du jeu de la première à la dernière minute de cette rencontre comptant pour les 16^e de finale de Coupe de Paris, une épreuve de niveau régional. Mais là n'est pas l'essentiel. Car face à David (Montreuil), il y avait, en ce samedi après-midi glacial de janvier à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines), Goliath

alias le Paris-Saint-Germain. Une équipe surentraînée, monstrueuse physiquement et ultra-disciplinée dont certaines joueuses sont régulièrement convoquées en sélection nationale chez les jeunes. Une équipe si forte qu'elle évolue dans un championnat masculin – qu'elle domine, pour la petite histoire, outrageusement. Bref, les spectres de Mbappé et de Neymar, star parisiennes s'il en est, ont plané sur la pelouse synthétique du Camp des Loges, le centre d'entraînement des pros où s'est tenu le match. Les petites sœurs ont marché sur les pas de leurs aînés. « Les filles sont entrées sur la pelouse tétanisées par l'événement, analyse Bruno, coach principal de l'équipe montreuilloise. Elles n'ont desserré le frein à main qu'en milieu de seconde mi-temps, mais c'est parfaitement

normal car c'est la première fois qu'elles jouaient un match de ce niveau. »

En championnat, elles sont premières et sur le point de se qualifier pour la deuxième phase. Ironie du sort, elles pourraient hériter du PSG dans leur groupe, les U14 cette fois. Du coup, on se met (un peu) à y croire. ■ Grégoire Remund

À SAVOIR

Pour s'inscrire au club, contacter Michaël Faelli, responsable de la section féminine catégories jeunes, au 06 50 55 78 93.

DES CHIFFRES QUI PARLENT

70

C'est le nombre de filles évoluant dans les catégories jeunes du club (U6 au U16) en foot à 11

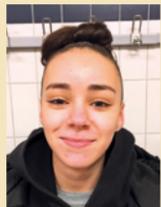
7

Matches sans défaites pour les U16 (6 victoires, 1 nul) cette saison

4

Il y a 4 ans que le club a créé des catégories jeunes dans la section féminine ; seule existait l'équipe senior auparavant

Ce qu'ils en disent...



Yousra, joueuse de l'équipe des U16
Déçue forcément, le score est lourd, mais en revanche, pas

du tout abattue. Même si on s'était libérées, le PSG nous aurait terrassées. Nous n'évoluons pas dans la même catégorie, il faut l'accepter. Je suis fière d'avoir disputé ce match devant ma famille. Je joue au foot depuis seulement quatre ans et j'ai déjà joué un match contre le PSG, c'est ce que je retiendrai. La défaite fait partie du sport, et ce n'est pas celle-ci qui va plomber mon moral. J'ai beaucoup appris.



Bruno, entraîneur des U16
En tant que Petit Poucet, nous n'étions pas venus ici pour faire un résultat. J'aurais juste

aimé que les filles se lâchent un peu plus, mais nos adversaires ne leur en ont peut-être pas donné la possibilité. Aucun regret, au contraire. Ce match leur a permis de se jauger. Elles savent le chemin qui leur reste à parcourir pour être plus performantes. Maintenant, elles doivent vite se remobiliser, car la saison est encore longue.



Patricia, maman de Kaissy, milieu de terrain des U16
J'assiste à tous les matchs de ma fille depuis quatre ans.

Je suis sa première supportrice et je la soutiendrai toujours. Je suis frustrée, j'aurais aimé que l'équipe inscrive au moins un but pour sauver l'honneur. Même si en face c'est le PSG, nous n'étions pas habitués à pareille issue. En championnat, les filles du RSCM éblouissent leurs adversaires, semblent invincibles. Il y a des défaites qui font du bien, elles font redescendre sur terre.

Le RSCM Karaté rafle les médailles



GILLES DELBOS

Lors de la coupe d'Île-de-France, à Chilly-Mazarin (Essonne) le 5 janvier, les 4 participants présentés par le club ont décroché l'or ! Bravo à Rayan Azib (minime, + 60 kg), Andrea Cosmir (cadette, - 54 kg), Axelle Joaquim (junior, + 59 kg) et Soumeya Bouarich (senior, + 60 kg).

Le RSCM Lutte brille

Unique représentant de la section Lutte du Red Star en championnat d'Île-de-France, les 12 et 13 janvier à Meaux (Seine-et-Marne), Mohamed Belalia a terminé à une formidable deuxième place en - 77 kg (gréco-romaine). Ce qui lui a permis de disputer le championnat de France les 26 et 27 janvier à Besançon (Doubs), où il a obtenu une très honorable 7^e place.

Le Rugby Club Montreuil a un nouveau club house

L'inauguration s'est tenue le 26 janvier en présence du maire et de figures du club. Ce baptême constitue un événement pour le club comme pour la Ville, qui a adopté en 2015 un plan de rénovation de son patrimoine sportif.

Stage d'aïkido

L'Académie du ritsu zen de Montreuil (ARZ) organise, dimanche 10 février de 9 h 30 à 12 h 30 au gymnase René-Doriant, un stage d'aïkido animé par Pascal Heydacker, 6^e dan, responsable technique national et monument de l'aïkido français. Renseignements : contacter Louis Picoche, 01 48 57 20 20 ou info@arz.asso.fr

LE « ZÉRO PHYTO », C'EST DORÉNAVANT OBLIGATOIRE POUR TOUS LES JARDINIERS

Depuis le 1^{er} janvier, la vente, l'utilisation et le stockage de produits phytosanitaires sont interdits pour les particuliers. Dans les jardins et les terrasses et sur les balcons, vous êtes invités à changer vos pratiques et à utiliser des produits alternatifs autorisés, pour protéger la biodiversité et la santé.

Le « zéro phyto » était déjà obligatoire depuis 2017 dans les espaces gérés par l'État et les collectivités territoriales. Des communes avaient d'ailleurs devancé l'appel, comme la Ville de Montreuil, qui n'utilise plus de produits phytosanitaires depuis 2008 (sauf dans le cimetière, et en quantité raisonnée et de manière expérimentale). De nombreux jardiniers amateurs ont aussi volontairement modifié leurs pratiques, leurs cultures et, en cas d'infestation, utilisent les auxiliaires naturels ou des produits autorisés en agriculture biologique. Les habitants impliqués dans les jardins partagés ou les adoptants d'espaces publics jardinables dans le cadre de « Montreuil est notre jardin » ont ainsi signé une charte dans laquelle ils s'engagent à ne pas utiliser d'herbicides, de pesticides et de fongicides de synthèse.



Le jardin partagé dont s'occupe le collectif Micro-potes, avenue Paul-Doumer.

Depuis le 1^{er} janvier, c'est ainsi une obligation pour tous les particuliers, en application de la loi Labbé (2014). S'il est peu probable que l'on vienne contrôler le contenu de leurs étagères de jardin, il est vivement recommandé aux jardiniers chez qui il reste des produits de synthèse de venir les rapporter à la déchetterie (127, rue Pierre-de-Montreuil) ou à la déchetterie mobile de la place de la République (le quatrième samedi du mois), et, bien sûr, de ne surtout pas les jeter dans leur poubelle ! Il existe des quantités d'alternatives à ces produits, de la binette avec une bonne dose d'huile de coude aux produits de faible risque (comme les purins), ou encore les produits de biocontrôle ou destinés à l'agriculture biologique encore autorisés. Attention : ils ne sont pas anodins. Il faut respecter les dosages ainsi que les conditions climatiques. ■ Catherine Salès

● Balcons et terrasses

Surveillez les protections contre le gel. Protégez les points de greffe des rosiers en pot en les buttant, mettez un voile d'hivernage aux plantes frileuses (même s'il n'est pas conseillé de cultiver des plantes méditerranéennes, comme les oliviers, sur nos balcons car ce n'est pas leur climat). Mettez les pots (non gélifs, de préférence) à l'abri de l'humidité en les surélevant. Paillez les grimpantes. S'il ne gèle pas, pensez à arroser les plantes en pot. On l'oublie souvent mais même en hiver, elles ont soif.

● Au jardin

S'il ne gèle pas, on peut encore planter des arbustes et des arbres, mais aussi des grimpantes à floraison printanière et estivale (clématites, bignone, glycine) ou encore transplanter un arbuste mal placé. C'est aussi le bon moment pour enrichir le sol dans les massifs et au pied des arbres et des rosiers : amendement et engrais organiques – naturels bien sûr, comme la corne torréfiée (qui libère de l'azote lentement), la farine de plumes, la vinasse de betterave (pour la potasse), le compost, les feuilles mortes.

EN VEDETTE



La jacinthe

Originaire de Méditerranée orientale, ce bulbe vivace dont les fleurs apparaissent dès janvier annonce le printemps. De culture facile et rapide, très parfumée, la jacinthe est intemporelle.

● En intérieur

Pour l'apport de lumière, tournez vos pots d'un quart de temps en temps. Comme les produits phytosanitaires contre les pucerons et cochenilles sont interdits depuis le 1^{er} janvier, il faut bien examiner les feuilles (et leur dessous) des plantes d'intérieur, au besoin les nettoyer avec un chiffon imbibé d'eau savonneuse. En cas d'infestation (favorisée par la chaleur humide), on peut pulvériser une solution à base de savon noir (contre les pucerons) ou de savon noir / huile végétale / alcool à 90° (contre les cochenilles).

Les permanences des élus

BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE / ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY / BOBILLOT

Antenne vie de quartier République, 59, rue Barbès. Tél. : 01 71 86 29 10.

BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE

Centre social Lounès-Matoub, 4-6, rue de la République.

Dominique Attia : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 63 96.

Bassirou Barry : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 93.

BAS-MONTREUIL – ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY

Centre de quartier Jean-Lurçat, 5, place du Marché.

Olivier Stern : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.

Catherine Pilon : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 93.

BAS-MONTREUIL – BOBILLOT

Laurent Abrahams : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 69 69.

Dorothee Villemaux : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 84.

LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS / VILLIERS – BARBUSSE

Antenne vie de quartier, 51, rue des Clos-Français. Tél. : 01 71 86 29 35.

LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS

Maison de quartier Annie-Fratellini, 2-3, place Jean-Pierre-Timbaud.

Capucine Larzillière : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.

Antenne vie de quartier, 51, rue des Clos-Français.

Belaïde Bedreddine : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 63 96.

VILLIERS – BARBUSSE

Stéphan Beltran : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 84.

Gilles Robel : sur rendez-vous au 01 48 70 64 93.

SOLIDARITÉ – CARNOT / CENTRE-VILLE / JEAN-MOULIN – BEAUMONTS

Antenne vie de quartier Gaston-Lauriau, 35, rue Gaston-Lauriau.

Tél. : 01 71 86 29 30.

SOLIDARITÉ – CARNOT

Centre de quartier Mendès-France, 59, rue de la Solidarité.

Mireille Alphonse : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 62 25.

Gaylord Le Chequer : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.

CENTRE-VILLE

Anne-Marie Heugas : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 62 25.

Djeneba Keïta : sur rendez-vous au 01 48 70 69 69.

JEAN-MOULIN – BEAUMONTS

Maison de quartier, 35, rue Gaston-Lauriau.

Nabil Rabhi : sur rendez-vous au 01 48 70 64 93.

Halima Menhoudj : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 69 69.

RAMENAS – LÉO-LAGRANGE / BRANLY – BOISSIÈRE

Antenne vie de quartier Jules-Verne, 65, rue Édouard-Branly.

Tél. : 01 71 89 26 75.

RAMENAS – LÉO-LAGRANGE

Centre de quartier des Ramenas, 149, rue Saint-Denis.

Rachid Zriou : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 80.

Michelle Bonneau : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 63 96.

BRANLY – BOISSIÈRE

Antenne vie de quartier Jules-Verne, 65, rue Édouard-Branly.

Choukri Yonis : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 84.

Philippe Lamarche : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 63 96.

BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN / SIGNAC – MURS-À-PÊCHES

Antenne vie de quartier Marcel-Cachin, 2, rue Claude-Bernard.

Tél. : 01 71 89 26 55.

BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN

Antenne de quartier, 2, rue Claude-Bernard.

Muriel Casalaspro : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 93.

Rose-Anne Lhermet : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.

SIGNAC – MURS-À-PÊCHES

Centre de quartier Marcel-Cachin, 2, rue Claude-Bernard.

Tél. 01 71 89 26 55.

Claire Compain : sur rendez-vous au 01 48 70 64 93.

Riva Gherchanoc : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 01.

RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR / MONTREUIL – LE MORILLON

Antenne vie de quartier Blancs-Vilains, 77, rue des Blancs-Vilains.

Lundi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30 et du mardi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h.

Tél. 01 48 70 64 08.

RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR

Maison de quartier, place du Marché-des-Ruffins, 141, bd Théophile-Sueur.

Ibrahim Dufriche : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 66 96.

Franck Boissier : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.

MONTREUIL – LE MORILLON

Mairie annexe, 77, rue des Blancs-Vilains.

Agathe Lescure : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 01.

Florian Vigneron : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 69 69.

Conseillers départementaux

CANTON NORD

Frédéric Molossi, vice-président du conseil départemental, tiendra une permanence le vendredi 15 février de 15 h à 17 h, salle Ramenas (bureau-hall), 149, rue Saint-Denis. Prise de rendez-vous au 01 43 93 93 77.

CANTON SUD

Belaïde Bedreddine, conseiller départemental, samedi 9 février, au Centre social du Grand-Air, 40, rue du Bel-Air, de 10 h 30 à 12 h.

Conseillers régionaux

Taylan Coskun, sur rendez-vous au 01 48 58 60 06.

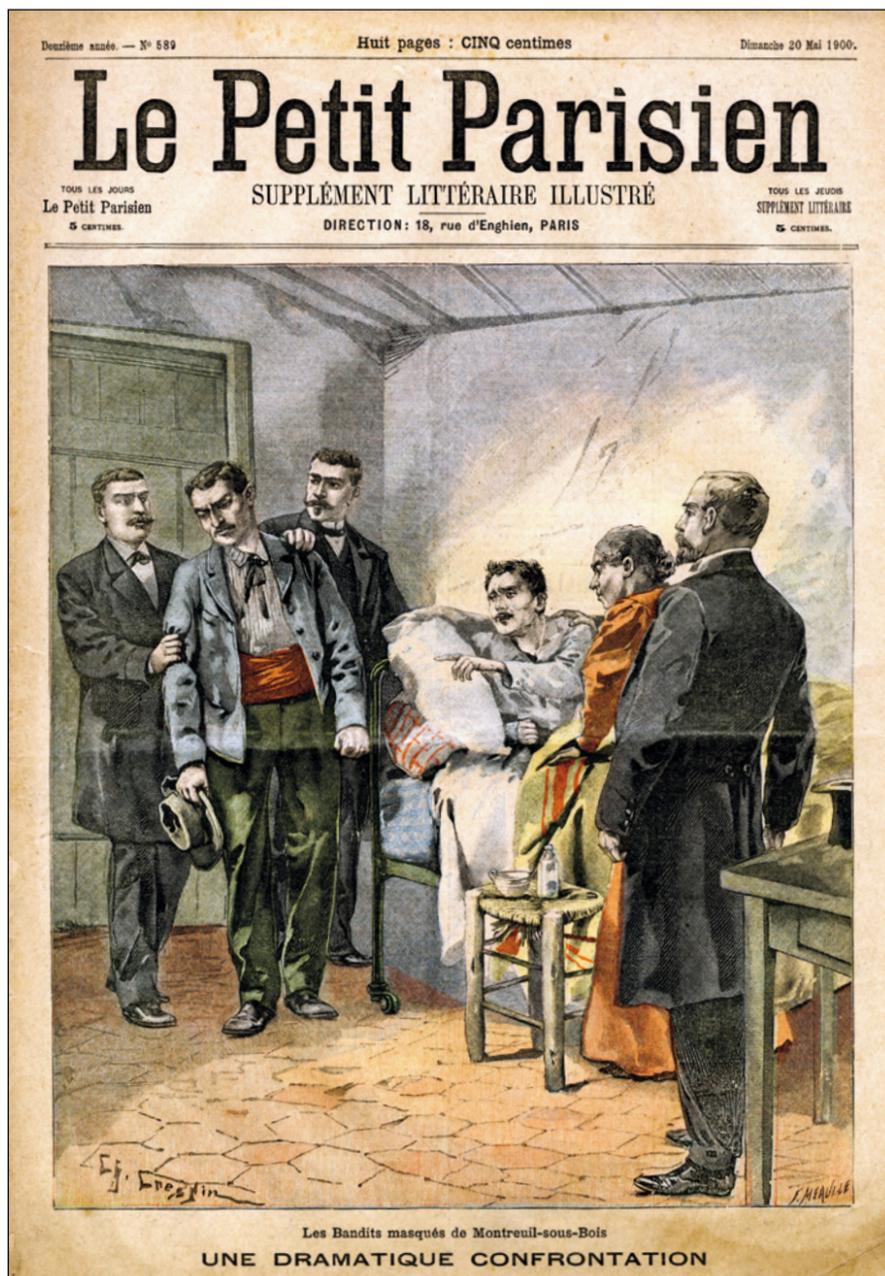
MONTREUIL NOIR (1/2), DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA « ZONE » ET JUSTE AVANT LES APACHES

En cette fin du XIX^e siècle, Montreuil est un décor gris. Un fond de paysage qui appelle au mieux l'écriture d'un polar, au pire le fait-divers crapoteux qui peut confiner au ridicule selon ses acteurs. En voici deux, entre farce tragique et conte moral hasardeux, qui firent les délices de la presse.

Montreuil, à l'époque, n'est qu'une petite ville industrielle de banlieue d'une vingtaine de milliers d'habitants, séparée de la métropole parisienne par la zone, un terrain vague à la population interlope qui s'étend jusqu'aux fortifications – devenues depuis boulevard périphérique.

Le décor planté, restent les acteurs. Les « Apaches » qui feront les jours agités de la Belle Époque ne sont pas encore en activité, mais leurs précurseurs sont nés. L'histoire relève d'un conte moral à l'issue d'autant plus pathétique qu'elle est restituée dans le ton des journaux de l'époque (1). Elle commence courant mai 1900 par un petit billet rédigé à la hâte : « Tant qu'on ne parlera des valeurs soustraites à Dolbant de Bagnolet, nous ne serons pas inquiétés. » Le respect de l'orthographe et de la syntaxe témoigne de la qualité de l'enseignement primaire de l'époque mais aussi de la confondante naïveté de ses truands au petit pied. Car ce billet, rédigé par un certain Frascoli et destiné à un certain Lemaçois, tous deux détenus à la prison de la Santé, est intercepté par un gardien. Une forme d'aveux circonstanciés qui atterrit immédiatement sur le bureau du juge Lermercier. Lequel juge convoque Frascoli à son cabinet et lui fait avouer son vol commis avec la complicité de Lemaçois. Il ne manque au dossier que les noms des receleurs des titres subtilisés chez Dolbant. Frascoli s'affale : « C'est Georges Noths, dit Kita, et Louis Debouine. » Le premier a 22 ans et le second, 21. On démarre jeune dans la carrière.

Le policier Rousselot, chargé d'arrêter les deux receleurs, se présente au domicile de Noths. « Un pénible spectacle



Avant *Le Parisien*, il y avait *Le Petit Parisien*. Et déjà, dedans, nombre de faits divers !

s'offre à lui, selon *Le Petit Parisien*. Le jeune malfaiteur, phtisique au dernier degré, râlait dans les bras de sa mère.

Il fit, avec des efforts inouïs, des aveux complets. » En fait, il avait confié les titres que lui avait remis Lemaçois à

un nommé Debouine. Lequel, arrêté, interrogé, nie naturellement jusqu'à ce que l'avisé agent Rousselot décide de confronter les deux malfrats au domicile de Noths, incapable de se déplacer. « Écrasé par les accusations de son camarade qui ne saurait mentir aussi près de la mort, [Debouine] avoue son crime. » La morale est sauve et la mort, rédemptrice.

UN JAMBON À QUI ÉTRENNERA LE POSTE DE POLICE

En 1893, dans un registre plus farce mais non moins moral, une dizaine de repris de justice piliers du Vin fou, un « établissement mal famé » du Bas-Montreuil selon le journal (2), ont fait le pari de payer un jambon à celui qui étrennerait le nouveau poste de police du quartier. Le samedi 15 avril, ils déclenchent un simulacre de querelle assez violent pour attirer l'agent Lenormand. Lequel tente de rétablir l'ordre et met la main au collet de Charles Blondeau. Ce dernier, qui a déjà eu maille à partir avec la justice, se rebelle et appelle les autres rôdeurs. Tous s'acharnent alors sur le malheureux agent, contraint de lâcher sa proie.

En ont-ils trop fait ? Toujours est-il que la police n'entend pas laisser l'outrage impuni. Blondeau est arrêté quelques jours plus tard et envoyé directement au dépôt de la préfecture de police, à Paris. Puisqu'il n'a pas été consigné au nouveau poste de police de Montreuil, Blondeau n'a pas gagné le jambon mis en jeu. Une fois encore, la morale a pris le dessus. ■

(1) *Le Petit Parisien* du 20 mai 1900.

(2) *Le Journal illustré* du 23 avril 1893.

L'agenda des aînés

■ PÔLE ACTIVITÉS SENIORS DU CCAS POURQUOI VOISIN-ÂGE ?

Parce qu'il ne faut pas grand-chose pour rendre la société meilleure, plus agréable et plus conviviale... Partager des attentions avec des personnes âgées, pour reconstruire des relations, pouvoir passer des moments simples, créer des amitiés... c'est ce que propose Voisin-âge. Le tout dans un esprit de réciprocité et de liberté de chacun, afin de retisser les liens entre les habitants et les personnes âgées d'un même quartier, en privilégiant la proximité, les affinités et la réciprocité des échanges.

Contact : 01 48 70 65 01
ou contact@voisin-age.fr

Séances au cinéma public Le Méliès

Vendredi 1^{er} février à 14 h 40
L'Ordre des médecins, avec Jérémie Renier, Marthe Keller, Zita Hanrot.
Simon, 37 ans, est un médecin aguerri. L'hôpital, c'est sa vie. Il côtoie la maladie et la mort tous les jours dans son service de pneumologie. Mais quand sa mère est hospitalisée dans une unité voisine, la frontière entre l'intime et le professionnel se brouille.

Vendredi 15 février à 14 h 40
Les Estivants, de Valeria

Renseignements, adhésions ou inscriptions auprès du service Personnes âgées, pôle animation retraités, CCAS. Informations et inscriptions : tél. 01 48 70 68 66.

Bruni-Tedeschi, avec Valeria Bruni-Tedeschi, Pierre Arditi, Valeria Golino.
Une belle propriété sur la Côte d'Azur, un endroit qui semble hors du temps et protégé du monde. Anna arrive avec sa fille pour quelques jours de vacances. Au milieu de sa famille, de ses amis et des employés, elle doit gérer sa rupture toute fraîche et l'écriture de son prochain film.

Musée de Montmartre

Judi 7 février après-midi
Ce musée a été créé en 1960 dans la bâtisse la plus ancienne de la butte : la maison du Bel-Air. Lors d'une visite guidée, nous partirons à la découverte

de collections composées de peintures, d'affiches et de dessins d'artistes tels que Toulouse-Lautrec, Modigliani, Kupka, Steinlen et Renoir.
Tarif : 7 € ou 10 €. Prévoir deux tickets de métro.

Centre Tignous d'art contemporain

Judi 14 février après-midi
Le centre Tignous nous accueille pour « Un cœur simple ». Cette exposition collective de jeunes artistes a pour thème principal les hallucinations. Les œuvres présentées, quel qu'en soit le support (peintures, gravures, dessins...) font en effet référence à cet état particulier

de conscience qui parfois permet de s'approcher autrement de la réalité. Gratuit. Prévoir deux tickets de métro.

Après-midi dansant à la salle des fêtes de l'hôtel de ville

Mardi 26 février, de 14 h à 17 h 30, avec Didier Couturier. Tarif 4 € ou 6 €.

■ PAR LES BÉNÉVOLES DE NOS QUARTIERS

Tous les concours ont lieu à 14 h. Tarif : 6 €.

Loto

Mardi 26 février à 14 h.
Centre de quartier Jean-Lurçat

MENUS DES RESTAURANTS SCOLAIRES

Quinzaine du lundi 4 au vendredi 15 février

MENU MATERNELLE

| | LUN 04/02 | MAR 05/02 | MER 06/02 | JEU 07/02 | VEN 08/02 | LUN 11/02 | MAR 12/02 | MER 13/02 | JEU 14/02 | VEN 15/02 |
|------------------------|---|--|---|--|--|--|---|---|---|--|
| ENTRÉE | Potage de haricots blancs Emmental râpé | Salade croquante de pommes et oranges et dés de mimolette Vinaigrette à la ciboulette | Plat végétarien Rillettes de canard du chef Pain navette | La Chandeleur | Céleri rémoulade Vinaigrette moutarde | Salade verte bio Vinaigrette moutarde | Salade de betteraves bio et gouda bio Vinaigrette d'agrumes à la cannelle | | Radis roses et beurre | Tournoi des 6 nations Dips de carotte, houmous betterave |
| PLAT | Poulet rôti LBR Haricots verts à la tomate | Nuggets de poisson et quartier de citron Ratatouille bio et boulgour bio | Risotto d'épeautre bio Pois cassés, champignons et noisettes | Sauté d'agneau sauce caramel Carottes bio à la crème | Jambon blanc (jambon de dinde LBR) Coquillettes bio Emmental râpé | Pavé de hoki Sauce potiron crémée Riz bio | Rôti porc sauce charcutière Lentilles locales mijotées | Bœuf charolais façon bourguignon Carottes fraîches au persil | Escalope dinde LBR dijonnaise Purée de choux de Bruxelles et pommes de terre bio Emmental râpé | Poisson pané frais Pommes noisettes |
| PRODUIT LAITIER | | | Fromage blanc bio Coupelle de confiture d'abricot Chocolat en poudre | Yaourt nature brassé de la fromagerie Maurice | | | | Yaourt bio brassé à la banane | | Fromage blanc nature Vermicelles au chocolat |
| DESSERT | Fruit bio | Purée de pommes locales du chef | | Crêpe nature sucrée Pâte à tartiner individuelle | Flan au chocolat | Crème dessert au chocolat | Éclair parfum chocolat | Fruit bio | Fruit bio | |
| PAIN | Pain bio | Pain | Pain | Pain spécial | Pain | Pain | Pain spécial | Pain bio | Pain | Pain |

MENU ÉLÉMENTAIRE à table

| | LUN 04/02 | MAR 05/02 | MER 06/02 | JEU 07/02 | VEN 08/02 | LUN 11/02 | MAR 12/02 | MER 13/02 | JEU 14/02 | VEN 15/02 |
|------------------------|---|---|---|--|---|--|--|---|--|--|
| ENTRÉE | Potage de haricots blancs | Salade croquante de pommes et oranges Vinaigrette à la ciboulette | Plat végétarien Rillettes de canard du chef Pain navette | La Chandeleur Salade verte Vinaigrette moutarde | Céleri rémoulade Vinaigrette moutarde | Salade verte bio Vinaigrette moutarde | Salade de betteraves bio Vinaigrette d'agrumes à la cannelle | Friend au fromage | Radis roses et beurre | Tournoi des 6 nations Dips de carotte, houmous betterave |
| PLAT | Poulet rôti LBR Haricots verts à la tomate | Belgnets de poisson et quartier de citron Ratatouille bio et boulgour bio | Risotto d'épeautre bio Pois cassés, champignons et noisettes | Sauté d'agneau sauce caramel Carottes bio à la crème | Jambon blanc (jambon de dinde LBR) Coquillettes bio | Pavé de hoki Sauce potiron crémée Riz bio | Rôti porc sauce charcutière Lentilles locales mijotées | Bœuf charolais façon bourguignon Carottes fraîches au persil | Escalope dinde LBR dijonnaise Purée de choux de Bruxelles et pommes de terre bio | Poisson pané frais Pommes noisettes |
| PRODUIT LAITIER | Cantal AOP | Saint-paulin | Fromage blanc bio Coupelle de confiture d'abricot Chocolat en poudre | Yaourt nature brassé de la fromagerie Maurice | Coulommiers | Montcadi croûte noire | Pointe de brie bio | Yaourt bio brassé à la banane | Carré | Fromage blanc nature Sucre Vermicelles au chocolat |
| DESSERT | Fruit bio | Purée de pommes locales du chef | Fruit bio | Crêpe nature sucrée Pâte à tartiner individuelle | Flan au chocolat | Mousse au chocolat au lait | Éclair parfum chocolat | Fruit bio | Fruit bio | Fruit bio |
| PAIN | Pain bio | Pain | Pain | Pain spécial | Pain | Pain | Pain spécial | Pain bio | Pain | Pain |

MENU ÉLÉMENTAIRE en self-service

| | LUN 04/02 | MAR 05/02 | MER 06/02 | JEU 07/02 | VEN 08/02 | LUN 11/02 | MAR 12/02 | MER 13/02 | JEU 14/02 | VEN 15/02 |
|------------------------|---|---|---|--|---|--|--|---|--|--|
| ENTRÉE | Potage de haricots blancs | Salade croquante de pommes et oranges Vinaigrette à la ciboulette | Plat végétarien Rillettes de canard du chef Pain navette | La Chandeleur Salade verte Vinaigrette moutarde | Céleri rémoulade Vinaigrette moutarde | Salade verte bio Vinaigrette moutarde | Salade de betteraves bio Vinaigrette d'agrumes à la cannelle | Friend au fromage | Radis roses et beurre | Tournoi des 6 nations Dips de carotte, houmous betterave |
| PLAT | Poulet rôti LBR Haricots verts à la tomate | Belgnets de poisson et quartier de citron Ratatouille bio et boulgour bio | Risotto d'épeautre bio Pois cassés, champignons et noisettes | Sauté d'agneau sauce caramel Carottes bio à la crème | Jambon blanc (jambon de dinde LBR) Coquillettes bio | Pavé de hoki Sauce potiron crémée Riz bio | Rôti porc sauce charcutière Lentilles locales mijotées | Bœuf charolais façon bourguignon Carottes fraîches au persil | Escalope dinde LBR dijonnaise Purée de choux de Bruxelles et pommes de terre bio | Poisson pané frais Pommes noisettes |
| PRODUIT LAITIER | Cantal AOP | Saint-paulin | Fromage blanc bio Coupelle de confiture d'abricot Chocolat en poudre | Yaourt nature brassé de la fromagerie Maurice | Coulommiers | Montcadi croûte noire | Pointe de brie bio | Yaourt bio brassé à la banane | Carré | Fromage blanc nature Sucre Vermicelles au chocolat |
| DESSERT | Fruit bio | Purée de pommes locales du chef | Fruit bio | Crêpe nature sucrée Pâte à tartiner individuelle | Flan au chocolat | Mousse au chocolat au lait | Éclair parfum chocolat | Fruit bio | Fruit bio | Fruit bio |
| PAIN | Pain bio | Pain | Pain | Pain spécial | Pain | Pain | Pain spécial | Pain bio | Pain | Pain |

LES GOÛTERS pour tous

| | | | | | | | | | | |
|---------------|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|
| GOÛTER | Baguette et beurre Fromage blanc sucré Fruit | Cake aux fruits Fruit Briquette de lait fraise | Baguette Pointe de brie Jus de raisin (100% fruit) | Pain au lait Petit fromage Frais aux fruits Fruit | Madeleine longue Yaourt nature sucré Fruit | Baguette et beurre Fromage blanc sucré Fruit | Cake aux fruits Fruit Briquette de lait fraise | Baguette Pointe de brie Jus de raisin (100% fruit) | Pain au lait Petit fromage Frais aux fruits Fruit | Madeleine longue Yaourt nature sucré Fruit |
|---------------|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|

Produit issu de l'agriculture biologique et / ou du commerce équitable *contient du porc LBR : Label Rouge

POUR JOINDRE LA MAIRIE

MAIRIE : Hôtel de ville, place Jean-Jaurès
93105 Montreuil Cedex. Tél. 01 48 70 60 00.

SITE INTERNET : montreuil.fr

MAIRIE ANNEXE DES BLANCS-VILAINS :

77, rue des Blancs-Vilains. Tél. 01 48 70 60 80.

SESAM : Signaler les problèmes dans l'espace public,
tél. 01 48 70 66 66. E-mail : sesam@montreuil.fr

Infos déchets
0 805 055 055
N° gratuit depuis un poste fixe ou mobile

DÉCHÈTERIE : 127, rue Pierre-de-Montreuil. Tél. 0805 055 055.

URGENCES

PHARMACIENS DE GARDE

La pharmacie Maarek,
26, rue de Paris, est ouverte
7 jours sur 7, 24 heures sur 24.
La pharmacie Khaless, 67, rue de
Paris, est ouverte 7 jours sur 7,
de 9 h à 22 h.

MAISON MÉDICALE DE GARDE

Composer le 15

le samedi de 12 h 30 à 20 h,

le dimanche et les jours fériés de

8 h à 20 h pour une consultation

au centre municipal de santé

Bobillot, 11, rue du Sergent-

Bobillot. M° Croix-de-Chavaux.

Bus 115, arrêt Croix-de-

Chavaux – Rouget-de-Lisle.

SOS SANTÉ 15

Le 15 vous met en contact

24 heures sur 24 avec un service

d'urgence : un médecin, voire le

Samu si cela s'avère nécessaire.

ASSOCIATION AIDES

Dépistage du VIH gratuit,

le vendredi de 18 h à 21 h,

17, rue Gaston-Lauriau.

Tél. 01 48 18 71 31.

ADDITION ALCOOL

VIE LIBRE

Un groupe de parole se tient

les lundis et jeudis de 18 h à 20 h,

au 77, rue Victor-Hugo

(sous le centre de santé).

Tél. 06 24 86 37 75.

MALTRAITANCE

Tél. 3977 Maltraitance personnes

âgées, personnes handicapées.

PÉDIATRES DE GARDE

Composer le 15

URGENCES HOSPITALIÈRES

Centre hospitalier

intercommunal André-Grégoire,

56, boulevard de la Boissière.

Tél. 01 49 20 30 76. Urgences

polyvalentes (adultes, enfants,

maternité).

Le Montreuillois

Journal d'informations municipales.

Cap Horn, 51-63, rue Gaston-Lauriau, 93100 Montreuil.

Tél. 01 48 70 64 47, e-mail : lemontreuillois@montreuil.fr

Directeur de la publication : Patrice Bessac.

Directeur de la communication : Denis Vemclefs.

Rédaction en chef : Elsa Pradier, Marc Deger.

Secrétariat de rédaction : Grégory Protche.

Première maquettiste : Anastasia Rosinovsky.

Maquette : Cécile Binjamin.

Rédaction : Fadette Abed, Philippe Allienne, Françoise Christmann,

Anne Locqueneaux.

Photos : Gilles Delbos, Véronique Guillien.

Ont participé à ce numéro : Alain Bradfer, Christine Chalier,

Jean-François Monthel, Grégoire Remund, Catherine Salès.

Corrections : Laurent Palet.

Concepteur, conseiller éditorial : André Ciccodicola.

Conception graphique : Jean-Pierre Créac'h.

Secrétariat : Nathalie Delzongle.

Imprimerie Public Imprim, imprimé sur papier recyclé.

Publicité : Médias & publicité, tél. 01 49 46 29 46,

fax : 01 49 46 29 40, e-mail : groupe@groupemedias.com

Distributeur : Isa Plus.

Tirage : 56 000 ex.